PICHA

…Vite imprimés, lus, regardés, compris, (le coup d'œil doit suffire), les dessins de Picha s'inscrivent dans l'épure et la synthèse. Ils constituent autant d'instantanés gardant pour la plupart trente ou quarante ans après la même force corrosive. Picha possède au plus haut point un point de vue, une politique de l'humour. La mécanique du rire d'une époque peut très vite se gripper. L'air du temps se dissipe le plus souvent. Le dessin d'humour de Picha tient bon, perdure, conserve sa noirceur décapante. Sexe, politique, religion, un mélange des genres avec comme objectif comment grignoter, dépasser, bousculer la ligne rouge des convenances. Tout cela grâce à un dessin parfaitement indentifiable. On reconnaît un Picha, de la même façon qu'un Reiser, ou un Wolinski, un Désclozeaux, un Siné.
Pierre Sterckx écrivait justement que « Picha ne met pas une blague en dessin, il dessine une blague ». La simplicité se travaille et ce trait qui relève d'une ligne claire, qui semble hésiter, ou tout au moins se chercher, retrouve sa cohérence dans la composition, l'enchaînement des séquences, l'évidence de l'indicible. Picha maîtrise ainsi avec un art consommé le génie (ou peut-être le démon) de la simplicité. Et si le diable se cache dans les détails, l'épure se révèle ici diaboliquement efficace…

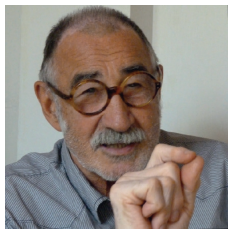
Robert Bonaccorsi

…Snel gedrukt, gelezen, bekeken, begrepen, (een blik moet volstaan) – de tekeningen van Picha getuigen van zuiverheid en synthese. Het zijn momentopnames, waarvan de meeste dertig of veertig jaar later nog altijd hun bijtende kracht hebben behouden. Picha heeft een sterk standpunt, hij belijdt een politiek van humor. De lachmechanismen van een tijdperk kunnen zeer snel vastlopen. De tijdgeest vervliegt doorgaans. Picha's humoristische tekenpen houdt stand, duurt voort, behoudt zijn bijtende sluwheid. Seks, politiek, religie, een mengeling van genres met als doel de rode lijn van het fatsoen opschudden, eraan knabbelen en ze achter zich laten. En dat allemaal in een perfect herkenbare tekenstijl. Een Picha herken je gewoon, net als een Reiser of een Wolinski, een Désclozeaux, een Siné.
Pierre Sterckx schreef dat 'Picha geen grapje maakt in een tekening, maar een grapje tekent'. Eenvoud vraagt de nodige inspanningen, en een pennenstreek, die lijkt te aarzelen, of in ieder geval zichzelf lijkt te zoeken, vindt zijn samenhang in de compositie, de volgorde van de sequenties, de evidentie van het onuitsprekelijke. Picha beheerst dus met volmaakt vakmanschap het genie (of misschien wel de kwade geest) van de eenvoud. Terwijl het venijn verstopt zit in de details, blijkt de zuiverheid van de tekening hier duivels efficiënt …

Robert Bonaccorsi

PICHA
CARTOONS

Pan, Belgium
Humo, Belgium
Special, Belgium
Pardon, Germany
Hara-Kiri, France
Planète, France
Evergreen, USA
Harper's Magazine, USA
National Lampoon, USA
Scanlan, USA
The New-York Times, USA
Oui Magazine, USA



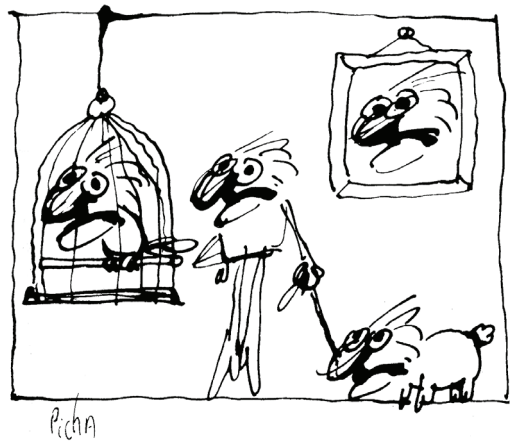
MICHEL MICHIELS

Longtemps avant la consécration de *Tarzoon* à Cannes, Picha jouait déjà dans la catégorie culte. J'éviterai donc d'ajouter des éloges aux louanges. Mon commentaire relèvera plus du sociologique que de l'artistique. Il se résume à cette question : l'oeuvre de Picha aurait-elle pu exister aujourd'hui? Je crains que non. Heureusement, la dithyrambe est dite comme la messe sur cette œuvre considérable, provocatrice et dérangeante et l'actuelle autocensure qui règne en maître arrive un poil trop tard pour lui chercher des poux. Avec ses images décapantes, castratrices, irrévérencieuses, incongrues et blasphématoires ou la religion, le sexe, le sang et la mort sont omniprésents, l'Infréquentable Picha est bien l'antithèse de notre confort moral. Aujourd'hui il aurait à affronter les escadrons de défenseurs et défenderesses de toutes les causes morales pour autant qu'elles soient conformes au politiquement correct devenu la bible comportementale de notre époque.

Cette exposition de la Maison de l'Image présente le chemin parcouru par l'artiste depuis les années 60 où il sévissait dans la presse internationale avec des dessins dont la diffusion serait inimaginable aujourd'hui. L'époque n'était pourtant pas de tout repos pour les dérangeurs de tous poil comme lui, Reiser et autres officiants de Hara Kiri,(1) avec cette différence de taille qu'ils n'étaient pas encore exécutés à la Kalachnikov comme chez Charlie. Entre eux et nous, le temps est passé, le temps qui a inversé les valeurs : les jeunes naissent vieux et les vieux sont confinés.
Notre époque et son aspiration frénétique à la conformité est celle du vocabulaire fédérateur autocensuré. Elle ne tolère rien qui ne soit irréprochable : invoquer les Français sans citer les Françaises passe pour de la misogynie. La paillardise, est très mal vue, le non sense, forcément dérangeant et par essence incorrect, est devenu suspect. La démagogie est très tendance, elle nous est servie à tous les repas et on en redemande. Voilà donc le modèle fédérateur qui bénéficie enfin de l'adhésion internationale. Et c'est précisément dans cette conformité ambiante que Picha nous montre le chemin parcouru depuis les années 70 où il publiait des dessins d'humeur et d'humour, incongrus, corrosifs et provocateurs, impensables aujourd'hui. Voilà pourquoi, Picha est beaucoup plus dérangeant maintenant que hier.
Et donc plus important encore maintenant qu'avant.

Michel Michiels

(1) L'évêché de Malines qui tenait ses cartoons à l'oeil en a fait un persona non grata en Flandre. *Le chaînon manquant* connut le clash avec les défenseurs américains des animaux. L'affiche du *Big Bang* fut censurée par la RATP. Les carabiniers ont fermé son expo à Rome. Sans parler des censures multiples de *Tarzoon* avec les ligues US bien pensantes. Et les affiches du même *Tarzoon* censurées aux USA.



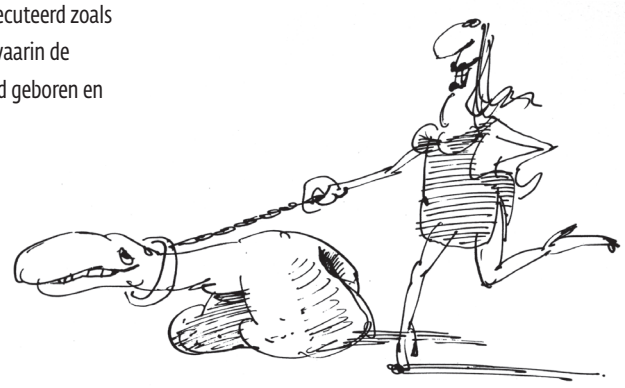
Lang voor de consecratie van *Tarzoon* in Cannes speelde Picha al in de categorie van de cultus. Ik zal daarom geen lofzang toevoegen aan de lofzangen. Mijn commentaar is meer sociologisch dan artistiek. En komt neer op de volgende vraag: zou het werk van Picha vandaag hebben kunnen bestaan? Ik ben bang van niet. Gelukkig is zijn aanzienlijke, provocerende en verontrustende werk al uitvoerig geprezen, en de huidige oppermachtige zelfcensuur komt net te laat om hem nog op zijn vel te zitten. Met zijn vernietigende, castrerende, oneerbiedige, ongerijmde en godslasterlijke beelden waarin religie, seks, bloed en dood alomtegenwoordig zijn, is de onaanraakbare Picha de antithese van onze morele troost. Vandaag zou hij het moeten opnemen tegen de eskadrons van verdedigers, mannen en vrouwen, van alle morele doelen die in lijn zijn met het politiek correcte, de gedragsbijbel van onze tijd.

Deze tentoonstelling in het Huis van het Beeld toont de weg die de kunstenaar heeft afgelegd sinds de jaren zeventig, toen hij een prominente figuur was in de internationale pers met tekeningen waarvan de verspreiding vandaag ondenkbaar zou zijn. Het was nochtans ook geen makkelijke periode voor ordeverstoorders van diverse pluimage zoals hij, Reiser en andere adepten van Hara Kiri, (1) met dit wezenlijke verschil dat ze nog niet met Kalasjnikovs werden geëxecuteerd zoals bij Charlie. Het is een andere tijd nu, een tijd waarin de waarden omgekeerd zijn: jongeren worden oud geboren en ouderen zitten opgesloten.

Onze tijd en zijn waanzinnig streven naar conformiteit wordt gekenmerkt door een zelfcensurerende bindende taal. Enkel dat waar niets op aan te merken valt, wordt getolereerd: een beroep doen op de Fransen zonder ook de Françaises te vernoemen, getuigt van vrouwenhaat. Schunnigheid staat zeer slecht aangeschreven, onzin, noodzakelijkerwijs storend en inherent onjuist, is nu verdacht. Demagogie is erg trendy, het wordt bij elke maaltijd geserveerd en we vragen om meer. Ziehier het bindende model dat eindelijk internationale steun geniet. Het is precies in deze sfeer van conformiteit dat Picha ons de weg toont hij heeft afgelegd sinds de jaren zeventig, toen hij tekeer tekeningen maakte vol humor en chagrijn, ongerijmd, bijtend en provocerend; wat vandaag ondenkbaar is. Daarom is Picha nu een veel grotere stoorzender dan gisteren. En dus nog belangrijker dan vroeger.

Michel Michiels

(1) Het bisdom Mechelen, dat zijn cartoons in de gaten hield, riep hem uit tot persona non grata in Vlaanderen. *The missing Link* veroorzaakte een clash met de Amerikaanse dierenrechtenactivisten. De poster bij de animatiefilm *The Big Bang* werd gecensureerd door de RATP. De carabinieri sloten zijn tentoonstelling in Rome. Om nog maar te zwijgen van de meervoudige censuur van *Tarzoon* door conformistische verenigingen in de VS en de gecensureerde affiches bij diezelfde film in de VS.



VINCENT DRION

"POMME POURRIE"

À la fin des années 1950, on trouve de tout aux Arts Décoratifs de l'école secondaire des Instituts Saint-Luc de Bruxelles. De vrais hommes qui ont déjà bourlingué, dont un ancien de La Légion. Un autre, champion de Belgique de lutte simule des chutes dans les escaliers. Les mêmes vénérables marches en bois où Claude Bourgoignie – qui a obtenu la permission d'apporter son engin pour le cours de dessin – fait une démonstration de moto-cross. Une chèvre apeurée, elle aussi prétexte du cours de dessin, met le bazar. Un magicien réalise ses tours quand les cours d'iconographie ou d'histoire du costume deviennent barbants. Un autre joue de l'accordéon alors qu'il est amputé de plusieurs doigts. Un acrobate s'amuse à passer de fenêtre en fenêtre, par l'extérieur… au quatrième étage. Picha fait partie de cette joyeuse bande, mais son activité étant nettement plus dangereuse – il dessine des idées peu conformes à l'idéal religieux – c'est lui que l'autorité choisit d'exclure.

'Pomme pourrie', c'est ainsi que le très dévot préfet des études nommait Jean-Paul Walravens avant qu'il ne devienne Picha. L'expression implique une personne dépravée au regard du refoulement peu désireux de se libérer de sa servitude volontaire. Il implique aussi son pouvoir de contagion, pire que le vers dans le fruit. Les petits dessins de Picha ne sont certes pas les seuls à avoir taquiné une institution deux fois millénaire, l'histoire du cartoon en regorge. Sans le savoir, l'homme de Dieu aura rendu service au jeune dessinateur en le confortant dans l'idée qu'un idéal peut aisément se transformer en terreur. Picha constate que la tavelure fonde une bonne part des relations humaines, entre les peuples et les nations jusqu'aux relations de couple, et ce, probablement depuis la pomme d'Adam et Eve. Picha choisit d'en ricaner glauque. Le dessinateur, devenu cinéaste, ne tardera pas à déceler l'infamie au coeur des mythes, ces condensés exemplaires de l'imagination humaine. Tarzan, Blanche Neige, et même la théorie de l'évolution de Darwin en feront les frais.

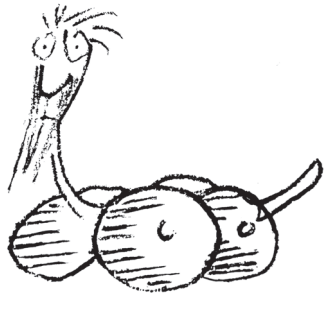
Depuis quelques années, le cuir tanné par la vie, l'homme vieillissant bien (il n'était donc pas aussi avili qu'on a voulu le dire) se tourne vers la peinture. Ces images fixes qui ralentissent le défilement du cinéma sont-elles une manière d'ignorer l'inéluctable du sablier ? Serait-ce une façon de parler un peu moins de l'innommable ? Des spectres surgissent. Sombres. Flous. Sans regard. Quelle est la part d'humanité de ces mutants ? Viennent-ils d'un lointain passé, ailleurs, ou préfigurent-ils l'avenir ? Hybrides, sinistres, greffés, on ne sait s'ils apparaissent ou disparaissent, décharnés sûrement, dans le *No man's land* de la grisaille triste. Picha a choisi de peindre à l'huile sur du papier. Ce dernier étant poreux (contrairement à la toile préparée), le liquide visqueux se diffuse parmi les fibres comme autant de mycéliums rongeant les certitudes les plus claires. L'infestation dont Picha se moquait jadis constitue désormais le coeur même de ses tableaux.

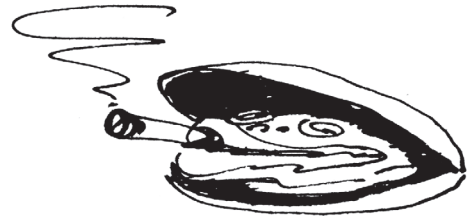
Vincent Drion

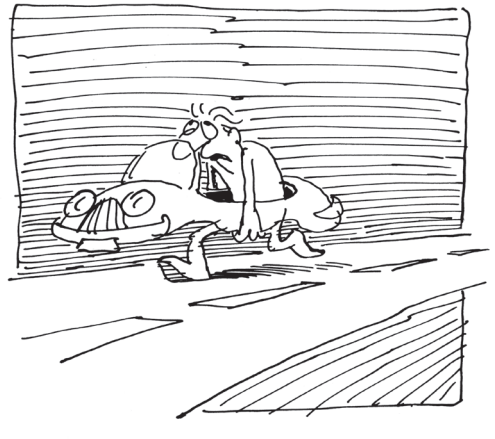
"ROTTE APPEL"

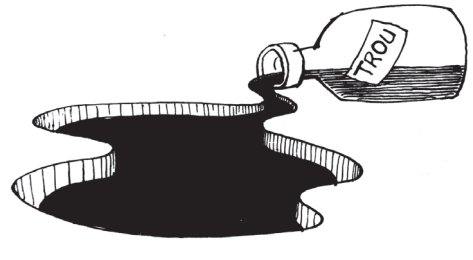
Eind jaren 1950 zat er van alles wat in de richting Kunstnijverheid aan Sint-Lukas in Brussel. Echte mannen die al veel van de wereld hadden gezien, één van hen had zelfs in het vreemdelingenlegioen gediend. Een ander was Belgisch kampioen in het worstelen en kon zich als een heuse stuntman van de trap laten vallen. Diezelfde eerbiedwaardige houten treden waarop Claude Bourgoignie ooit een demonstratie gaf met zijn crossmotor (hij had toestemming gekregen om hem mee te nemen naar de tekenles). Een bange geit, die eveneens als excuus naar de tekenles was meegevoerd, maakte het circus compleet. Als de les iconografie of kostuumgeschiedenis te saai dreigt te worden, zorgt een goochelaar in de klas voor wat verstrooiing. Een andere leerling speelt accordeon hoewel hij enkele vingers mist. Een acrobaat klimt van raam tot raam, aan de buitenkant … op de vierde verdieping. Picha maakt deel uit van die vrolijke bende, maar wat hij doet is veel gevaarlijker: met zijn tekeningen neemt hij godsdienstige idealen op de korrel, en het is hij die van school wordt gestuurd.
'Rotte appel', was de bijnaam die de zeer vrome studieprefect voor Jean-Paul Walravens bedacht voordat hij Picha werd. De uitdrukking verwijst naar een verdorven persoon die niet bereid is om zich van zijn zelfgekozen obsessies te bevrijden. Ze verwijst ook naar zijn besmettingscapaciteit, erger dan de worm in een vrucht. Picha's tekeningetjes waren zeker niet de enige die ooit de draak hebben gestoken met een tweeduizend jaar oud instituut. De geschiedenis van de strip staat er vol van. Zonder het te beseffen, heeft de man van God de jonge cartoonist een dienst bewezen door hem te bevestigen in zijn overtuiging dat een ideaal gemakkelijk kan ontaarden in terreur. Picha stelt vast dat schurft de basis vormt van een goed deel van de menselijke relaties – tussen volkeren en naties, maar ook tussen koppels, allicht al sinds de appel van Adam en Eva. Picha besluit te reageren met zwarte humor. De tekenaar, nu een filmmaker, legt al snel het eerloze in het hart van de mythes bloot, die gecondenseerde voorbeelden van de menselijke verbeelding. Tarzan, Sneeuwwitje, en zelfs Darwin's evolutietheorie moeten eraan geloven.
Sinds enkele jaren, als een stuk leer dat door het leven is getaand, is deze man die 'goed oud wordt' (hij was dus toch niet zo gedegenereerd als men ons wou doen geloven) zich op het schilderen beginnen toeleggen. Die stilstaande beelden die de snel voorbijflitsende filmbeelden vertragen, zijn ze een manier om het onvermijdelijke van wat de zandloper ons toont te negeren? Zou het een manier zijn om wat minder over het onnoemelijke te praten? Er duiken spoken op. Donker. Wazig. Zonder blik. Wat is het menselijke van die mutanten? Komen ze uit een ver verleden, van elders, of schetsen ze een beeld van de toekomst? We weten niet of ze verschijnen of verdwijnen, deze onheilspellende hybriden, geënt, uitgemergeld, in het niemandsland van de trieste grauwheid.
Picha heeft ervoor gekozen om met olieverf op papier te schilderen. Papier is immers poreus (in tegenstelling tot een geprepareerd doek), en de viskeuze vloeistof verspreidt zich onder de vezels als zwamvlokken die aan de duidelijkste zekerheden knagen. De plaag waar Picha ooit om lachte, staat nu centraal in zijn schilderijen.

Vincent Drion



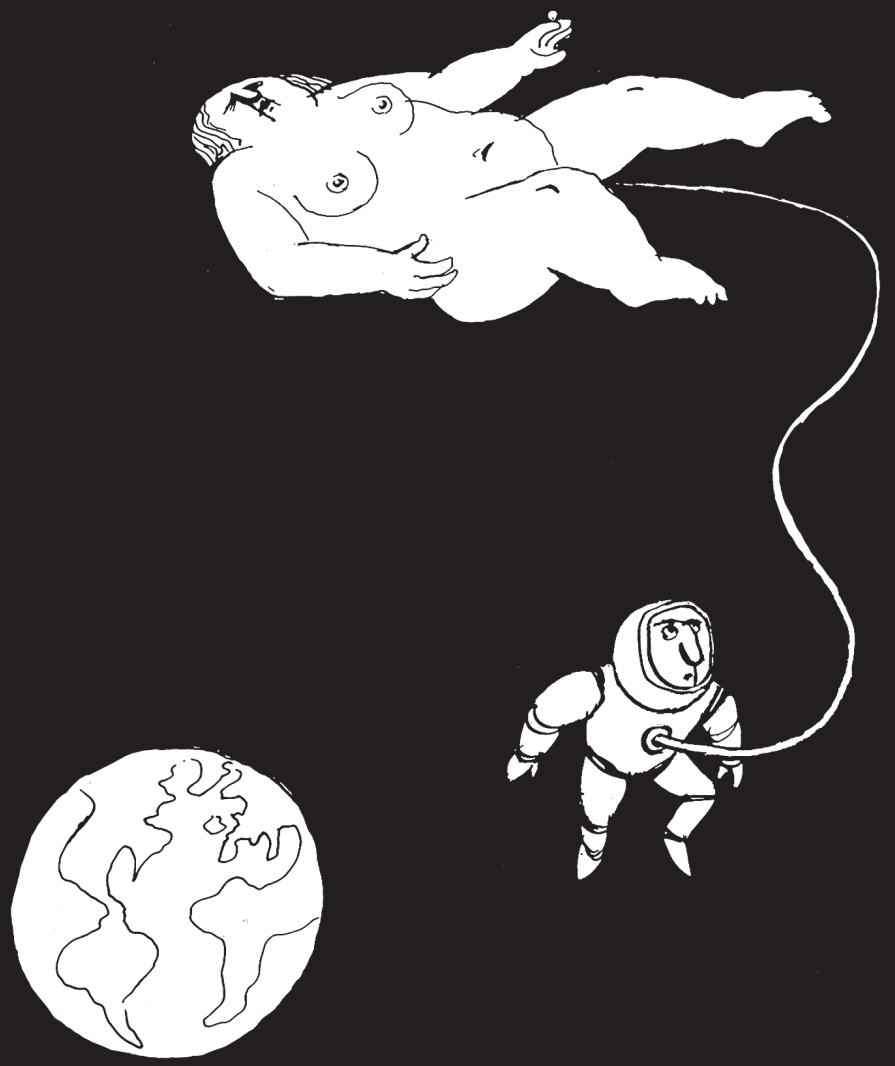


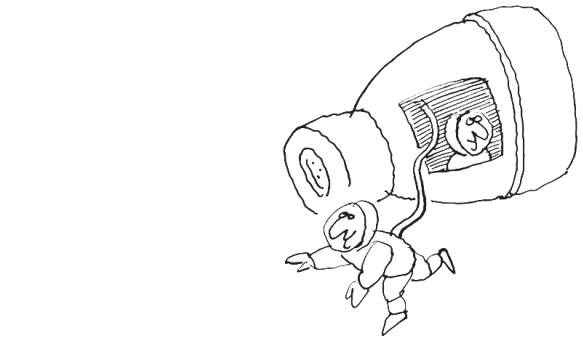


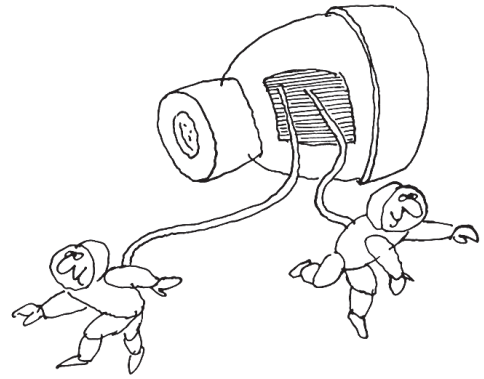

TROU

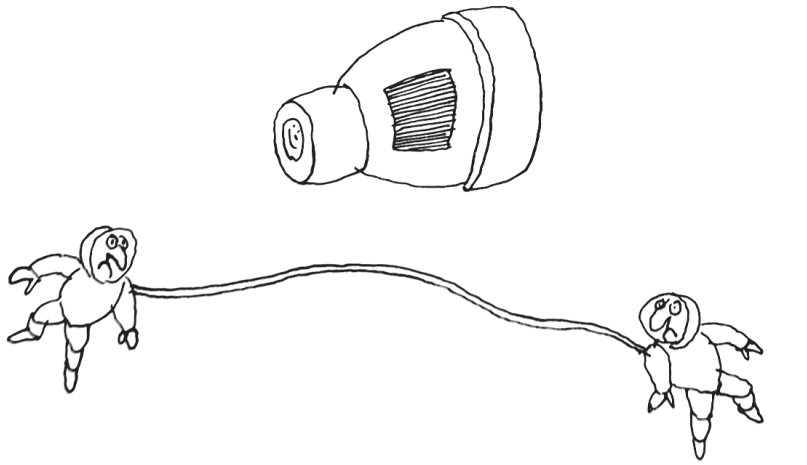
CETTE MACHINE
SUPPRIME LES
ANGOISSES DE
LA VIE MODERNE

CETTE MACHINE
SUPPRIME LES
ANGOISSES DE
LA VIE MODERNE

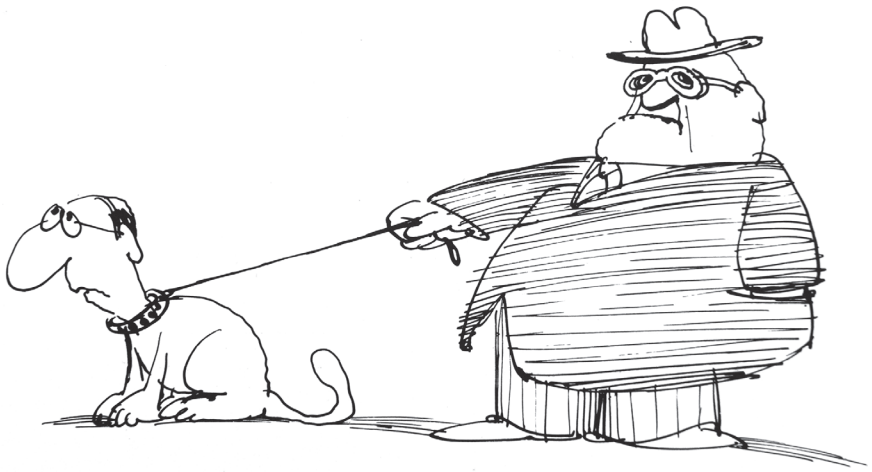


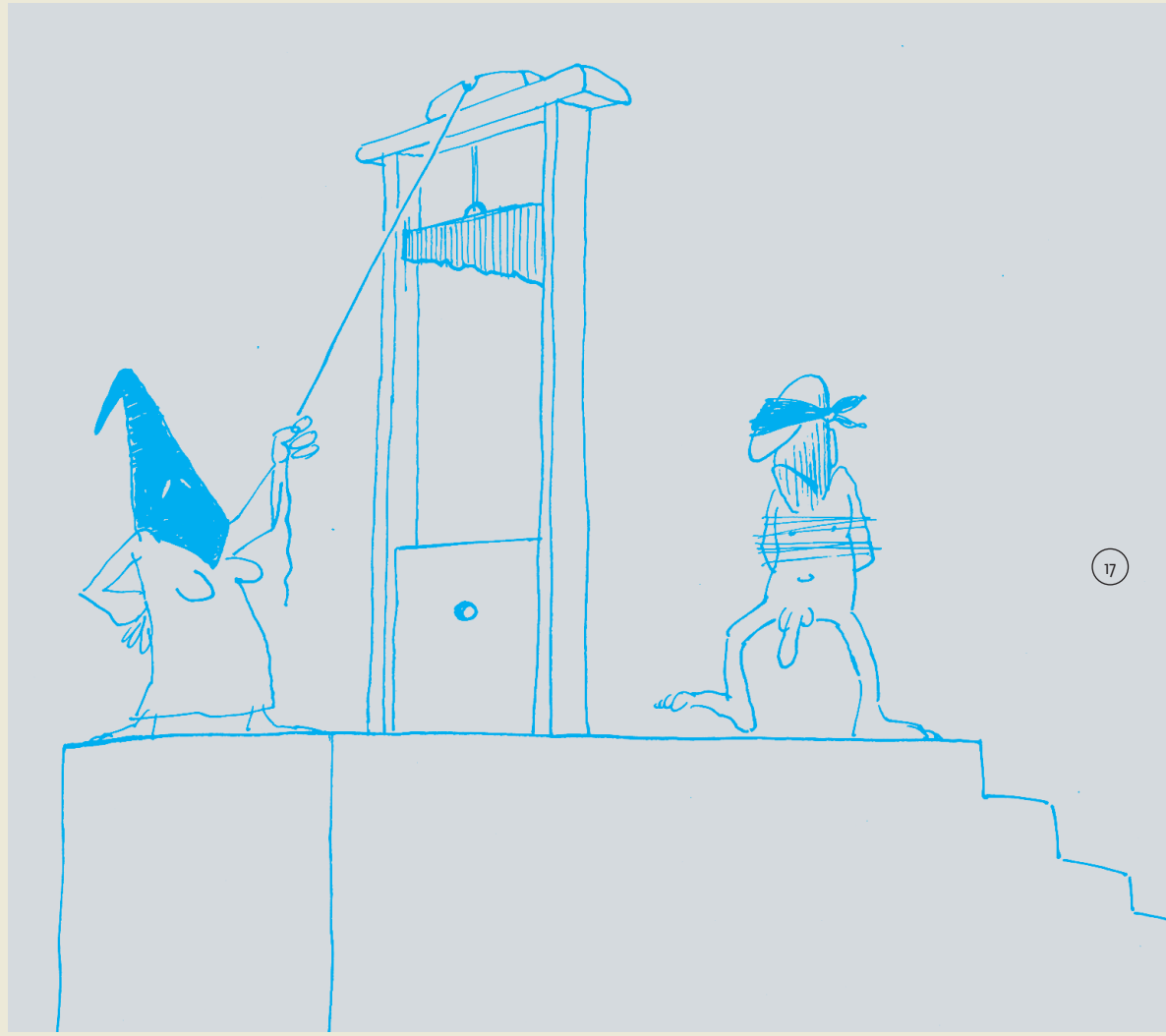






HAPPY CHRISTMAS





They used to throw it out By Roy Bongartz

All about: gasoline

JEAN PAUL PICHA

Nobody has ever climbed down all those miles into the bowels of the earth to see it in its murky natural state, and hardly anybody ever gets a look at the finished product, either, as it gets boiled and cracked and blended and piped and tanked and finally burned up in the secret confines of all our engines. Gasoline's movements through oil field, refinery and filling station are a hidden, practically unnoticeable flow.

Suddenly—with the much-ballyhooed birth of Gasoline Shortage, son of Energy Crisis — we're noticing: President Nixon proclaims a "share the shortage" plan, calling upon major oil companies to keep the fuel flowing to "priority" users such as farmers and firemen. More than 1,000 filling stations across the nation close for lack of gasoline—and Congressmen predict that, by midsummer, thousands more will shut or be short of supplies. An oil company offers to provide New York City with premium gasoline at 26 cents a gallon, a price 51 per cent above last year's figure—and the city accepts, there being no other firm even willing to make a bid.

All this has raised questions about which the public has seldom evinced a burning curiosity: Whence gasoline? Just what is this ubiquitous but undercover agent that keeps us rolling, while its corporate purveyors keep us guessing as to its actual composition? Are we going to have to spend hours queuing up for a gallon at the friendly neighborhood station? (And incidentally, whatever happened to the friendly neighborhood station?)

Talk about gasoline logically starts with crude oil, which can be a pretty slow start. The freshest crude we have is about 50 million years old, aged-in-the-rock. Under heat and pressure, far below the surface, it was created out of the remains of tiny plants and animals: an ancient leaf, an old mouse and you've got enough to keep a cigar lighter in business.

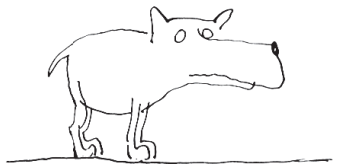
Crude comes in a variety of hues, from black to green to amber, and may be thick as tar or thin as water—but its basic elements are constant: atoms of hydrogen and carbon, knit into hydrocarbon molecules. Buried in the crude are all the old molecules

(Continued on Page 14)

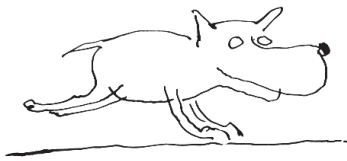
Roy Bongartz is a freelance writer, currently working on a book on small American towns.

LA LEGENDE DU BOULEDOGUE

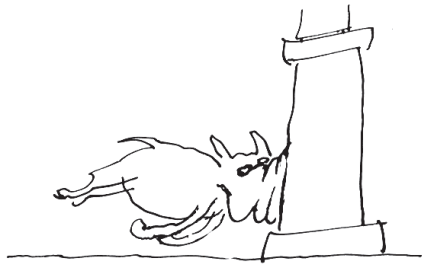
Il était une fois

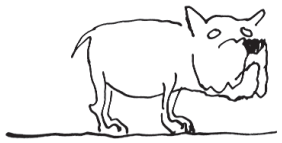


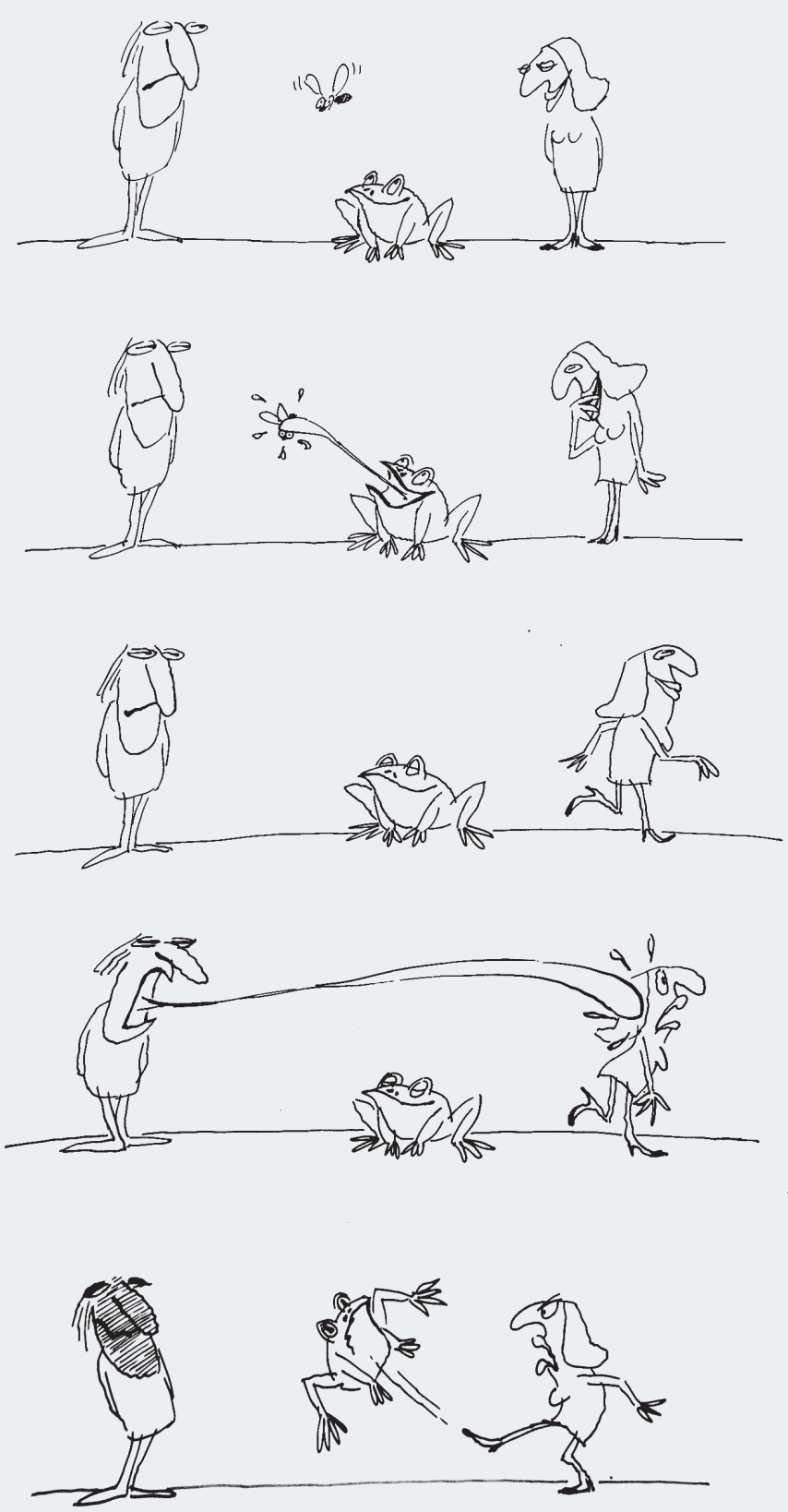
un chien aveugle



qui aimait courir....





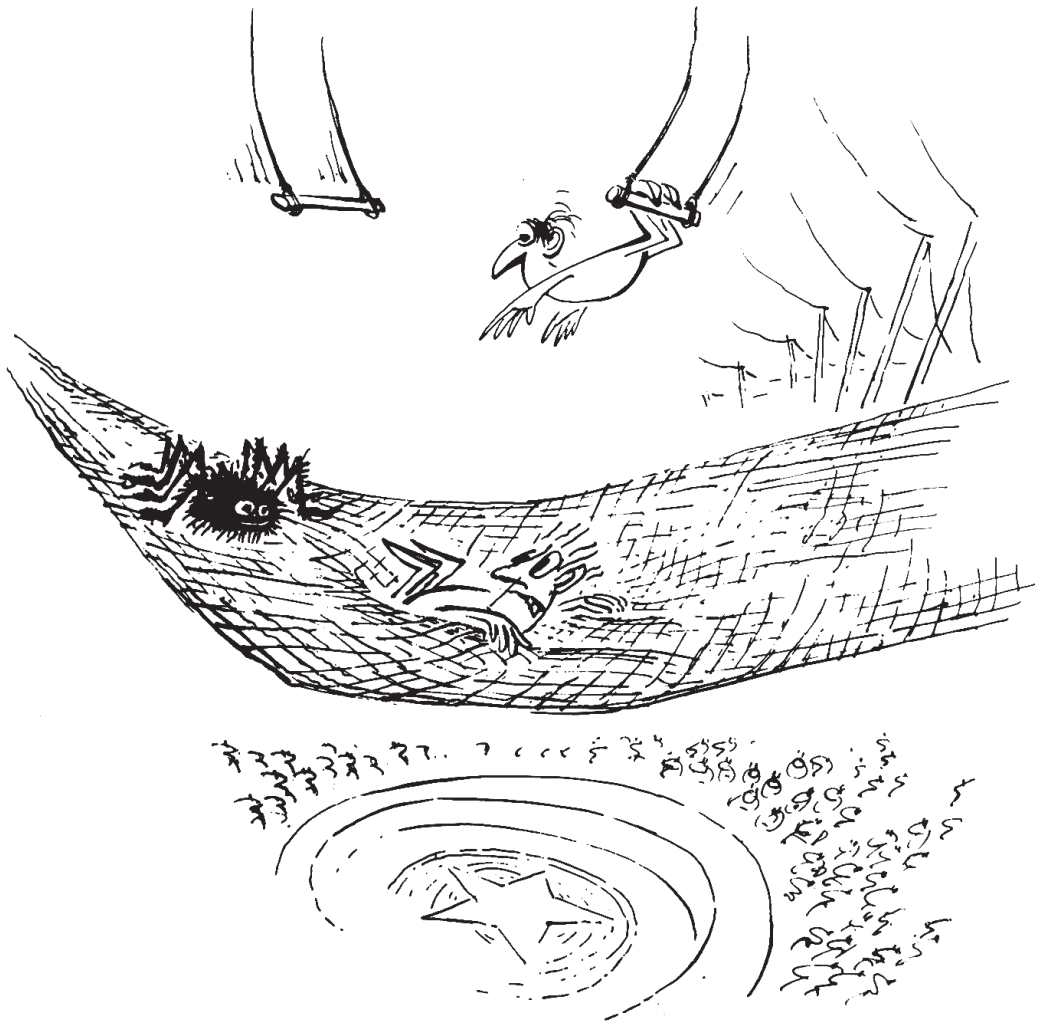


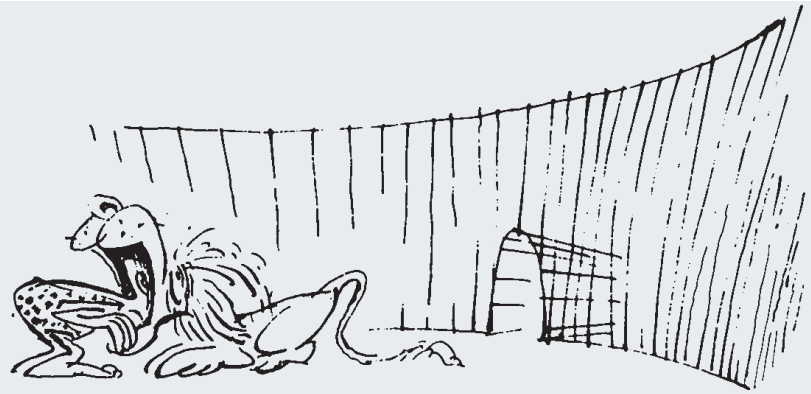
game an object of fascination. For ours is clearly a time for making every fantasy conscious, for acting out every impulse, and for contemplating every sort of extravagance. The old limits have been erased in our culture and we are groping toward new boundaries. In our search, we're willing to consider any degeneracy can be viewed as a heroic protest against the corrupt social order or as a brave assertion of individual temperament and liberty against the imprisoning power of law and order.

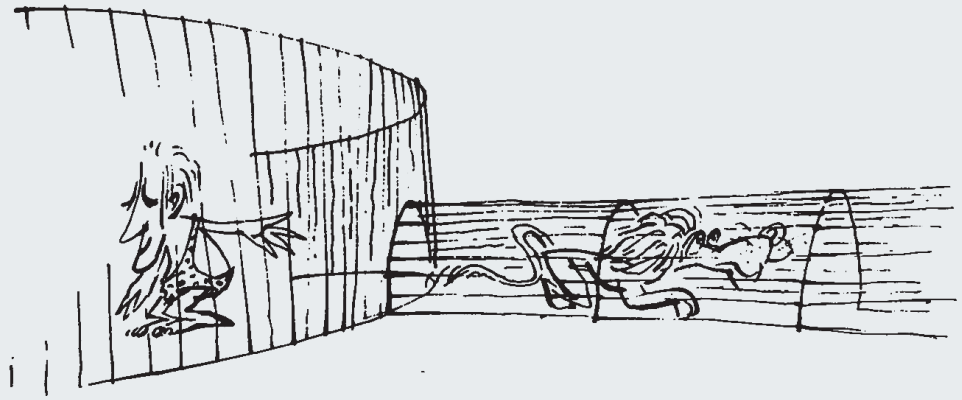
What particularly promotes the pimp to high standing in the pantheon of contemporary fantasy figures is the

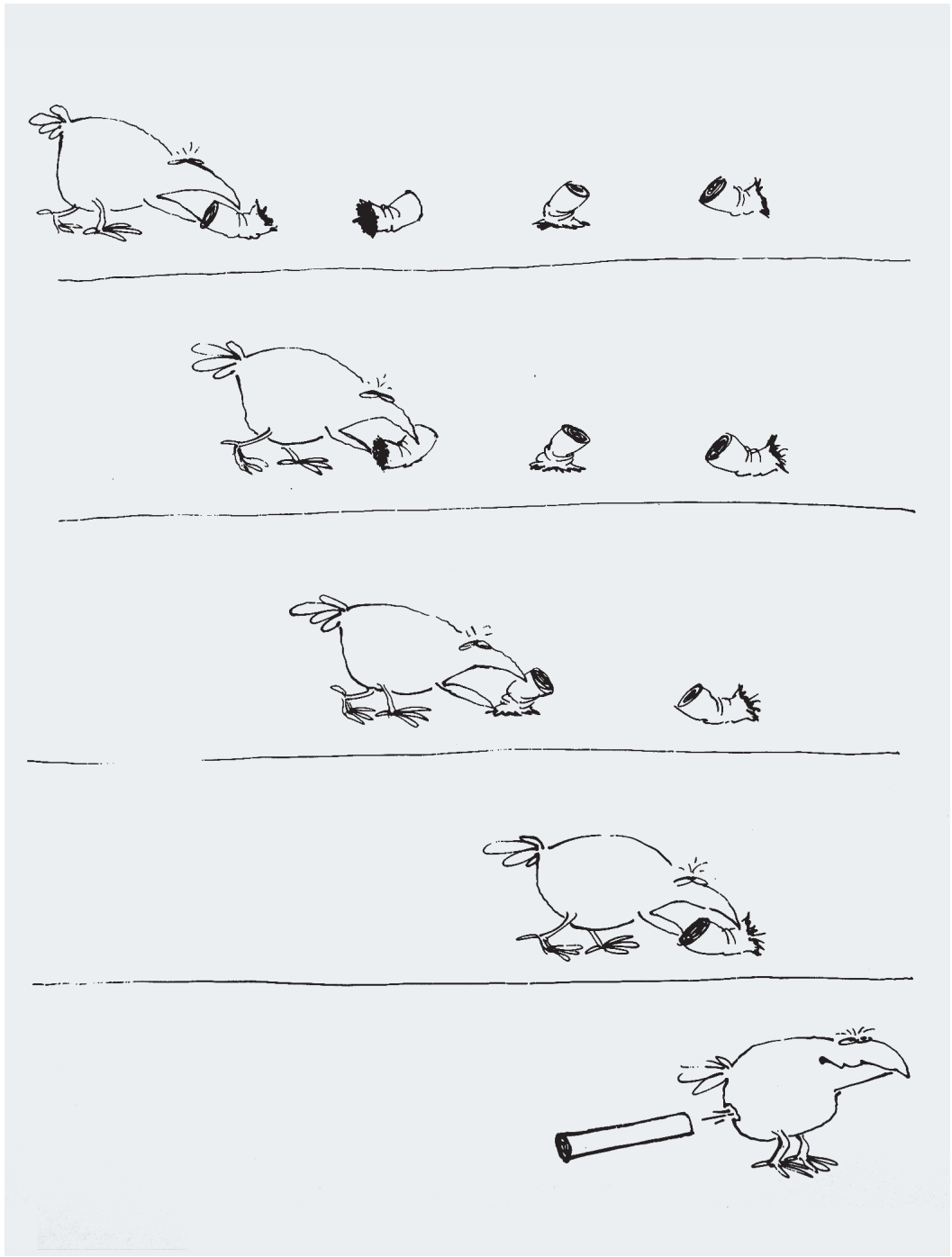
116

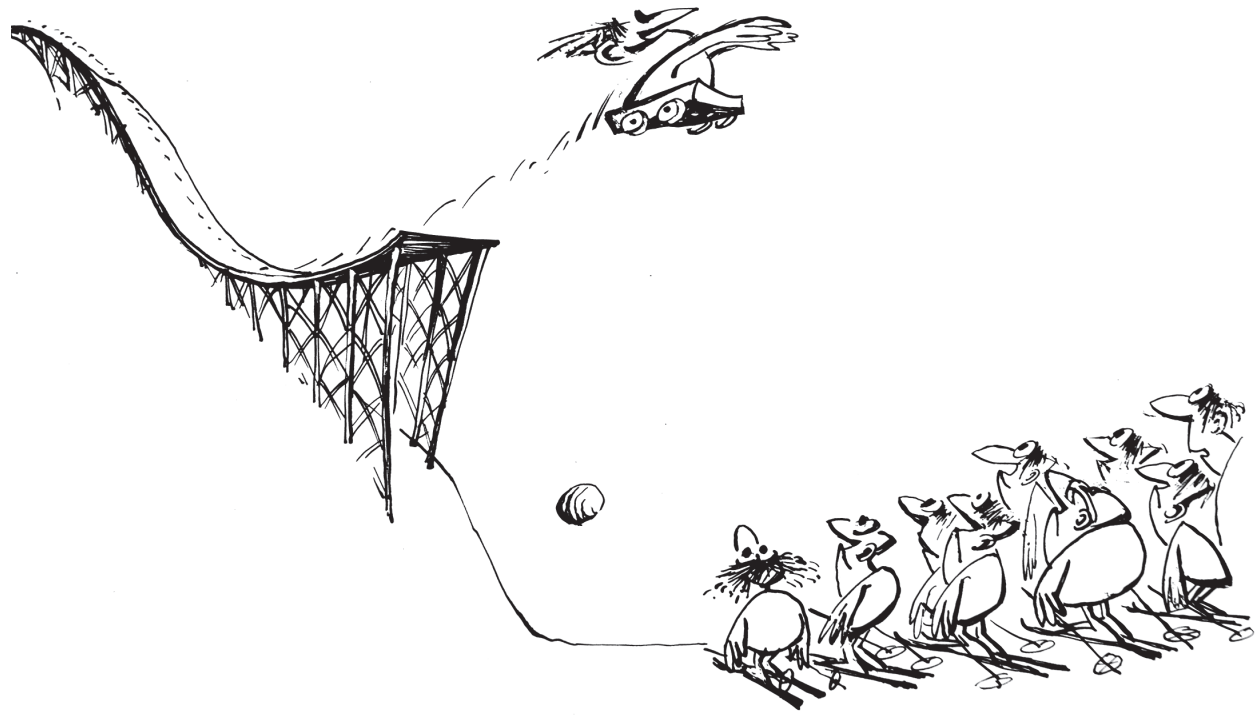
this same
day in and
pig, a mal
enslaver, an
and confus
certain any
ing angry
of concern
domesticate
ginning to
notions of
ter Mitty, h
on some si
or not he
woman—w
mind he's i
two girls
turning the
some fres
them cruel
tion of ex
superior t
little Mr.
to test ou
tive samp
astonished
hanker fo
personalit
—in the
intellectua
struggle
mature ej
son clinic
and fucke
Many
seeking n
God and
accept co
infraction
The Man
lurid exar
what is o
ful of psy
female i
as a flatte
passion.
substituti
appears
case, it s
ure of i
less to
women t
to contro

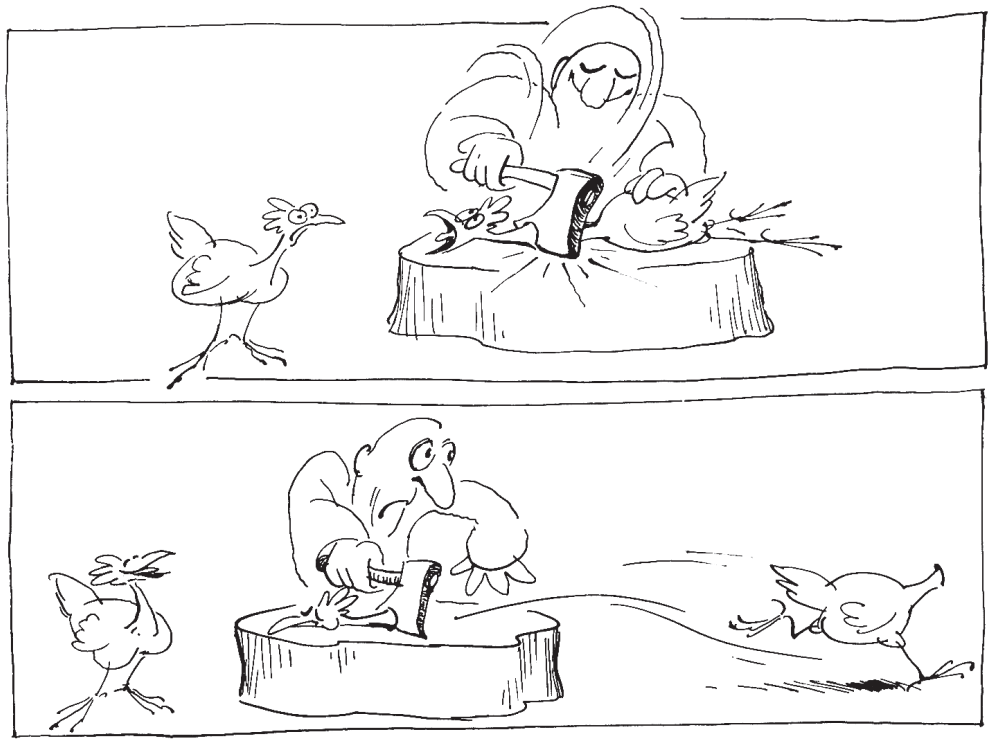


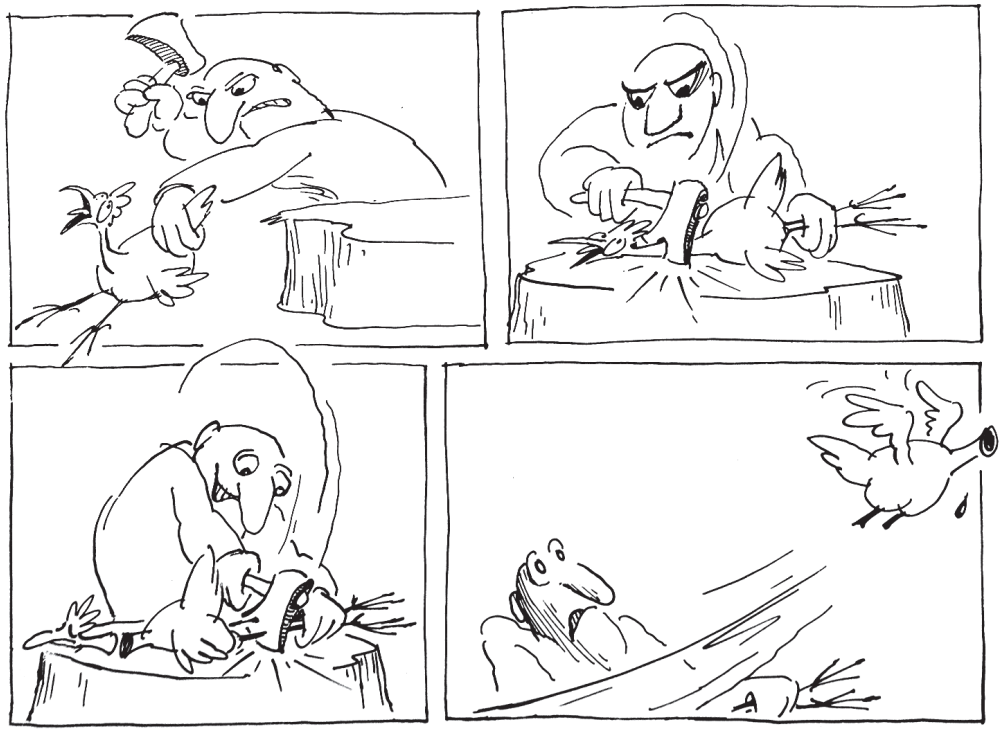


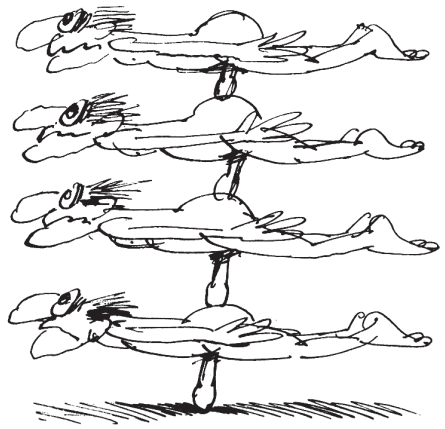


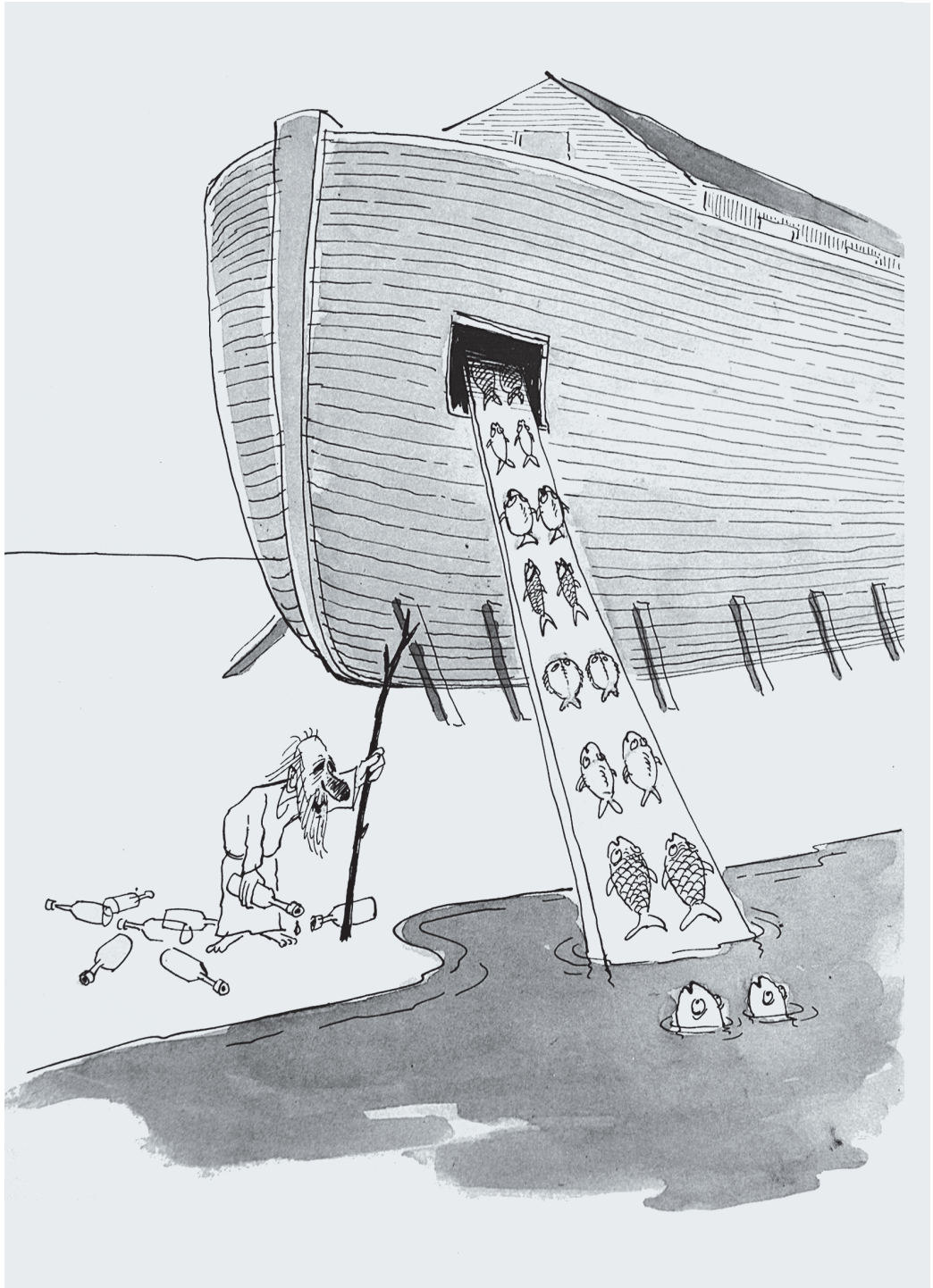


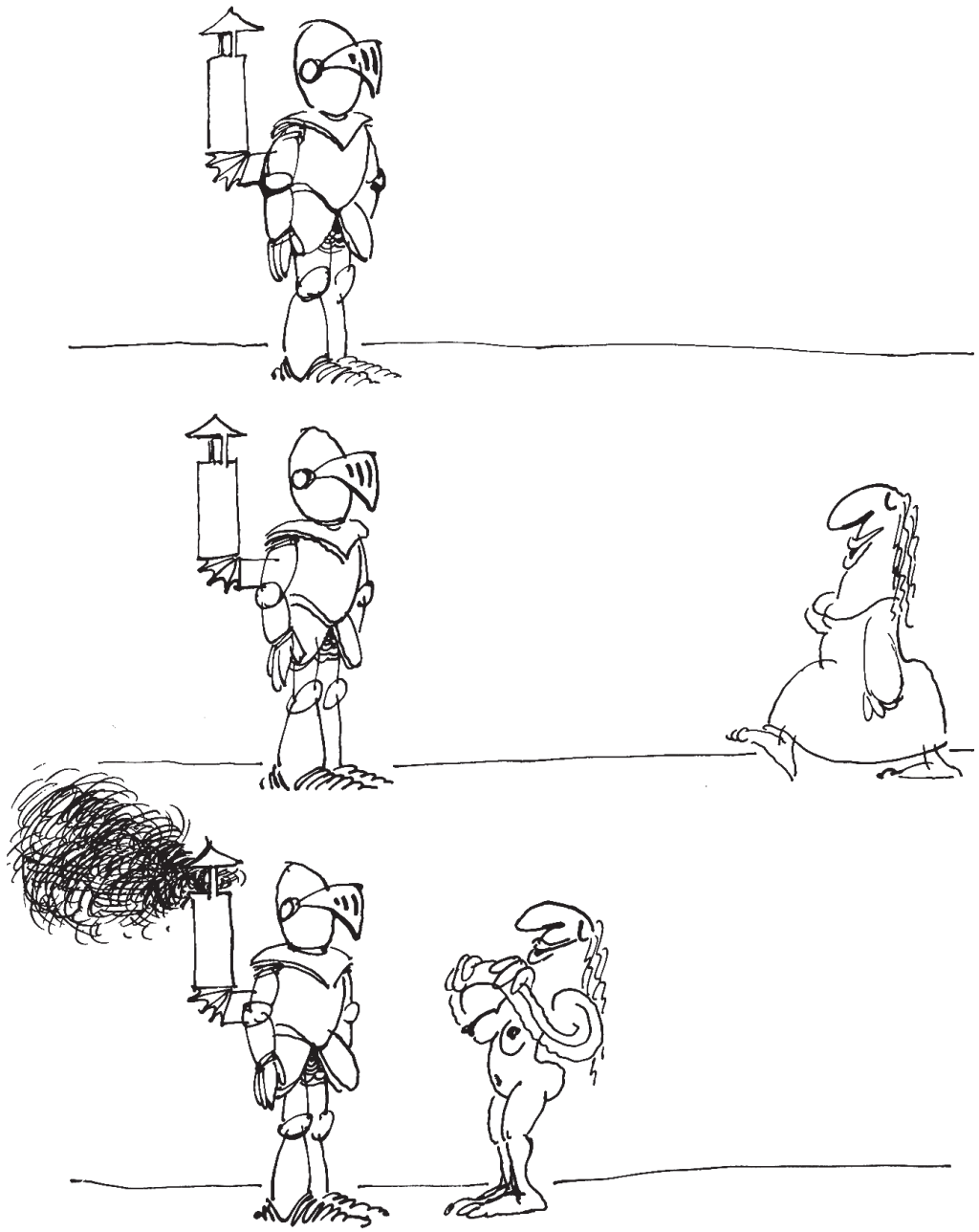


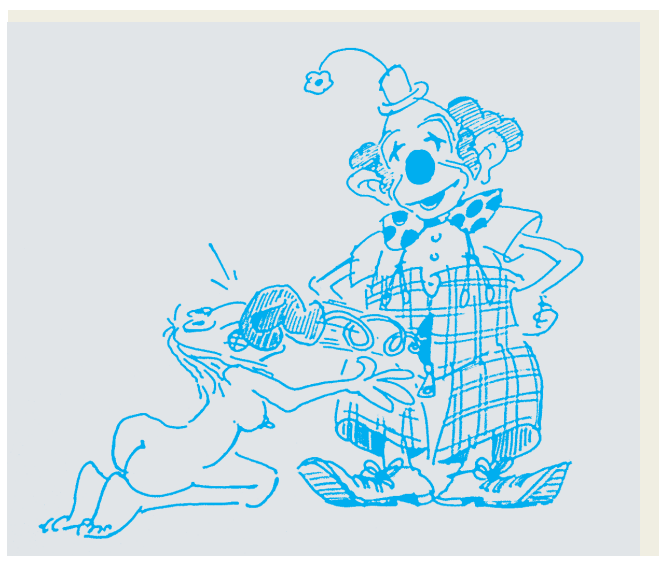


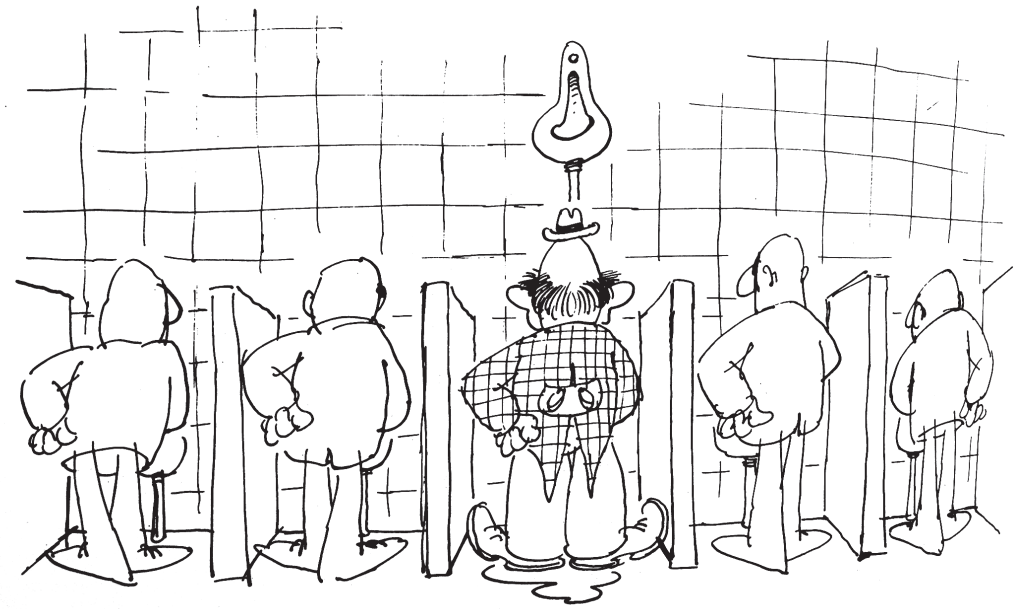


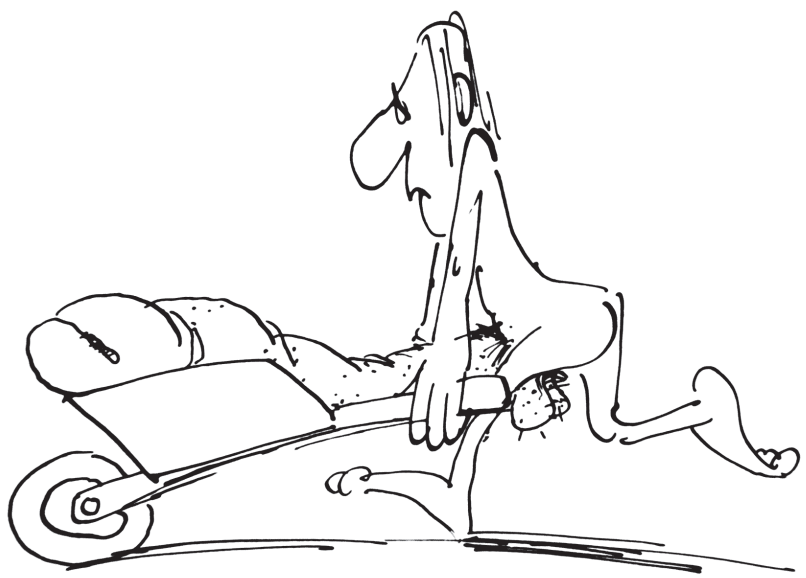










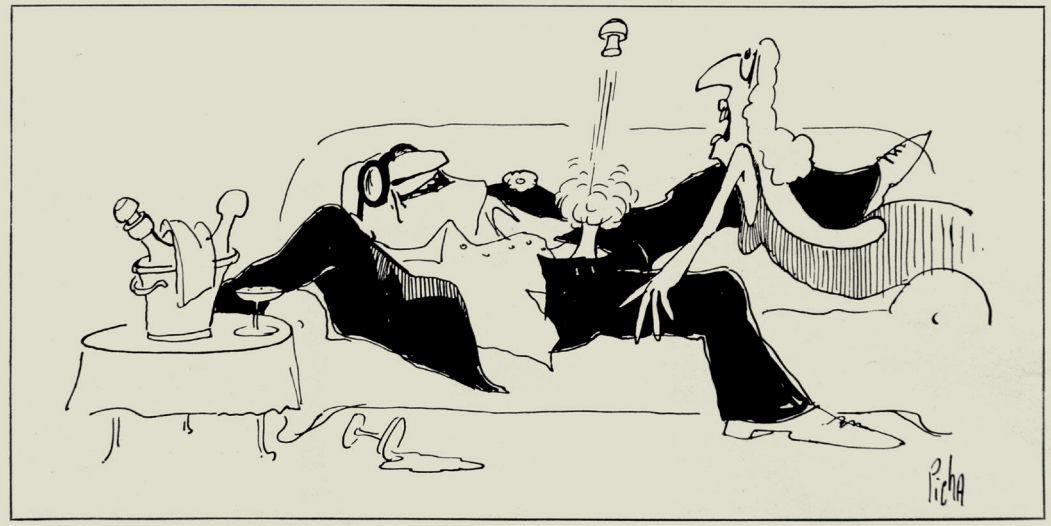


slowly, just a little movement, as if it would hurt him to really shake his head, and says, 'Sorry, Sergio, but it's not my thing.' Not my thing!" Leone's mighty voice descends an octave in indignation. "No reasons, no suggestions, just 'Sorry, Sergio, it's not my thing.' So I ask him what *he* has in mind and he says actually he's accustomed to working with his wife and she's in the States, can he bring

of the most expensive real estate sections in Italy.

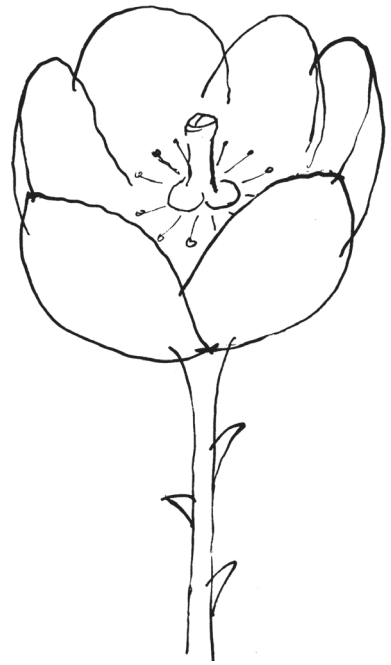
Leone drives into a U-shaped driveway surrounded by stone walls and gates leading to vast modern houses, each equipped with a large, angrily barking dog. The landscaping is arranged so that the neighboring buildings are masked, and you have the feeling of living in isolation. The Leone house, an

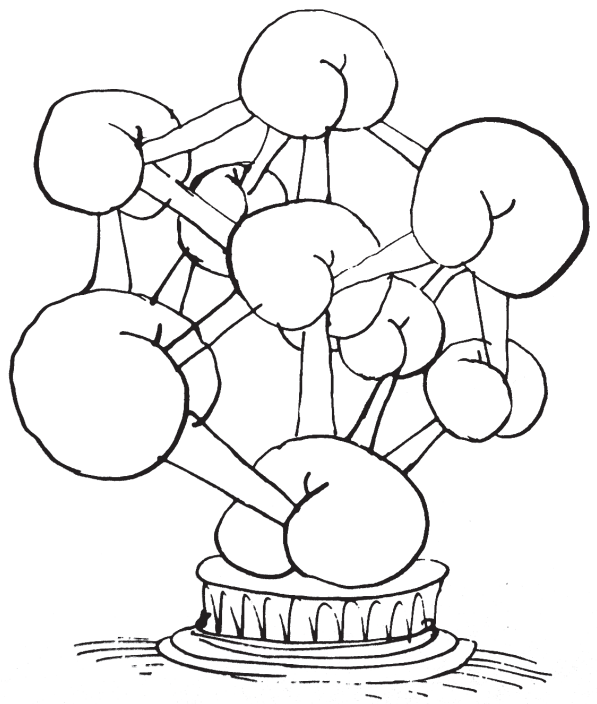
avenue with handsomely landscaped gardens, palm trees, and shrubbery on either side, Leone points out the houses of Dino De Laurentis and Alberto Grimaldi and comments again on this being the highest-priced piece of real estate in Italy. Then he waves a hand toward all the estates on their sloping green lawns. "You'd think you were in Bel Air, wouldn't you?" he asks proudly. ■

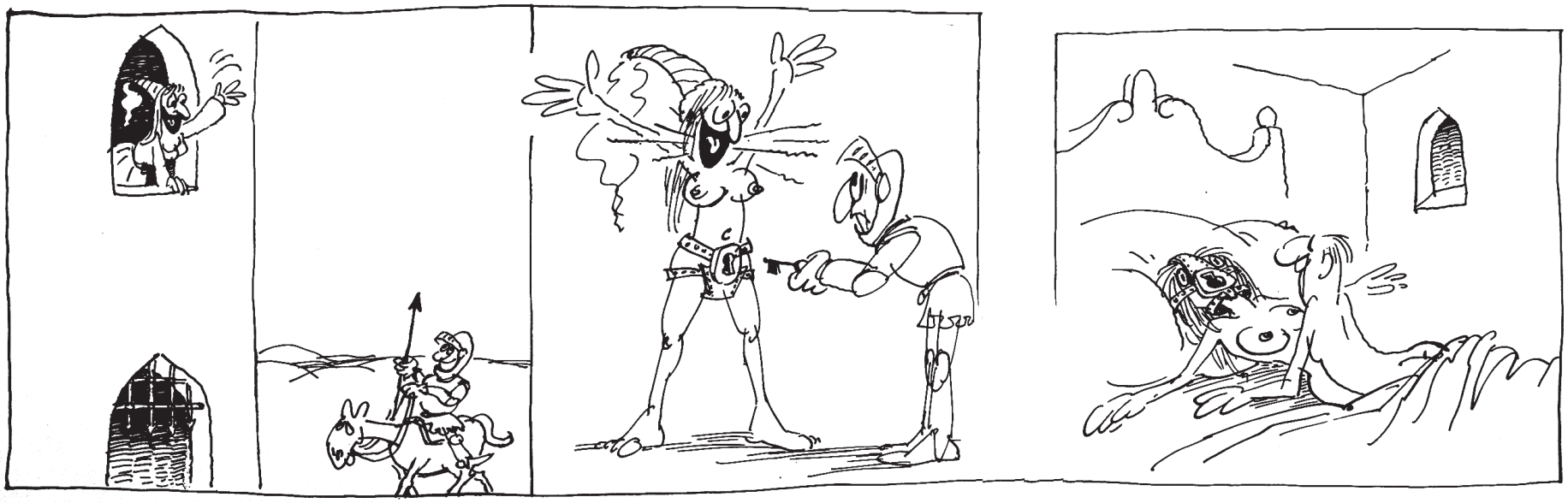


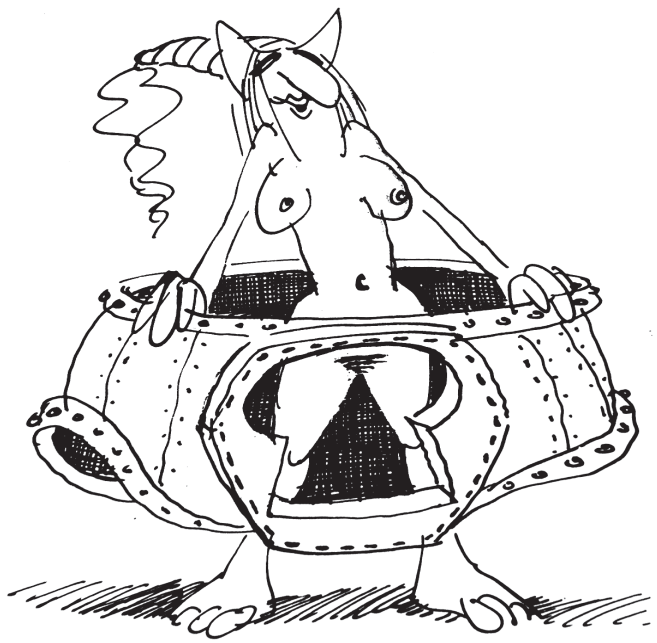
123

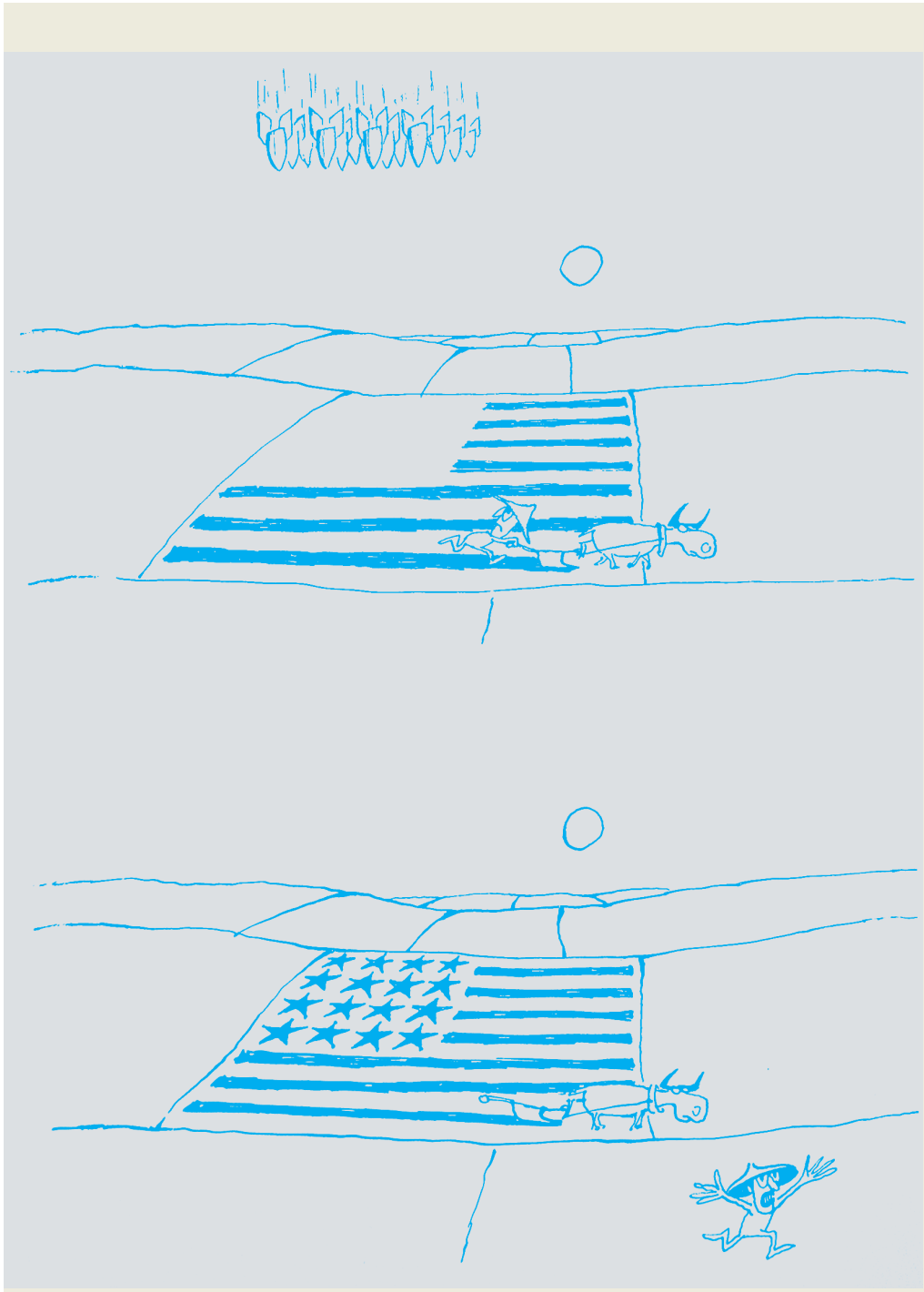
NON ET NON
PAS CE SOIR!

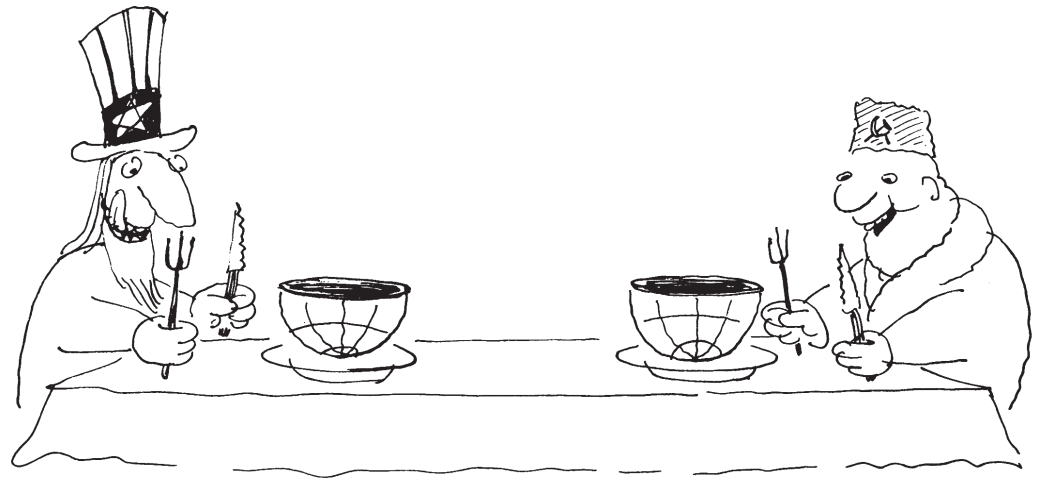


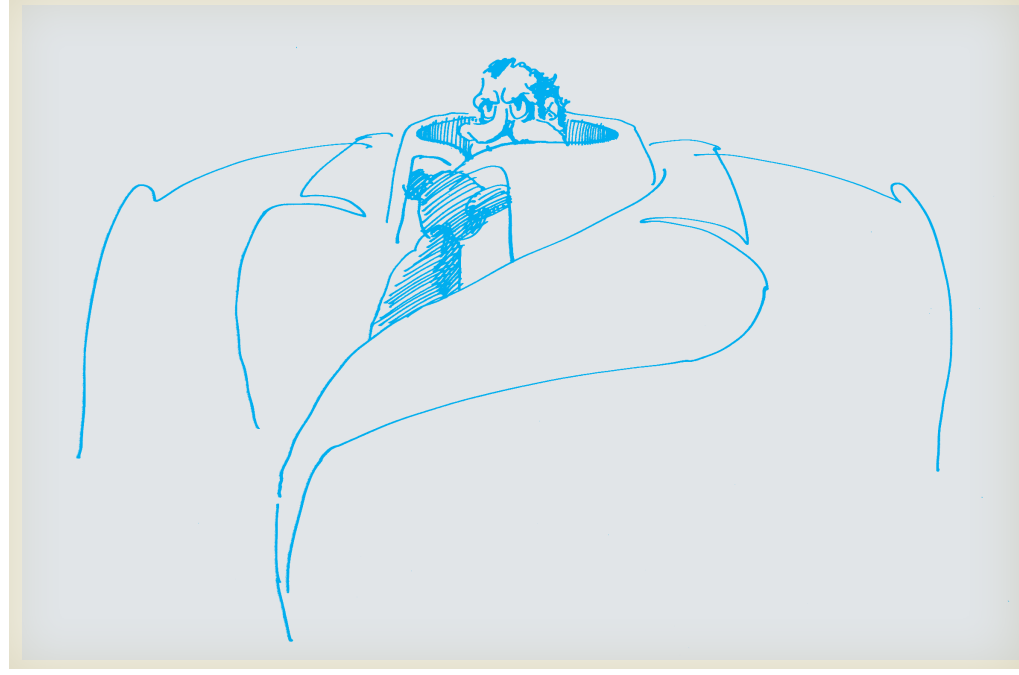












he
ney
ttle

es Reston

Dec. 4—The latest
te to get some hon-
ncing political cam-
ed, but this was only
nish in a long war,
ote to delay a deci-
bad.

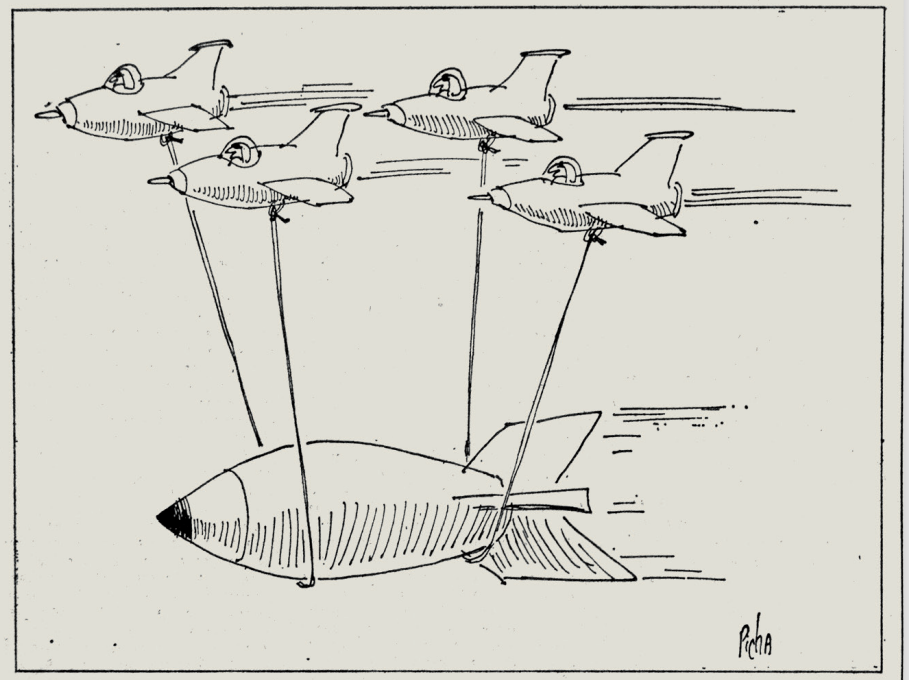
nators who sustained
not voting to main-
system of financing
they know is a na-
They were voting
e shotgun tactics of
ho hitched the bill
cy debt-ceiling legis-
ded that the Senate
crippling the Execu-
g the election rules.

as that they were up
nistration which has
posed fundamental
and also up against
the House and Sen-
the present system
now holding office.
hemselves.

Kennedy, Mondale
ried to ram through
felt that they might
ow while the Water-
were troubling the
than they would next
attention might be

he circumstances the
ed, but its failure is
are many members
nator Sam Ervin of
or example — who
financing reform but
edy-Mondale way of

many others who
ple the tactic—some



Defense Spending: Lower and Lower

By Michael I. Yarymovych

Many people believe that the military spends a disproportionate share of our national wealth. In addition, they believe that the military continually raises the specter of the threats to our national security just to obtain more money and to perpetuate themselves. This simply is not true.

On the other hand, we do recognize the very pressing needs that we have at home. National priorities have been reordered and this reordering has

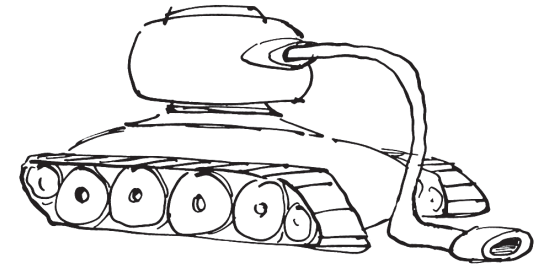
and is forecasting $79 billion for fiscal 1974. This represents a $28-billion increase during a time manpower was reduced by 11 per cent. Although the Vietnam war was phased down from its 1968 peak, major pay increases plus general price inflation have occurred. The all-volunteer force was one of the stimuli for the pay raises. Of the $28-billion increase since 1964, pay raises have been about $22 billion and price increases about $6 billion. These two items, pay and inflation, account for the entire increase in the defense budget during the past decade.

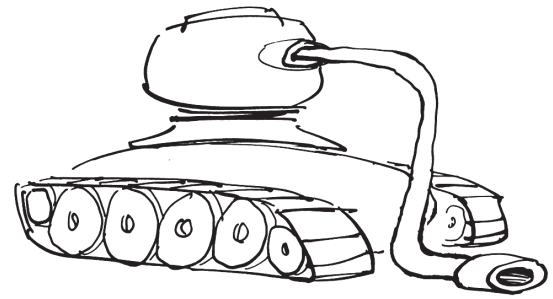
years during which time about one-half of all taxes went for defense.

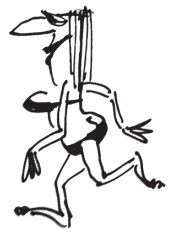
Myth: Defense squanders billions in weapons system "cost overruns."

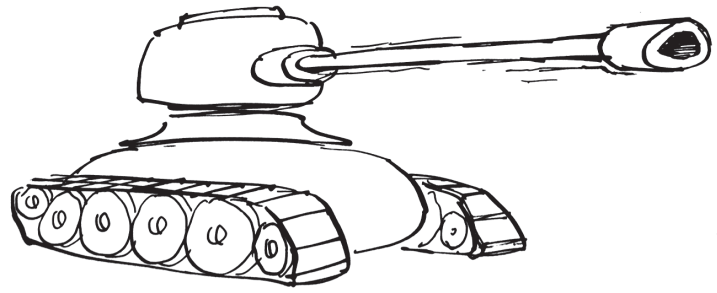
Reality: Alleged "cost overruns" of tens of billions are arrived at by comparing current estimates of all-time (concept to completion of production) costs to very early "planning estimates." Only about half the money referred to in "cost overrun" figures has ever been requested of Congress, much less appropriated or spent.

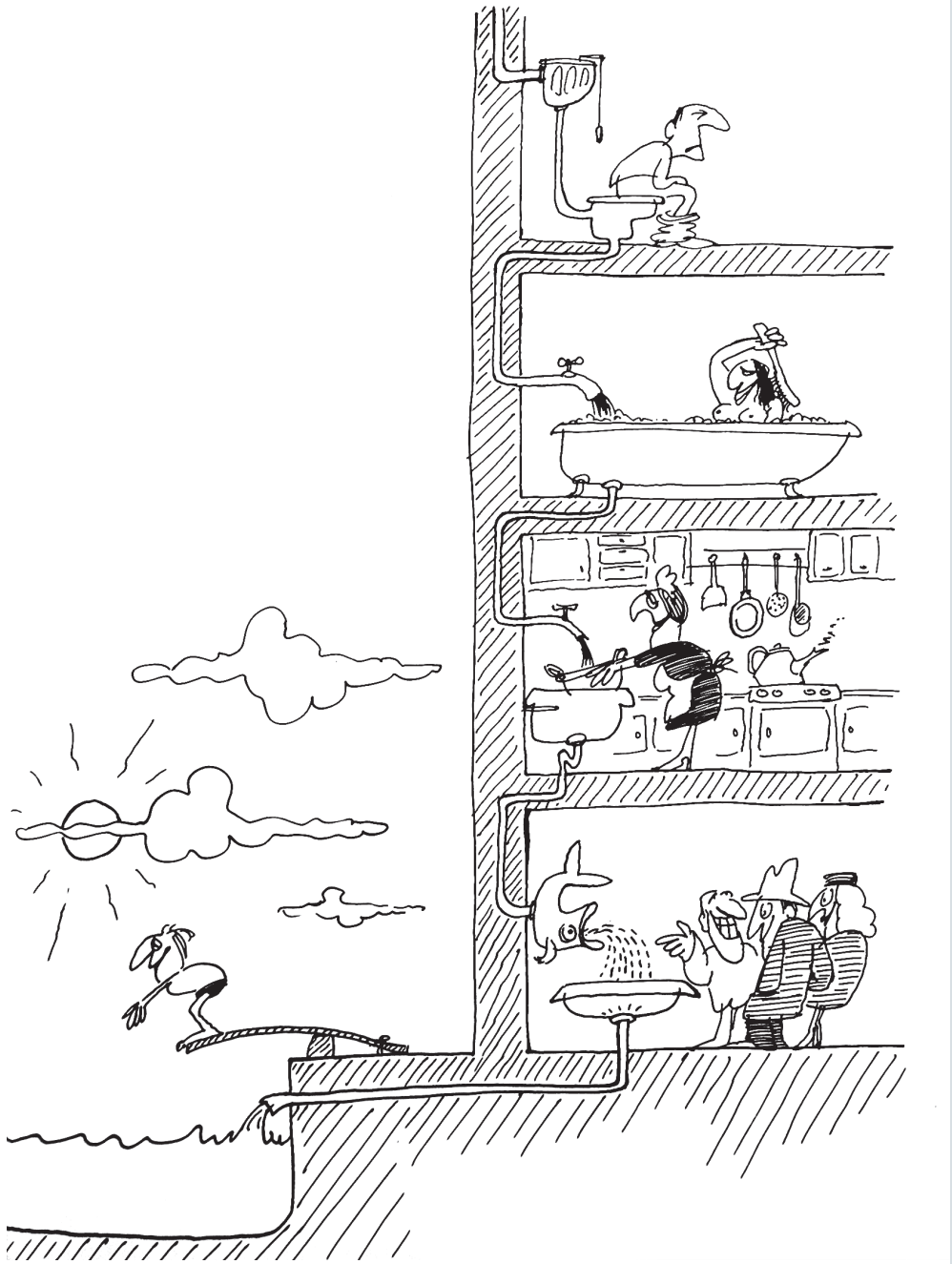
Myth: Defense is placing an inordinate drain on the nation's research

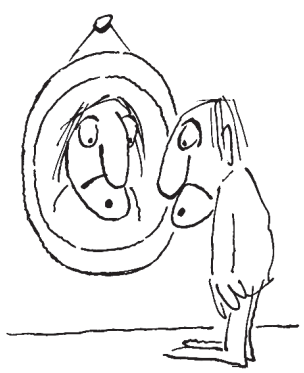


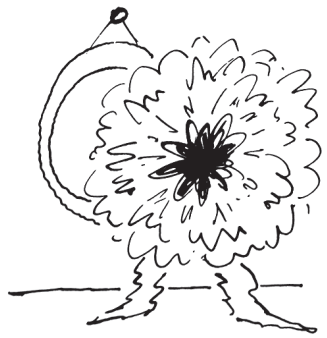


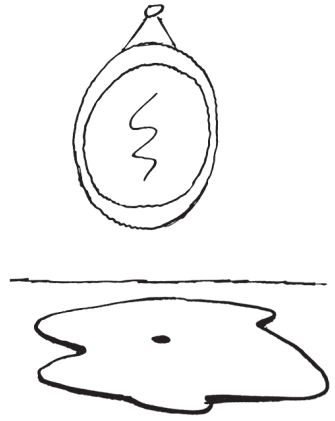


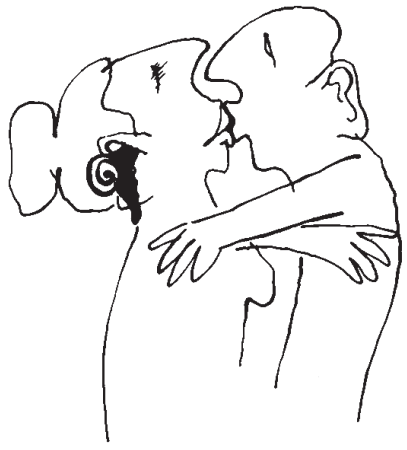


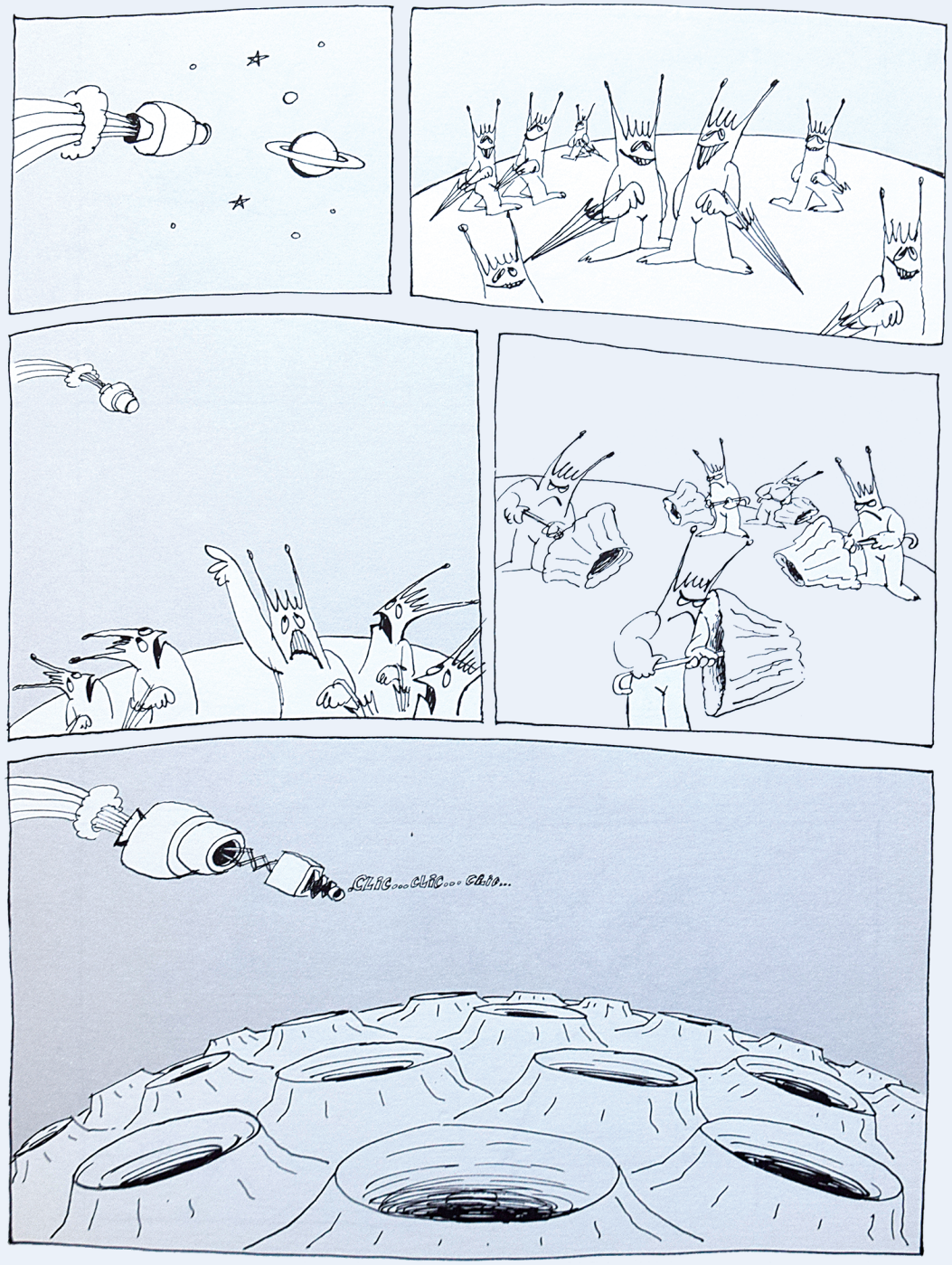


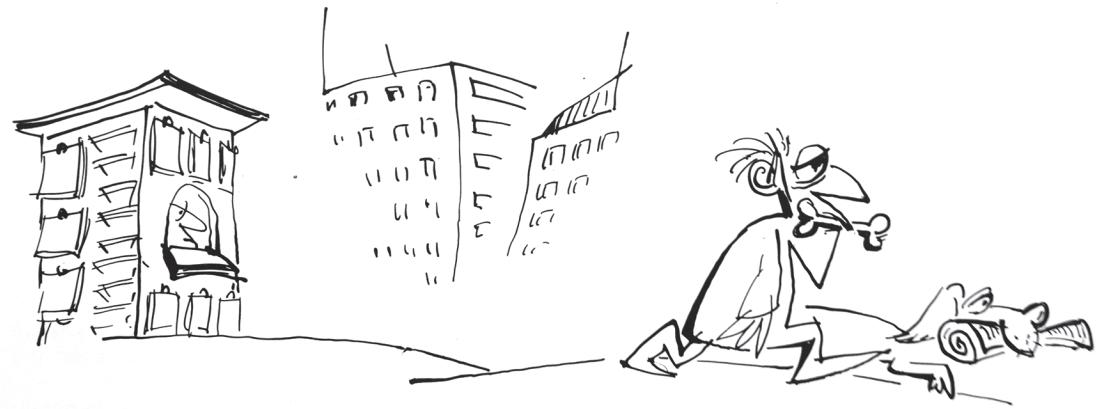


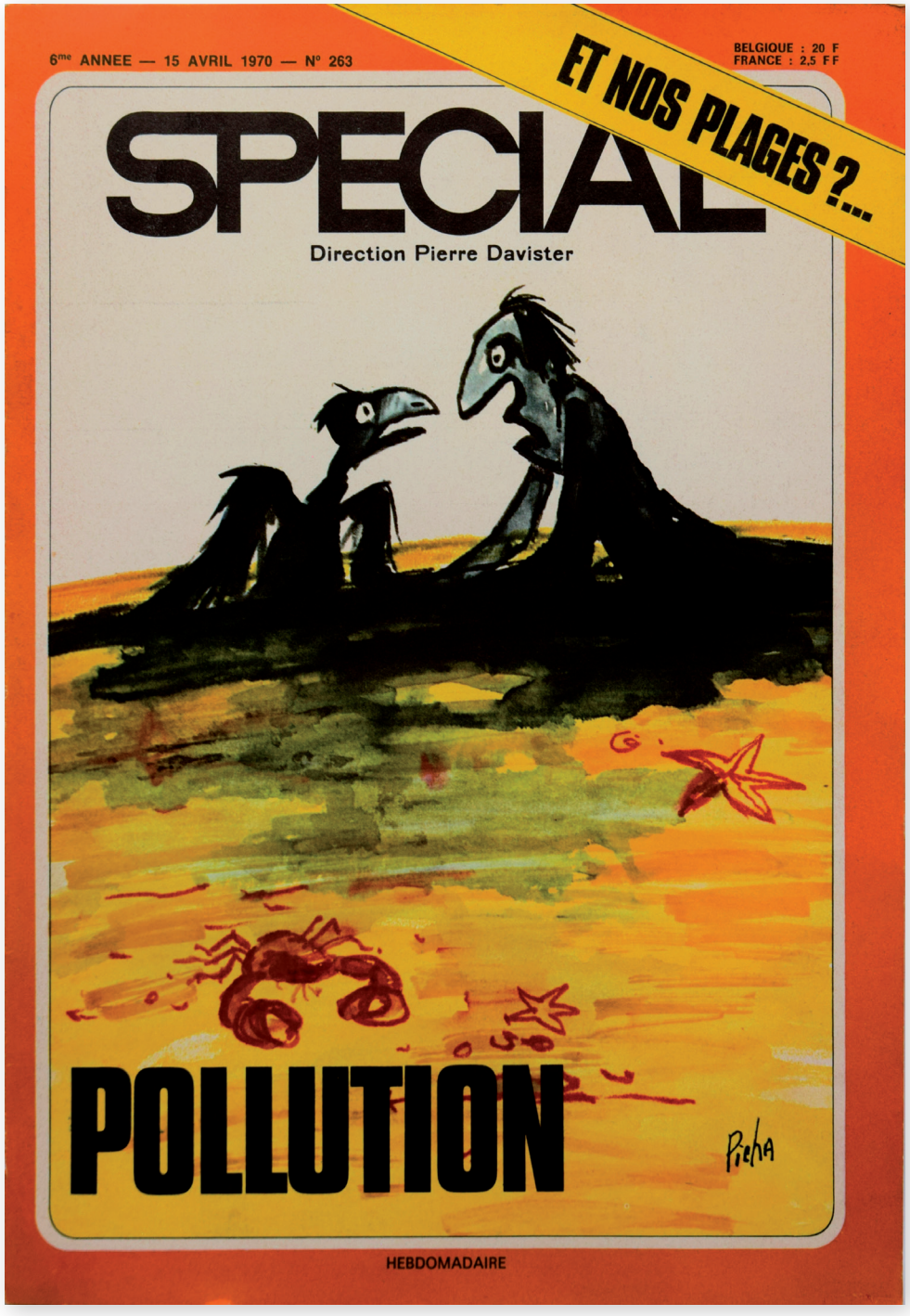


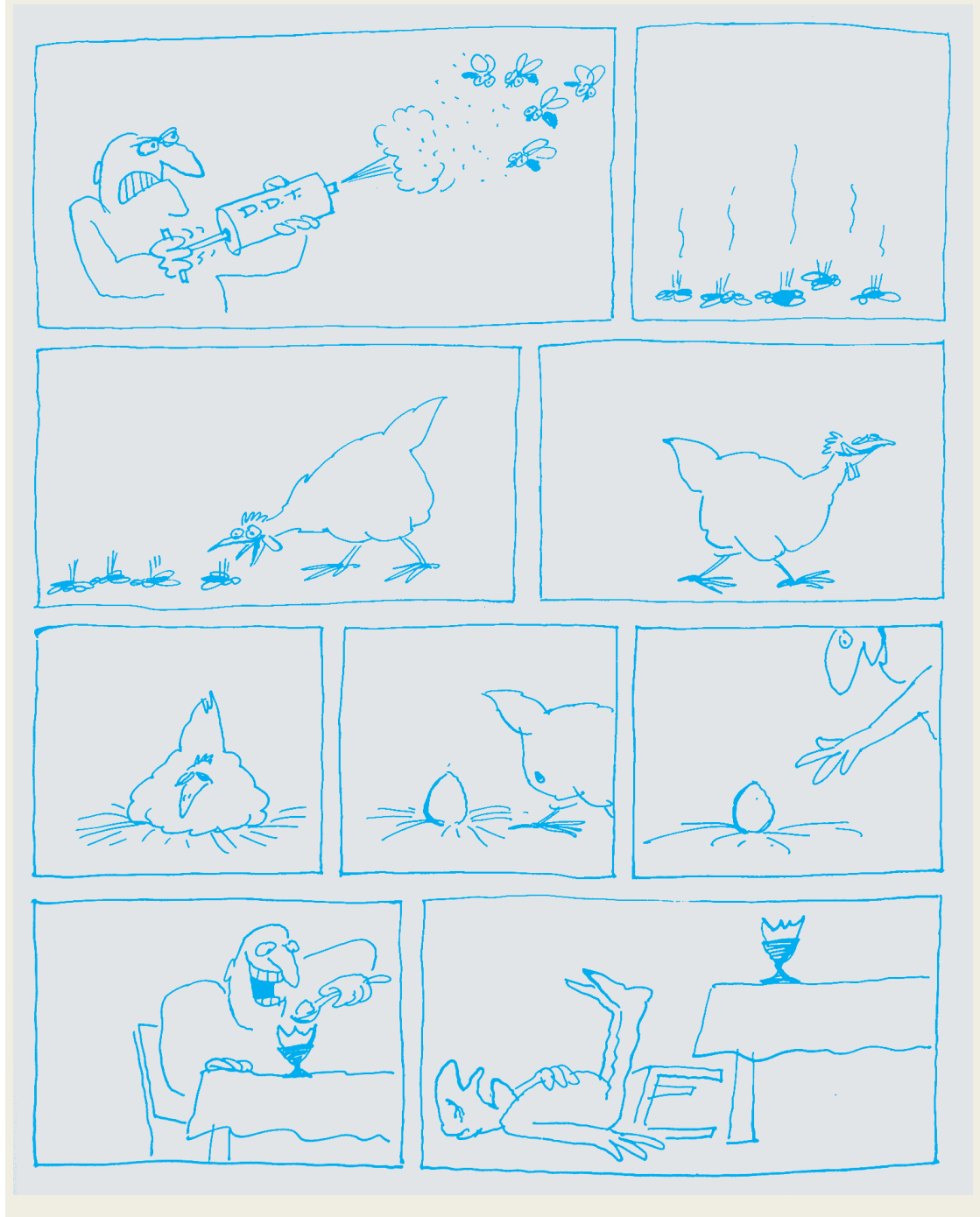


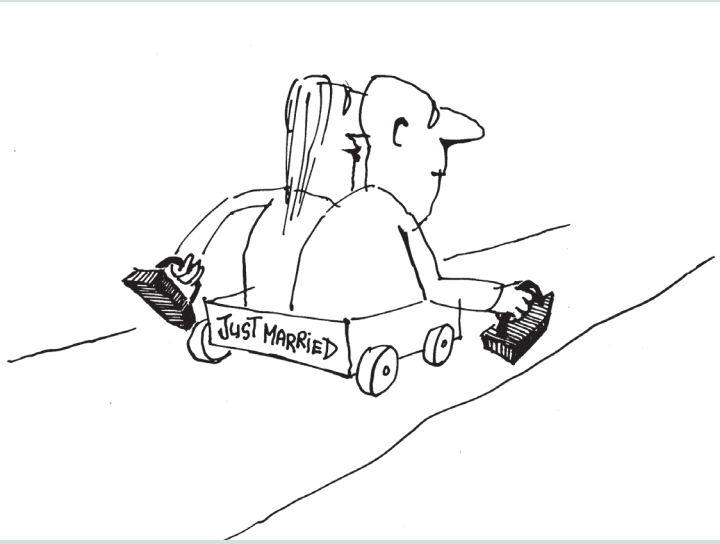


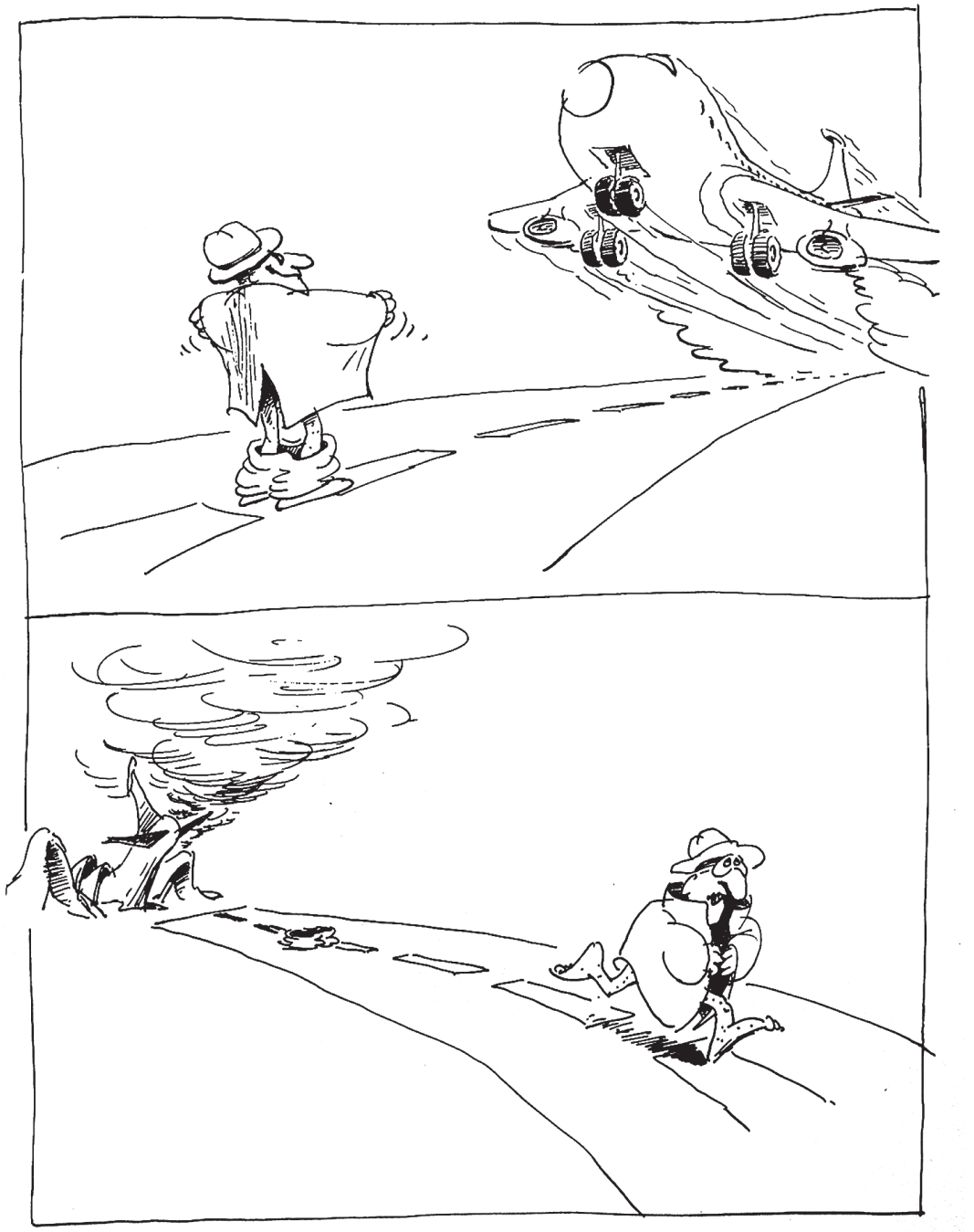

¡CLIC... CLIC... CLIC...

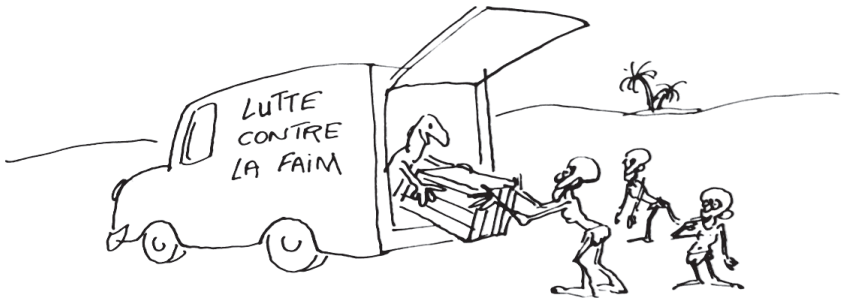


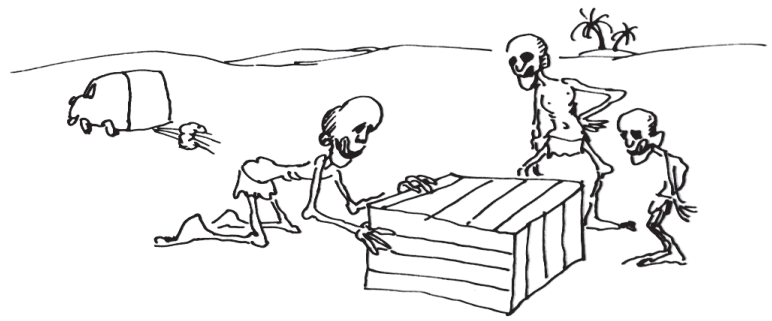

6me ANNEE — 15 AVRIL 1970 — N° 263
BELGIQUE : 20 F
FRANCE : 2,5 FF
ET NOS PLAGES ?...
SPECIAL
Direction Pierre Davister
POLLUTION
Picha
HEBDOMADAIRE

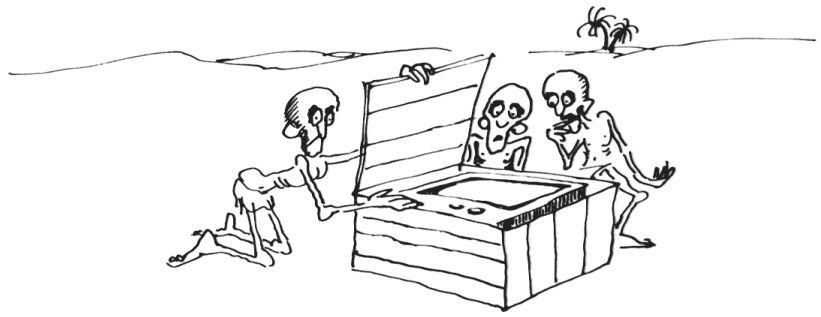

D.D.T.
FIN

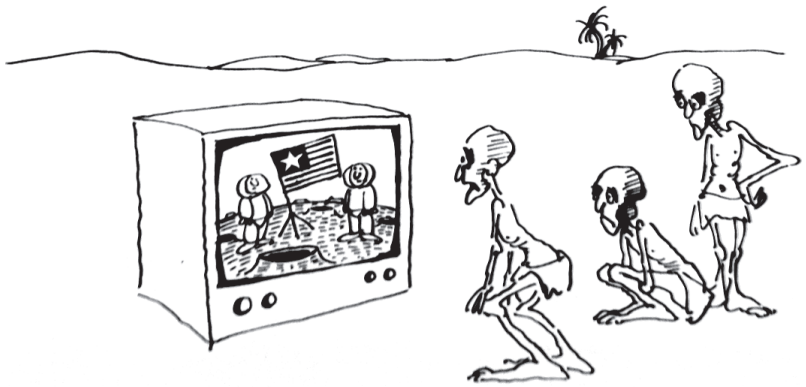

JUST MARRIED











Cutting U.S. and Soviet Military Outlays

By Wassily Leontief

The only tangible "reserves" that could be used to break decisively the grip of poverty throughout the world are the huge amounts of labor, capital and natural resources that are being devoted year in and year out to the maintenance and gradual expansion of military establishments.

Putting aside the thought of actual reduction, even a substantial slow-

about 8 percent of the United States gross national income—and, certainly, a much larger percentage in the Soviet Union—would release enough productive capabilities to provide both sufficient assistance to poor, less-developed countries and, at the same time, a substantial expansion of social services and income maintenance at home.

If well planned and properly managed, both transfers could be accomplished without imposing any economic

on the future rate of expansion of military outlays can confidently be expected to provide a substantial bonus to everyone.

Limitations on deployment of specific types of weapons already in force and additional limitations of the same type that are being currently negotiated between this country and the Soviet Union now, in fact, encourage rather contained, competitive expansion of military expenditures: For the same reason that may prompt General Electric to circumvent at great expense

and the Soviet Union
with the development
of entirely new—and,
not-yet-restricted—type
By the time the negoti
catch up with these, st
expensive models are
drafting board.

This vicious circle
only if purely technical
replaced or, even bette
by agreements limitir
volume of military exp

The currently availa
of economic-data gathe
sis are powerful enoug
enough to enable each
and to express in cor
the real level of its ow
nent's total military
output.

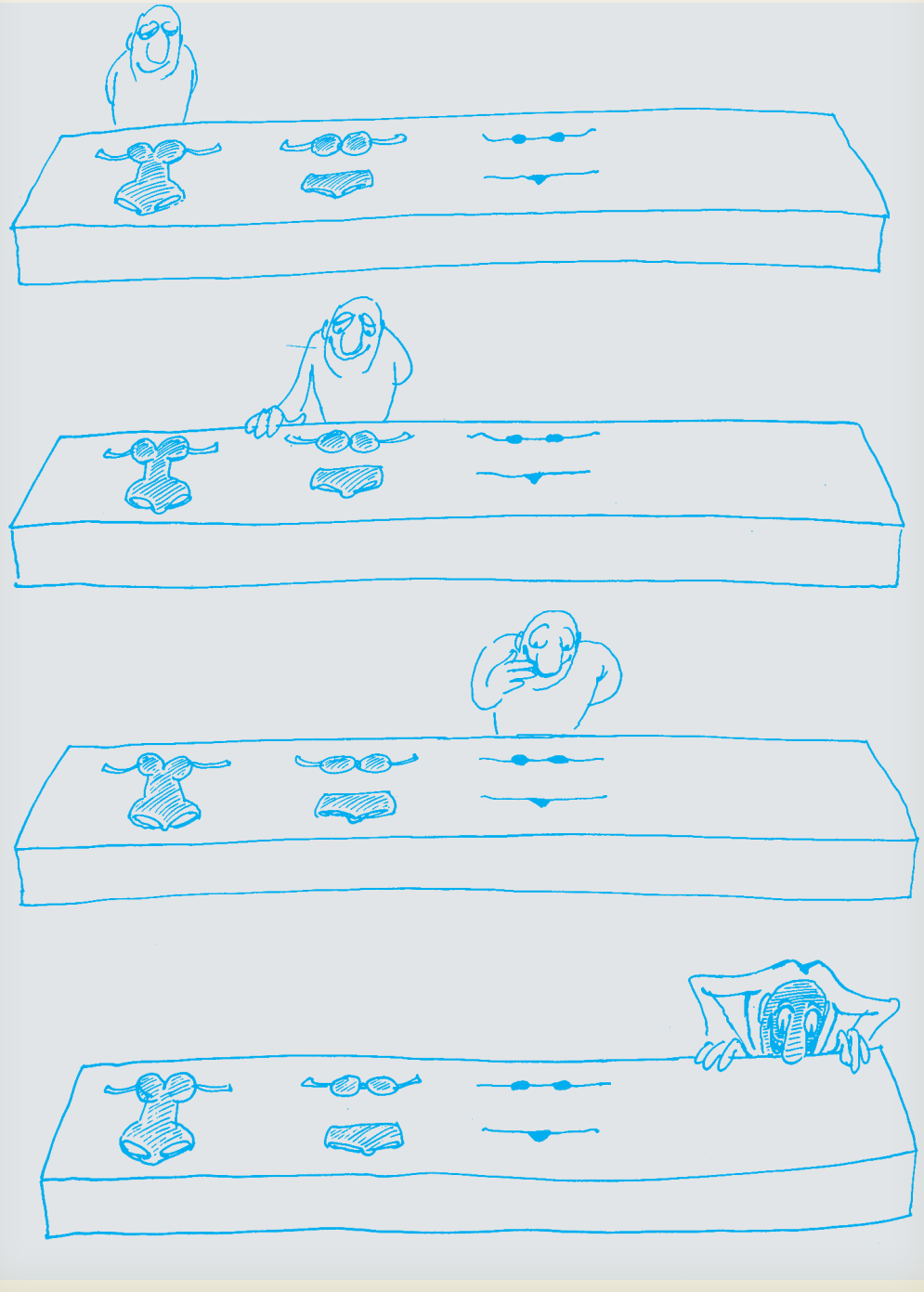
While in the domest
tional propaganda bat
beginning of diplomati
economists can be exp
each other's figures (as
weapons specialists a
calmer atmosphere of
tutes and scientific c
to speak of private tal
arrive at a remarkabl
ment.

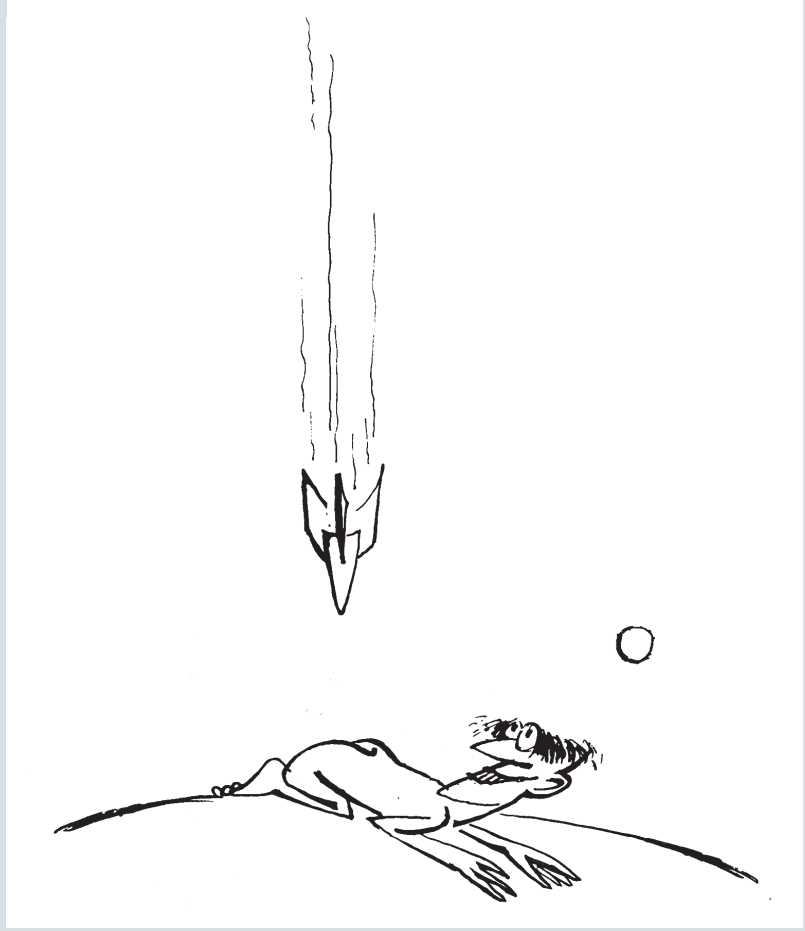
But even if such
tween the economic e
sides can be reached,
government officially
case it actually happen
isfaction of the other
agreement on limiting s
fact, been breached? Of
not. But this is a wrong
the question.

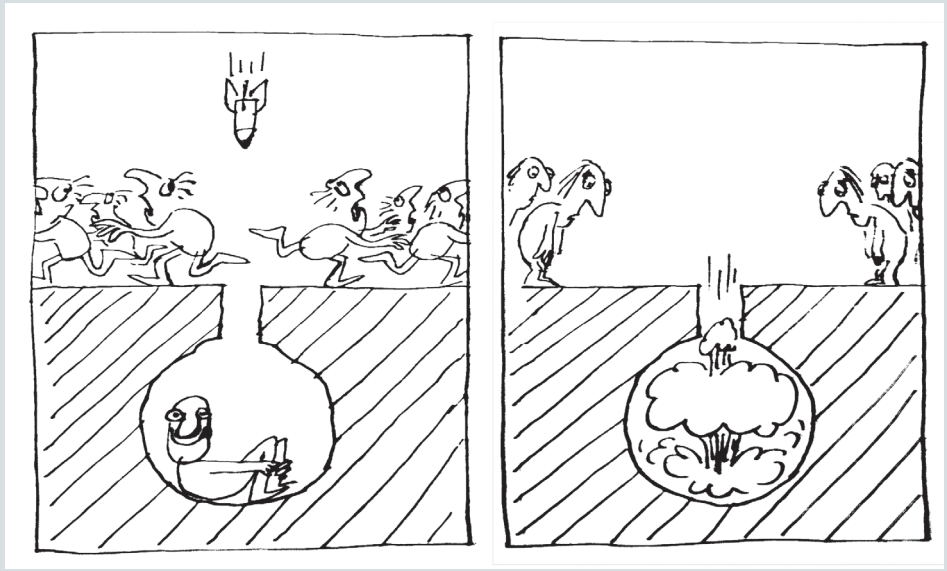
The right way of po
could the other party
abide by what the exp
know, even if they d
publicly, is the substa

The answer is exact
that which must be gi
of agreed-upon limitat
ment of specific types
you cheat, I will pick
and quit the game —
abrogate the agreeme
my military spending.

Confronted with the
honest compliance on
nd resumption of the







To Restrain Arms Transfers

By Andrew J. Pierre

As the Carter Administration revises United States arms-sales policy, it will become evident that any unilateral, self-imposed restraints can be only part of the solution to the problem.

The argument, "If we don't sell, others will," has validity. But it has too often encouraged a sense of futility and provided an excuse for inaction. The time has now come to seek multinational restraints on the arms trade in cooperation with the other supplier countries. Perhaps we can all agree, in some cases, not to sell.

Only four countries — the United States, Soviet Union, France and Britain, in that order—supply over 90 percent of the major weapons transferred to the developing world. Add their Atlantic alliance and Warsaw Pact allies and the figure is raised to 95 percent. (Much attention has recently been given to new suppliers such as Israel, South Africa and Japan, but they are still a long way from capturing a substantial share of the market.)

The predominant role of the Big Four suppliers provides an opportunity for a cooperative regulation of the flow of weapons to the developing world, where a large increase in arms purchases is now occurring. The avoidance of a superpower confrontation in the Middle East or Southern Africa, and the maintenance of stability in regions such as the Persian Gulf, involve common concerns that could be facilitated by mutual restraints on arms transfers.

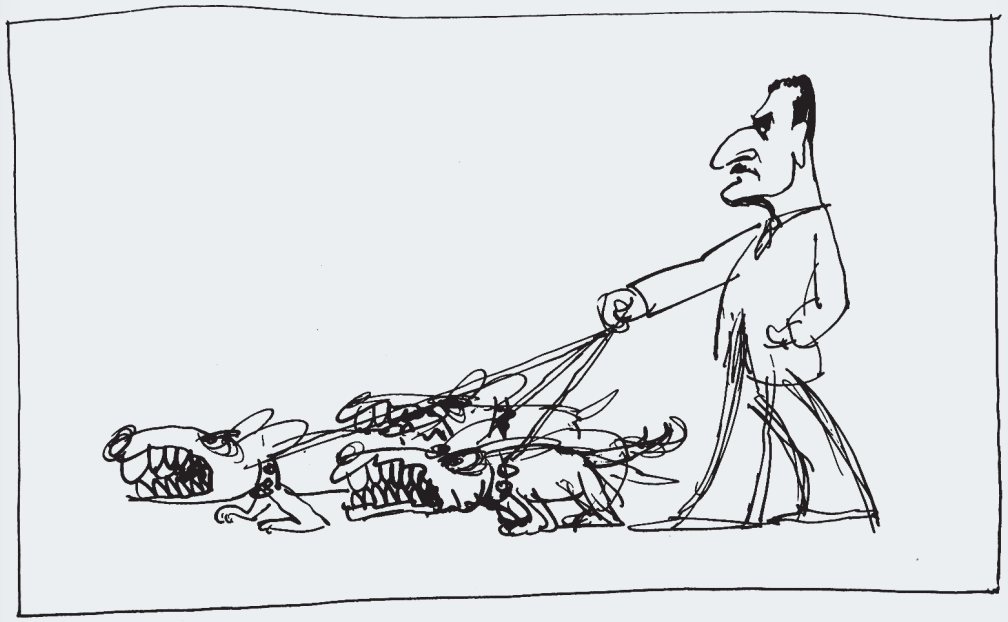
In an international conference on conventional-arms-transfer restraints, it would be possible to discuss criteria for the qualitative or quantitative limitation of arms sales. For example, transfer of sophisticated technologies such as cruise missiles, advanced precision-guided missiles and nuclear-capable weapons might be restricted

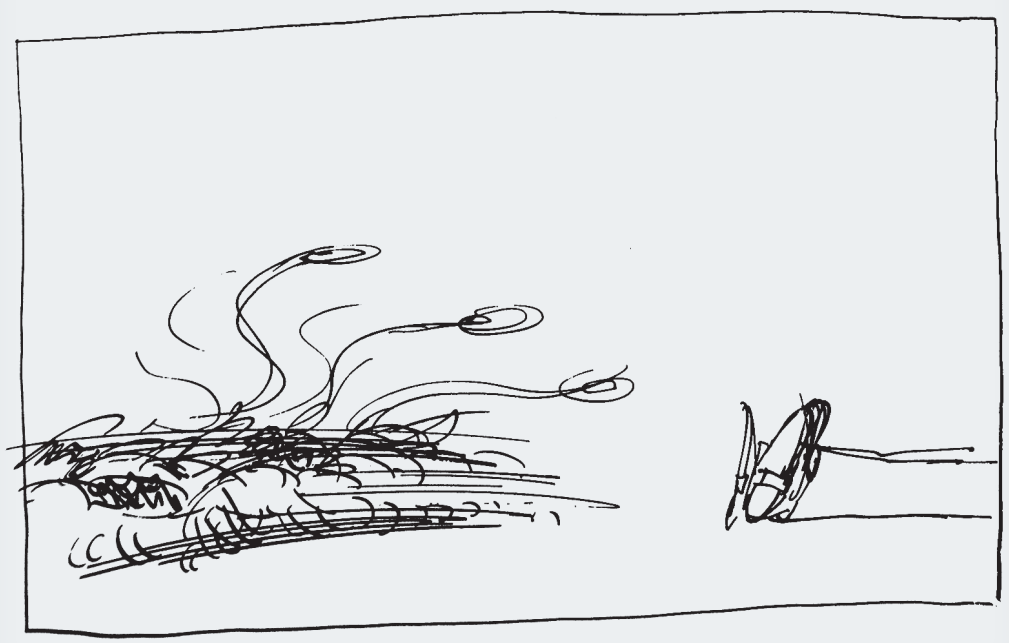
Picha

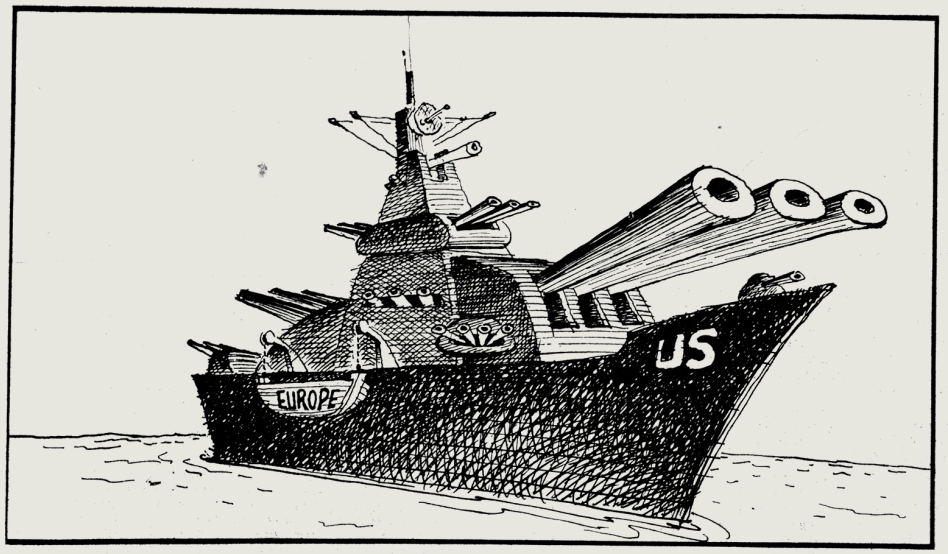
economic importance of the export of arms for balance of payments and levels of employment. The manufacture of weapons for sales overseas also serves to lower the per-unit costs of the weapons produced for the suppliers' own armed forces. Such considerations are not unimportant to the United States and the Soviet Union, but they are much more critical for France and Britain, which have a far

ous curtailment of total arms production at all.

A second objection is that recipient states will see supplier restraints as discriminatory or paternalistic. And yet, one can imagine a number of circumstances in which states in a region may look approvingly on a suppliers' agreement not to introduce certain weapons into an area, thereby avoiding a local arms race. What is im-







Jean-Paul Picha

Bringing the Boys Home—From Europe

By Andre Beaufre

PARIS — Now that the cold war is easing, and taking more ambiguous forms, and Europe is picking herself up, the United States, which has imprudently dispersed its forces in an ambitious world policy, strongly feels the need to limit its efforts: domestic inflation, and the balance of payments deficit impose a reduction in military expenses in the domain of nuclear

which does not correspond either to strategic realities nor to American possibilities, maintains the illusion in Europe and notably in West Germany that nothing must be done that could encourage the Americans to leave.

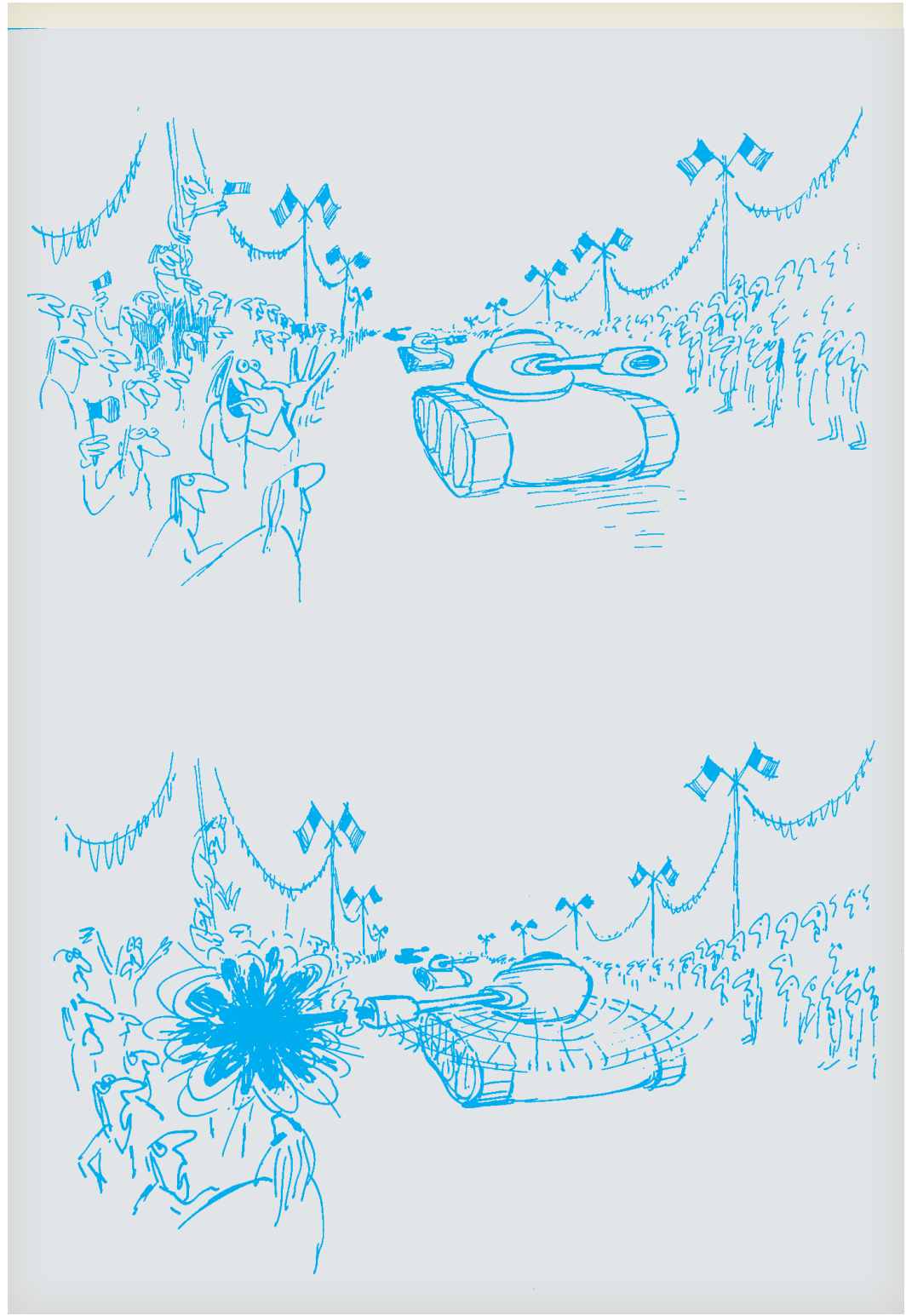
The second tendency, which is clearly that of the Democratic opposition, hence of McGovern, calls for the departure from Europe without delay of the majority of American troops. That is an old isolationist reflex, a political and strategic withdrawal to "For-

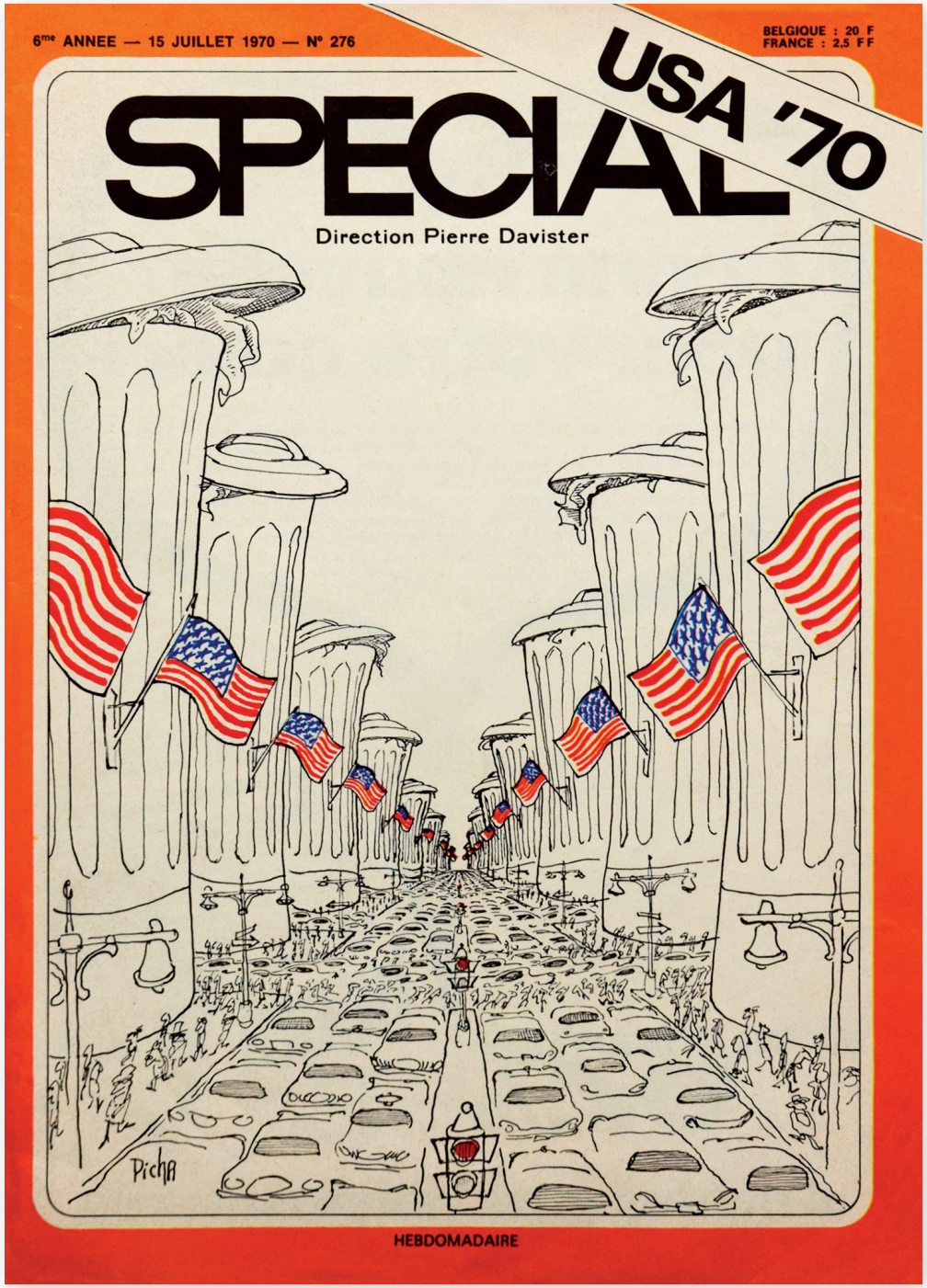
By Josef Korbel

DENVER — Advocates of a partial and unilateral withdrawal of American forces from Europe advance the argument that the Soviet Union has become a status quo power and will not commit an act of aggression against West Europe. On the surface, the argument appears plausible.

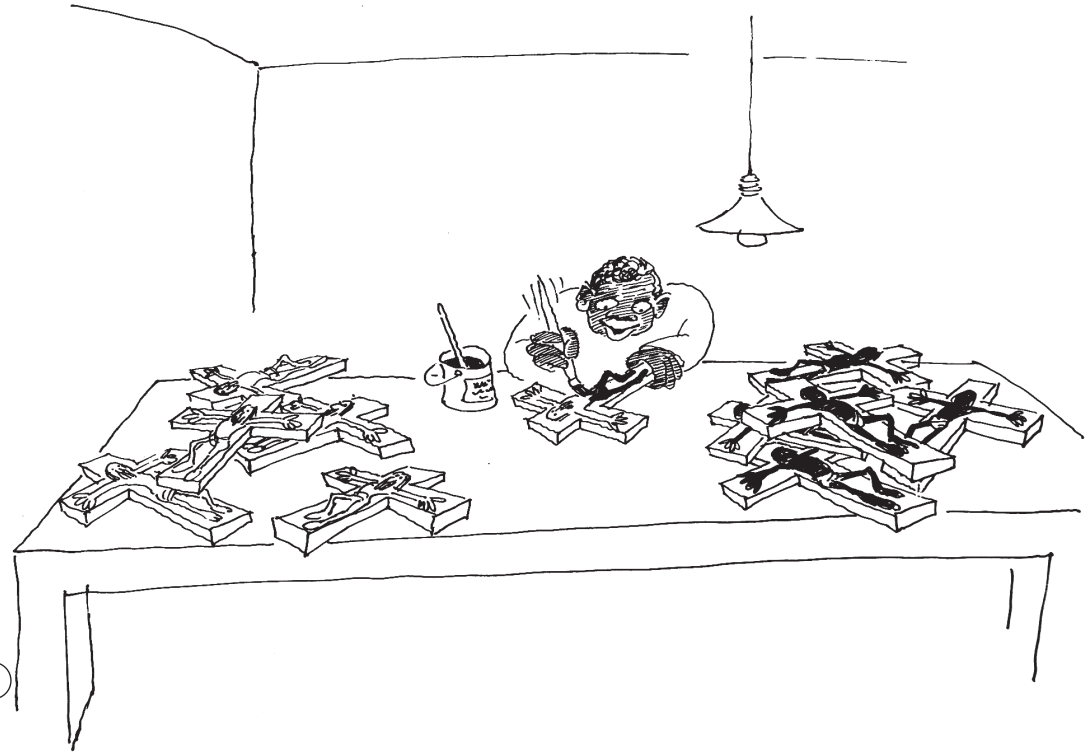
Even in the past when the Soviet

Later, in the second half of the nineteen-fifties, Moscow paid particular attention to the British Government, perceiving that a prospect for friendly ties with London would cause misgivings (as they did) in Paris, Bonn and Washington. It made beneficial use of de Gaulle's outcry against American hegemony and his concept of "our Europe," "your Continent," with its hoped-for suspicion in other Western capitals well realized. More recently, it switched its efforts toward weaken-

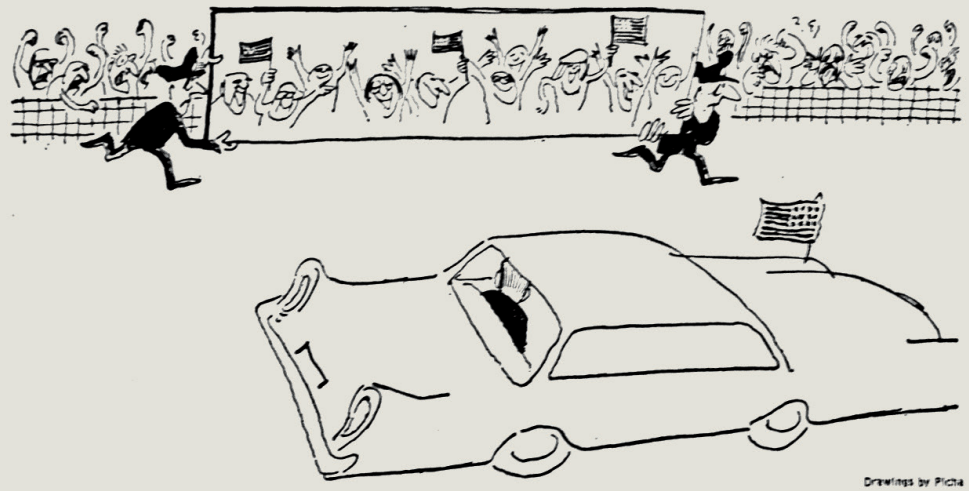



6me ANNEE — 15 JUILLET 1970 — N° 276
BELGIQUE : 20 F
FRANCE : 2,5 F F
SPECIAL
USA '70
Direction Pierre Davister
Picha
HEBDOMADAIRE

Tiens, v'là l'printemps!



THE NEW YORK TIMES, MONDAY, MAY 23, 1977



Drawings by Picha

A 'No' to Kissinger at Columbia

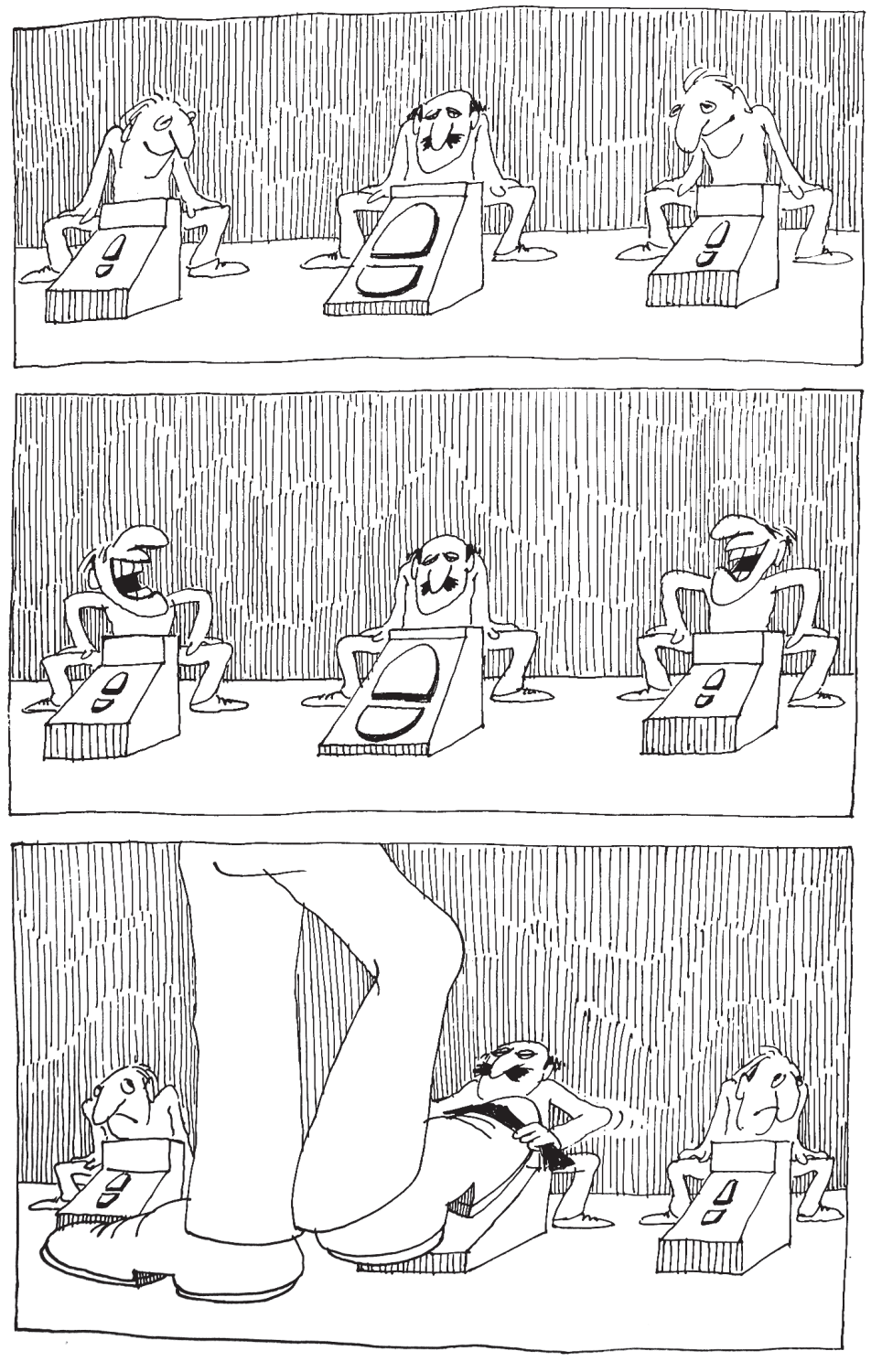
By Mark Kesselman

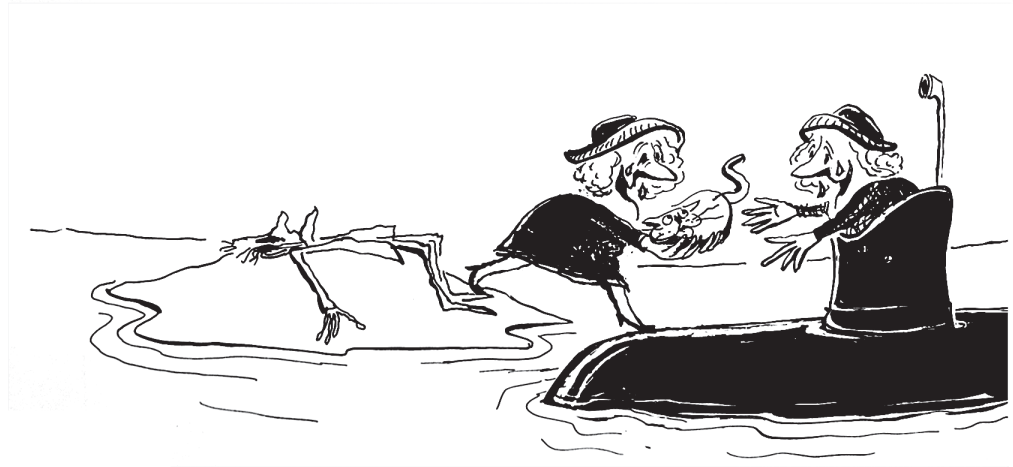
Why has opposition to the offer of an endowed professorship to Henry A. Kissinger multiplied within the Columsilence surrounding America's campaign of destruction in Asia. It is not often recalled that the peace candidate won the 1968 Presidential election. Yet, instead of the war winding down, American involvement intensified in North and South Vietnam and ex-

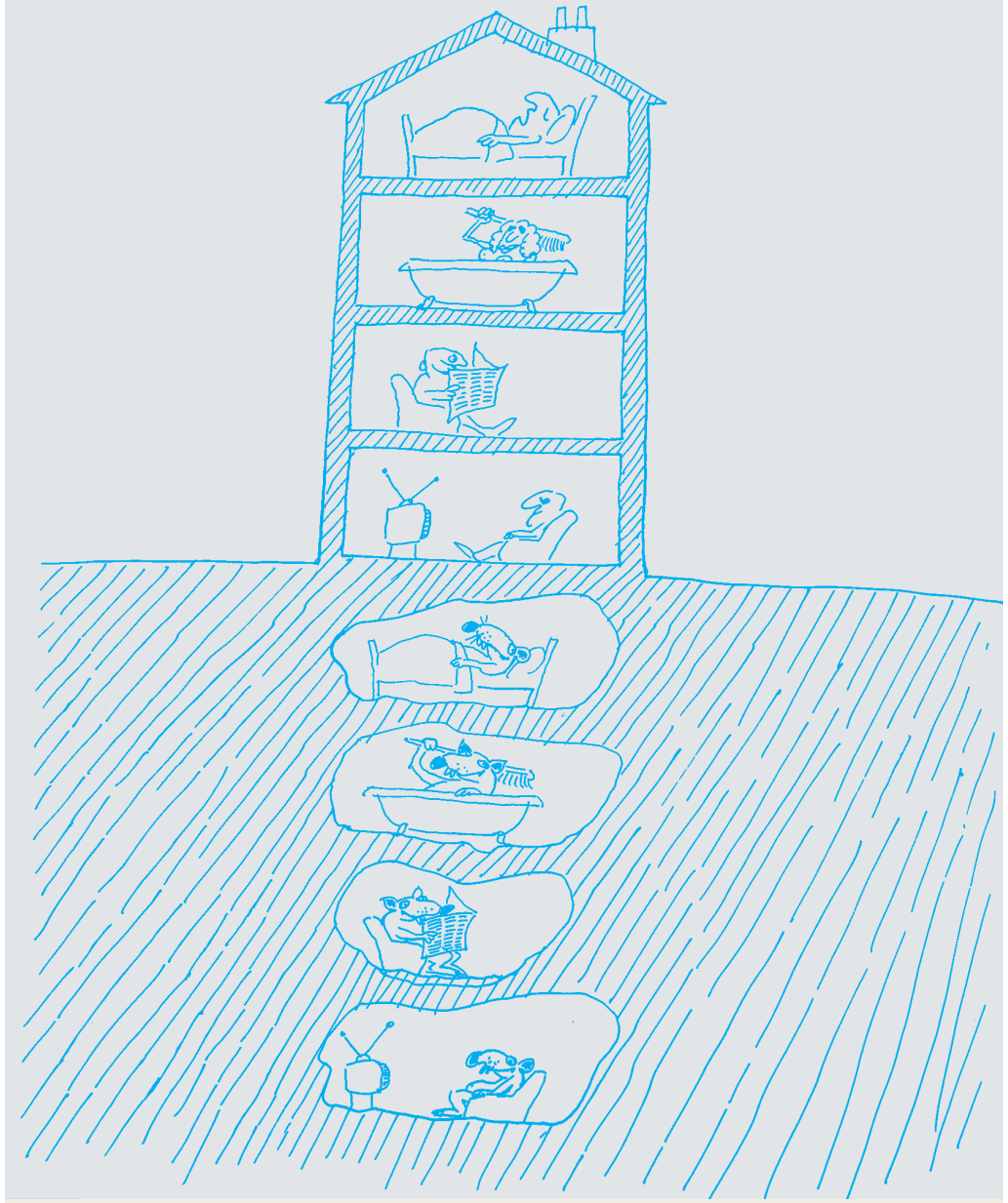
qualifications, but by those who argue that immoral actions on a grand scale should be ignored.

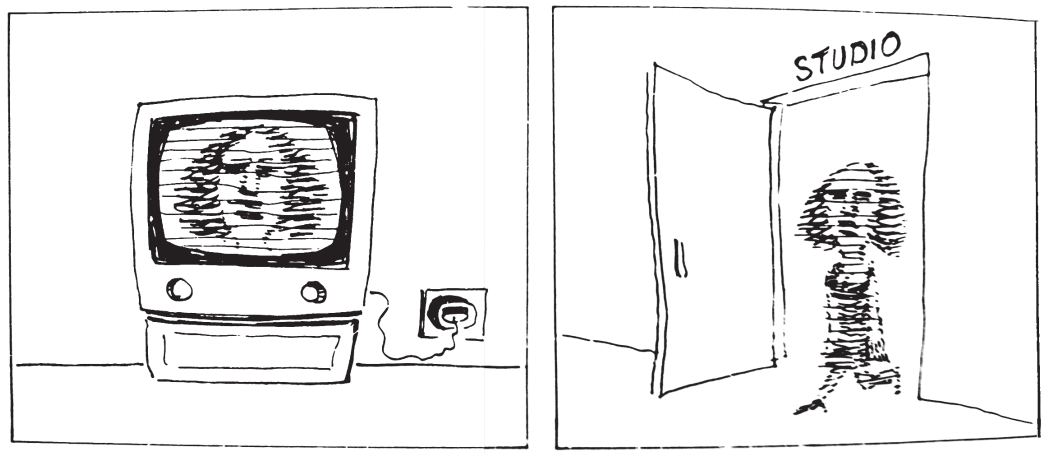
Mr. Kissinger is not being singled out for special treatment. He chose to single himself out during his long tenure as chief architect of America's

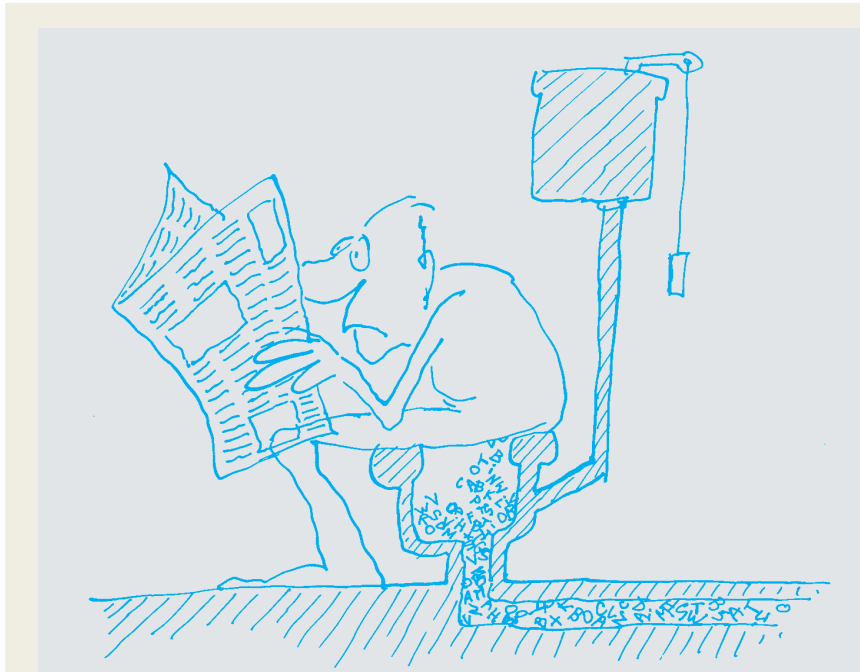
VOIRIE
CHUT, POLICE...
VOIRIE
...FAITES COMME SI VOUS NE M'AVIEZ PAS VU,
VOIRIE







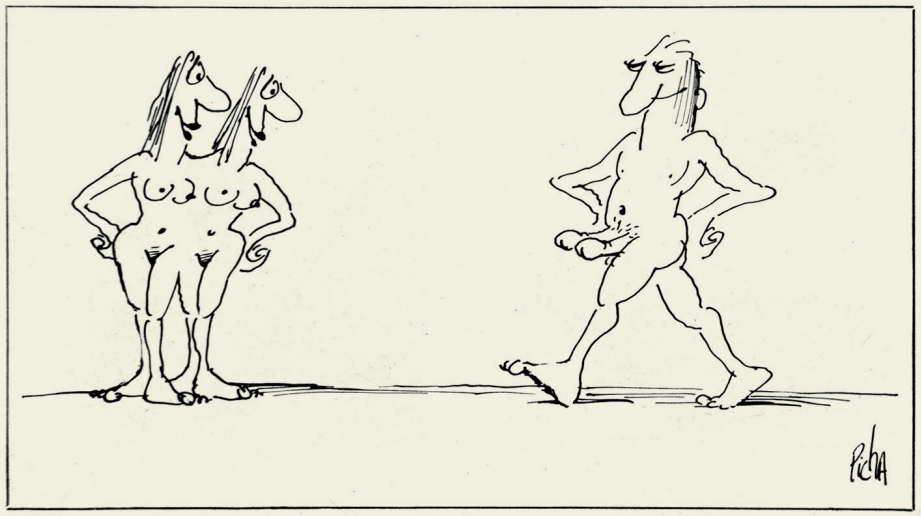

STUDIO



Ychy returned for the last load, Lenny was seated on a carton near the wall, laboriously lettering a message in red lip-

been asking for some all week.

"Well, *don't* throw it away then," Lenny replied, perfunctorily.



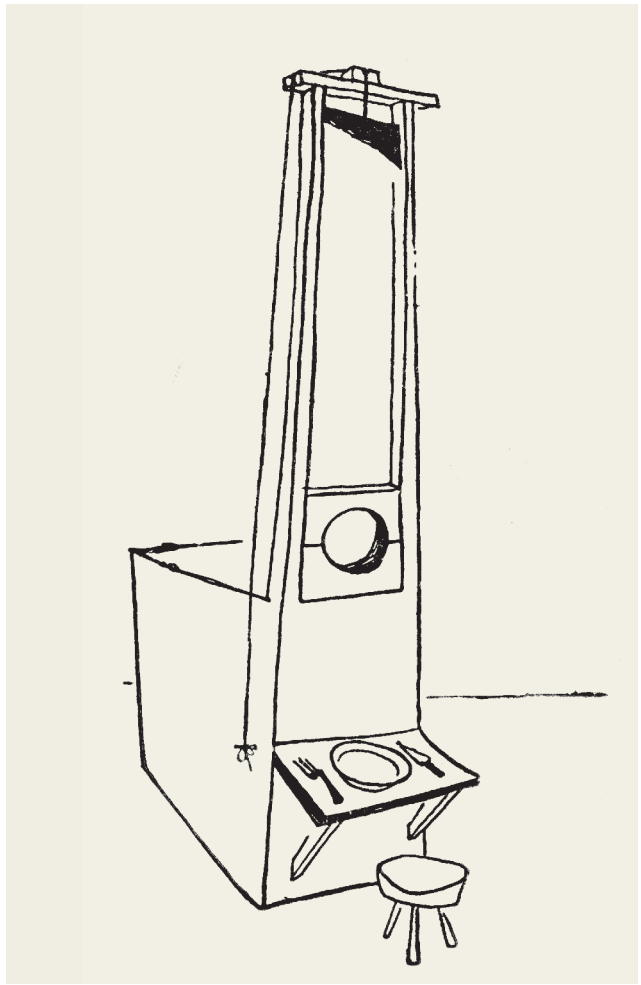
98

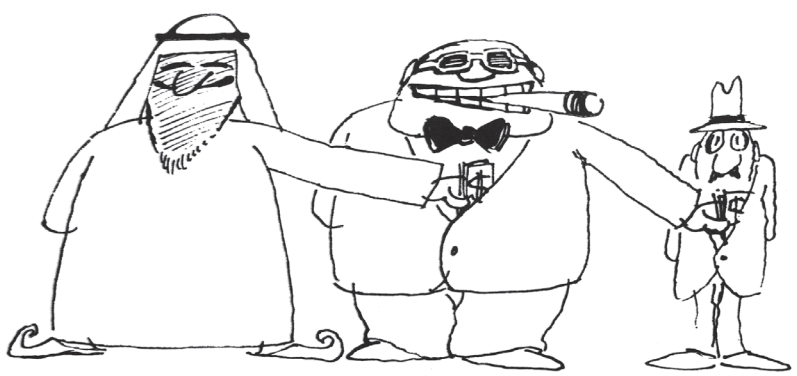
why did he t

At any r
bearing on
court senten
bation for n
lowing Janu
and custody

Honey w
with a knov
was revoke
June 23, 19
prison on C
to Termina

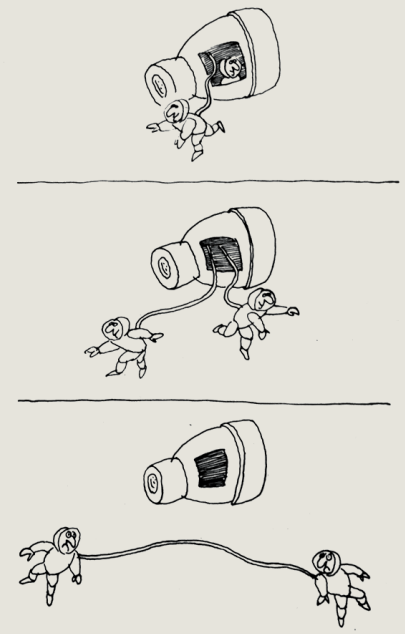
During h
Honey rec
Then at the
that he had
was workin
San Franc
sitting at h
of press, a
pegging hi
est comic



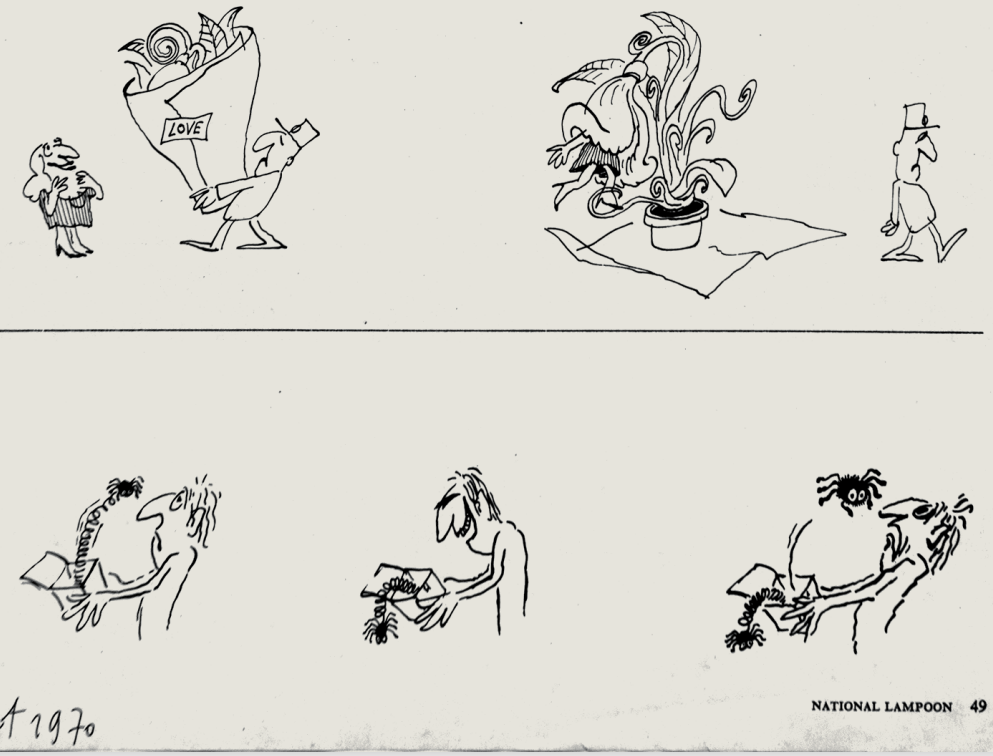


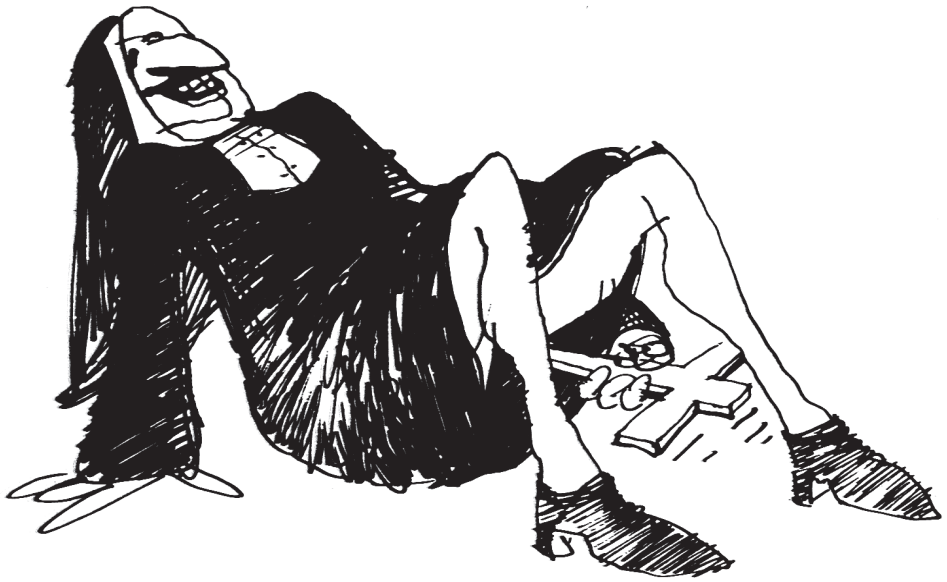
Paranoia

By Picha



Belgium is a small country between France and that kidney-shaped thing doctors advise you to have removed as soon after birth as possible. Until 1939, it was the world's largest supplier of vulcanized lampblack and emery wheels, but, since the war, inept leadership has made it the world's largest supplier of ballpoint pen clips. In 1362, Pippin the Silly called Belgium "the most boring country in the world." In 1957, John Foster Dulles called it "the most boring country on the planet." Things don't change very fast in Belgium. Its inhabitants are noted for their *raison d'etre* (raisin bran) and *frites* (Belgian fries). Its most famous artist is Picha (literally, "he who knew the oysters well at one time.") He is nuts. □





ARCHEVECHE
DE MALINES-BRUXELLES

Malines, le 4 juillet 1969.

Monsieur P. Davister,
Rédacteur en Chef de "Spécial",
31, rue des Drapiers,
Bruxelles 5.

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Ayant pris connaissance de votre numéro 222 du 2 juillet, le Cardinal Suenens a été douloureusement surpris et profondément indigné par la caricature de la p. 7.

Elle contraste péniblement avec la tenue de l'article de Monsieur Polet qui précède et qui, visiblement, fait effort d'objectivité et du respect des nuances en une matière complexe.

La caricature, par contre, est inqualifiable; elle ne peut que nuire à la tenue de votre hebdomadaire, envénime un débat qui ne s'y prête nullement et attibue au Cardinal une attitude de mépris envers le Saint-Père qui est le contrepied de sa pensée et de ses interventions.

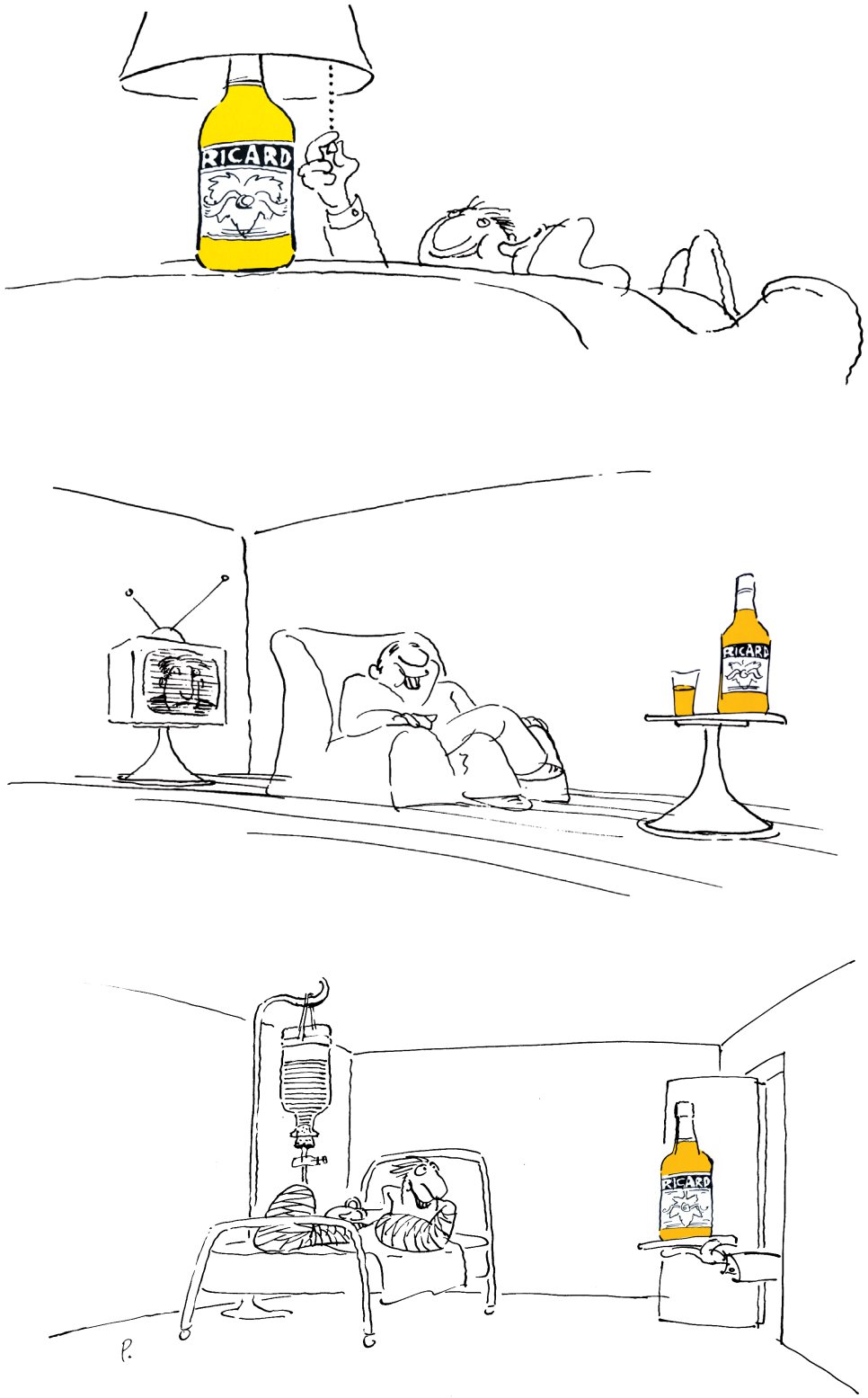
Il fait appel à votre sens de l'honneur pour que comme rédacteur en chef de l'hebdomadaire vous veuillez éviter, à l'avenir, pareil incident combien déplorable.

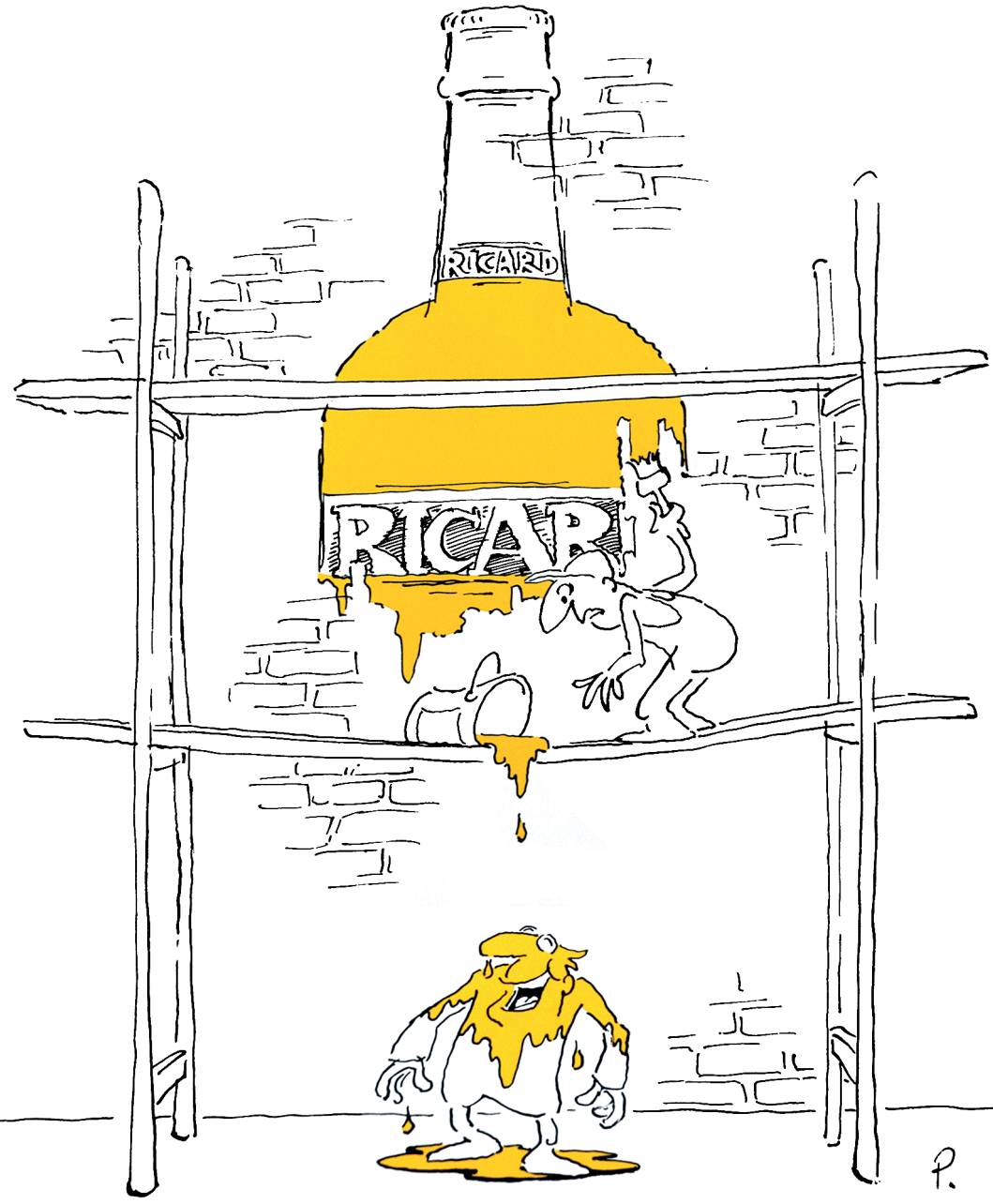
Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, l'assurance de mes sentiments distingués,

W. BRIEVEN,
Secrétaire.

Uittreksels uit het boek *Fond de bouteille* uitgegeven door Fourcroy voor Ricard. Een van de uiterst zeldzame excursies door Picha in de reclame.

Extraits du livre *Fond de bouteille* édité par Fourcroy pour Ricard. Une des très rares intrusions de Picha dans la publicité.





Uittreksels uit het boek *Fond de bouteille* uitgegeven door Fourcroy voor Ricard. Een van de uiterst zeldzame excursies door Picha in de reclame.

Extraits du livre *Fond de bouteille* édité par Fourcroy pour Ricard. Une des très rares intrusions de Picha dans la publicité.

… Et puis la Honte de la Jungle. Il y a un avant et il y aura un après, mais ce passage au long métrage constitue bien pour Picha un prolongement mais aussi un saut dans quelque chose d'autre. Le jeu parodique lui est familier, mais ici se distingue un parfum de détournement….Coréalisé avec Boris Szulzinger le film sera projeté au Festival de Cannes en 1974 et connaitra l'année suivante un immense succès public…Si dans la version française Georges Aminel prête sa voix à Tarzan, aux U.S.A. c'est Johnny Weissmuller Junior, le fils de l'emblématique Tarzan des films MGM et RKO (de 1932 à 1947) qui « borgborysme » avec talent .
Picha fait aussi appel à de jeunes comédiens John Belushi et Bill Murray, excusez du peu !. Les ayants droits d'Edgar Rice Burroughs intenteront un procès et réclameront, à défaut de faire interdire le film, de modifier le nom du héros Tarzoon deviendra Shame. Procès gagné par Picha en France, perdu aux U.S.A. L'affiche sera également corrigée dans un souci de décence (le slip léopard du héros sera remis en place !).
Picha récidivera en 1980 avec le Chaînon manquant (prix de la Fondation Philip Morris pour le cinéma).
Puis entre 1981 et 1986, il réalise le Big Bang, une satire de la guerre froide vue au prisme de la guerre des sexes. Un échec commercial mais une réussite artistique.
Il poursuit sa carrière de dessinateur de presse au Matin de Paris (1987-1988) réalise des courts métrages, des dessins animés pour CANAL + (Zoolympics, Zoocup 1990-1995) et renoue (pour la dernière fois !) avec le film d'animation avec Blanche Neige, la suite (2001-2006). Des arts mécaniques aux arts libéraux, la frontière est aujourd'hui tenue.
Picha avec une élégance nonchalante, un charme discret, un humour sans faille, glisse et interfère entre le 7ème et le 9ème art (la bande dessinée et l'art culinaire) bousculant les nomenclatures…

Robert Bonaccorsi

… En toen was er Tarzoon: de schande van de Jungle. Er is een voor en een na, maar voor Picha is deze overstap naar de speelfilm niet alleen een verdere stap maar ook een sprong naar iets anders. De parodie is hem bekend, maar we ontwaren hier een zweem van ontsporing … De film, die tot stand kwam in samenwerking met Boris Szulzinger, wordt in 1974 vertoond op het filmfestival van Cannes en kent het jaar erop een enorm publiek succes … In de Franse versie leent Georges Aminel zijn stem aan Tarzan, in de VS is dat Johnny Weissmuller Junior, zoon van de emblematische Tarzan van de MGM- en RKO-films (van 1932 tot 1947) die met veel talent op zijn borst klopte en de welbekende kreten slaakte. Picha haalt er niemand minder dan John Belushi en Bill Murray bij, toen nog jonge acteurs. De erfgenamen van Edgar Rice Burroughs spannen een rechtszaak aan en eisen, bij gebrek aan een verbod op de film, dat de naam van de held Tarzoon wordt veranderd in Shame. Picha wint de rechtszaak in Frankrijk, maar verliest in de VS. De poster wordt ook bijgewerkt omwille van het fatsoen (de held moet een luipaardbroekje aan!). In 1980 laat Picha opnieuw van zich horen met The Missing Link (Philip Morris Foundation Film Award). Vervolgens regisseerde hij tussen 1981 en 1986 The Big Bang, een satire op de Koude Oorlog gezien door het prisma van de oorlog tussen de seksen. De film was een commerciële flop maar een artistiek succes. Hij zet zijn carrière voort als perscartoonist bij Matin de Paris (1987-1988), maakt kortfilms, tekenfilms voor CANAL+ (Zoolympics, Zoocup 1990-1995) en waagt zich nog eens (voor de laatste keer!) aan een animatiefilm met Sneeuwwitje: the Sequel (2001-2006). Van de mechanische kunsten tot de vrije kunsten, de grens is nu verlegd. Met nonchalante elegantie, discrete charme en feilloze humor beweegt Picha zich tussen de 7e en 9e kunst (stripverhalen en de culinaire kunst) en zet aldus de nomenclatuur op zijn kop …

Robert Bonaccorsi

PICHA

MOVIES & TV

TARZOON - 1975

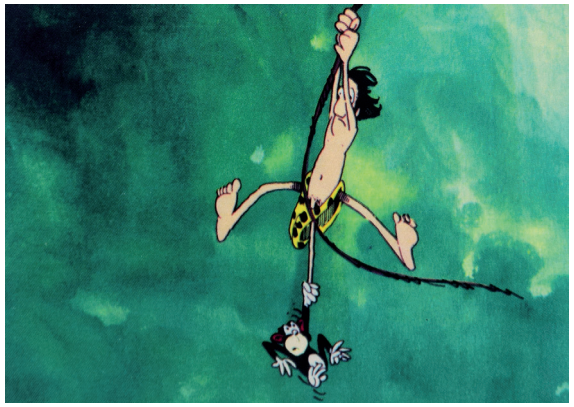
Tarzoon laid, lâche, impuissant et ridicule part à la recherche de sa superbe et acariâtre compagne nymphomane qui a été enlevée.

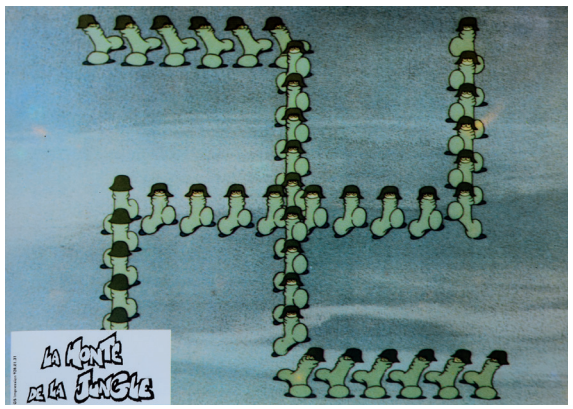
Tarzoon lelijk, laf, impotent en belachelijk gaat op zoek naar zijn prachtige, chagrijnige en nymfomane metgezellin die is ontvoerd.

Date : 1975
Réalisation / Director : Picha, Boris Szulzinger
Scénario / Film script : Picha & Pierre Bartier
Music : Héloïse Cohen, Claude Cohen & Marc Moulin
Décors / Film set : Jean Lemense & Jean-Jacques Maquaire
Photography : Raymond Burlet
Montage / Editing : Claude Cohen
Production : Boris Szulzinger, Jenny Gérard & Michel Gast
Distribution : Lira Films ; 20th Century Fox
Format : Color 35 mm
Duration : 85 minutes
Country of origin : Belgique, France
Public : Forbidden under 18 years

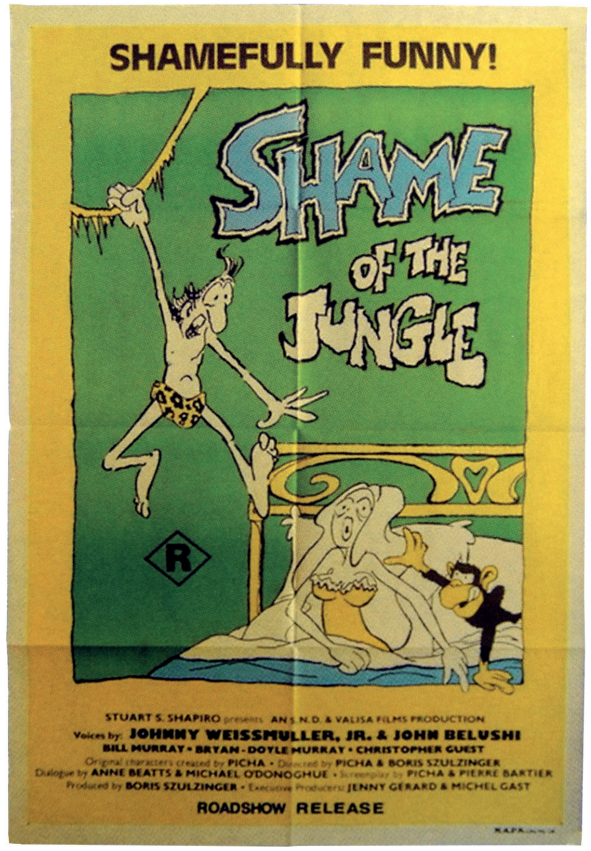
CHARACTERS	VOIX FRANÇAISES	AMERICAN VOICES
Shame (Tarzoon)	Georges Aminel	Johnny Weissmuller Jr.
June	Arlette Thomas	Emily Prager
La Reine Bazonga	Paule Emanuele	Pat Bright
Le chef M'Bulu	Claude Bertrand	Christopher Guest
Le 1er siamois	Pierre Trabaud	Brian Doyle-Murray
Le 2e siamois	Roger Carel	Andrew Duncan
Le professeur	Cédric Addlepate	Guy Piérauld, Guy Sorel
Le narrateur	Bernard Dhéran	Bob Perry
Stella Starlet	Laurence Badie	Judy Graubart
Le journaliste radio	Philippe Dumat	Bill Murray
Brutish	Marc de Georgi	Adolph Caesar
La nurse	Lita Recio	Christopher Guest
Short	Roger Carel	
Craig Baker	John Belushi	

Original movie poster, 1975





Movie images



CENSORED

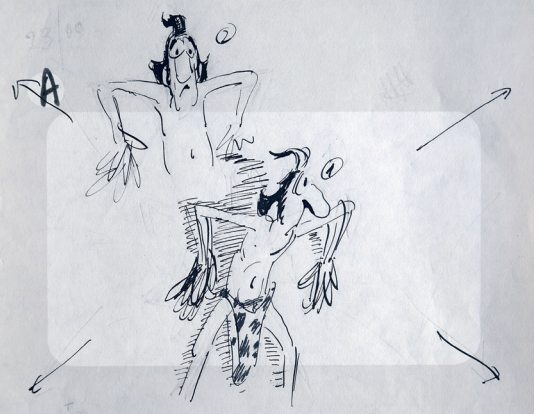
Les héritiers de Burroughs tentèrent de faire interdire le film pour obscénité et réclamèrent du moins le retrait du nom de Tarzan (le titre et le nom du héros étaient Tarzoon à l'origine) dans le titre, transformé en The Shame of the Jungle. Classé X au moment de sa sortie aux États-Unis en 1979, le film dut être amputé de quelques scènes. En France, les héritiers furent déboutés par les tribunaux en 1978.

De erfgenamen van Burroughs probeerden de film te laten verbieden wegens obsceniteit, en eisten in ieder geval de verwijdering van de naam van Tarzan uit de titel (de titel en de naam van de held was oorspronkelijk 'Tarzoon'). Deze werd veranderd in 'The Shame of the Jungle'. De film werd geclassificeerd X bij zijn release in de Verenigde Staten in 1979, ook werden er een aantal scènes uitgeknipt. In Frankrijk haalden de erfgenamen in 1978 voor de rechtbank hun gelijk niet.

Censored posters in the USA and Canada, 1978

S23 P1

A



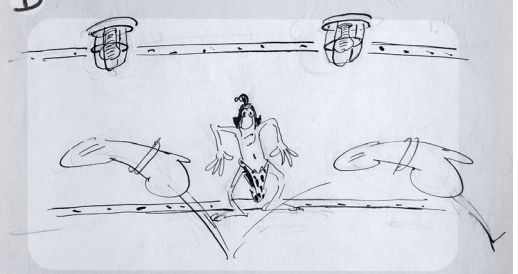
P.T. TARZOON - INT. VAISSEAU / COULOIR

Tarzoon entre dans le champ par la droite cadre, regarde derrière lui, change d'expression et se plaque à la paroi= (1)
TRAV. ARRIERE, tandis que Tarzoon, effrayé, regarde droit devant lui .....

voir dessin suivant

S23 P1

B



CADRAGE FINAL DU TRAV. ARR / P.G.

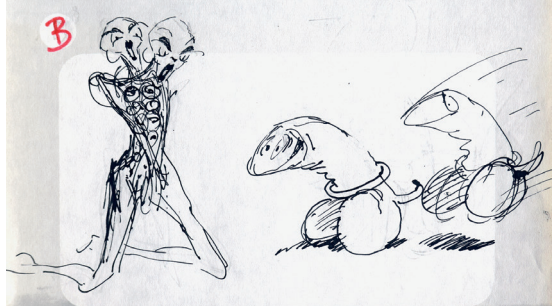
Les Zombits pompiers entrent dans le champ par la droite cadre et passent devant Tarzoon (2 bonds dans le cadre).

Tarzoon suit leurs bonds de la tête (cf. ping pong) : mouvement de la tête de la droite vers la gauche, revenant vers la droite chaque fois qu'un nouveau zombit pompier entre dans le champ par la droite.

ATTENTION : PREVOIR L'ANIMATION DES ZOMBITS POMPIERS DE SORTE QU'ELLE SOIT UTILISABLE POUR UN TRAV. LAT. DROITE GAUCHE AVEC DEFILEMENT DU COULOIR GAUCHE DROITE ~~XXXX~~ SANS TARZOON

S23 P3.

B



La REINE se rend compte du regard lubrique du zombit et essaie de se couvrir des mains.

QUEEN: What are you staring at. Hold your tongue! Back, back, you insolent rabble. Back!

1'' S23 P3.

C

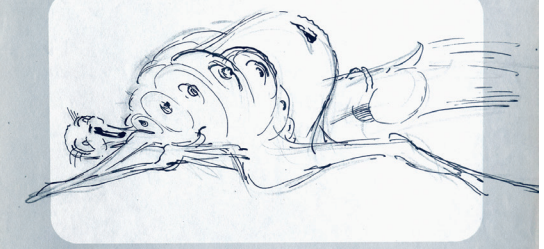
Le premier zombit saute dans le sexe de la REINE et s'y engouffre, disparaissant entièrement.

QUEEN: Ba-aaaaaaaaaaa.

Sous le regard lubrique du second zombit qui l'imite aussitôt (voir D).

Le ventre de la REINE grossit.

S23 P7.



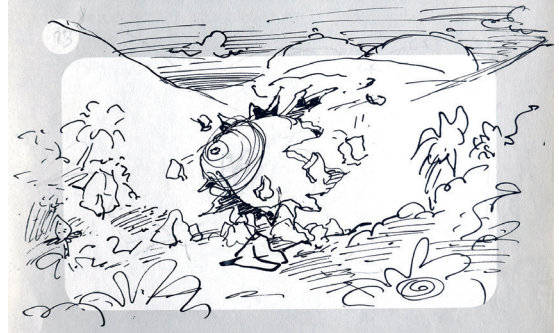
P.G.REINE

Le ventre de la REINEest devenu énorme, un troisième zombit s'y engouffre.

La REINE continue ses gémissements 1/4 plaisir, 3/4 douleur.

B

S23 P8
S21 P7.



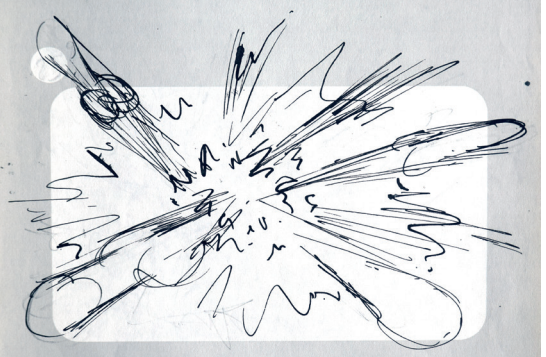
P.G. GROTTE / EXT.

La grotte se détruit de plus en plus, le vaisseau se libère, la vrille tourne dans le vide, les rochers volent dans tous les sens ....

Variations dans la sortie du vaisseau (+ vrille ?) pour sentir la résistance de la libération: la partie la plus "forte" ne passe pas encore, mais ça va viendre ! (venir).

ATTENTION : PROBLEME ANIMATION DECOR = comme plan précédent de la sortie.

S23 P10.



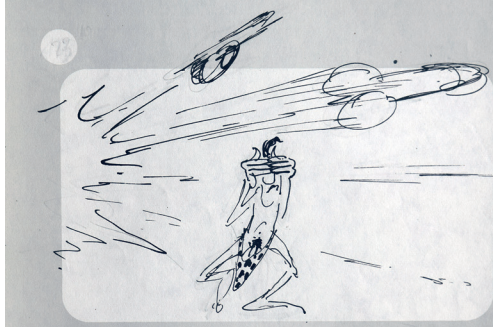
P.G. DE LA REINE

Son ventre est énorme.

Lorsque le dernier zombit la pénètre, la REINE explose projettant des zombits dans les quatre coins de l'écran.

F11 devient 18 FA10.

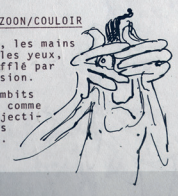
S23 P11



P.G.TARZOON/COULOIR

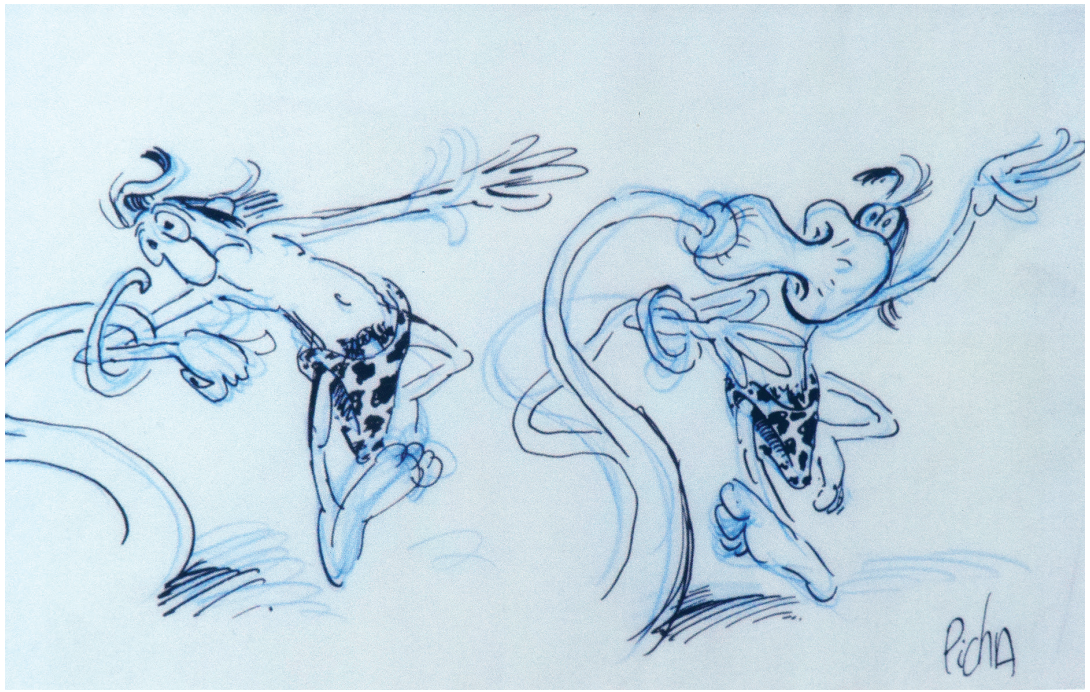
TARZOON, les mains devant les yeux, est soufflé par l'explosion.

Deux zombits passent comme des projectiles dans l'image.



RAPPROCHER DANS L'AXE PP

TARZOON écarte peureusement un doigt pour voir si la catastrophe est finie.



Study for the sequence "Song with loving flowers', 1973

Six cellophanes for the same scene

Character study: June

LE CHAÎNON MANQUANT - 1980

Le héros, est le mystérieux chaînon manquant entre la bête et l'Homo sapiens, selon la théorie de Darwin ici tournée en dérision. Bébé, il est banni de sa tribu et adopté par un brontosaure. Leur duo est rejoint par un ptérodactyle.

De held is de mysterieuze ontbrekende schakel tussen het dier en de Homo sapiens, waarbij hier een loopje wordt genomen met de evolutietheorie. Als baby werd hij verbannen uit zijn stam, en geadopteerd door een brontosaurus. Dit duo gaat vergezeld met een pterodactylus.

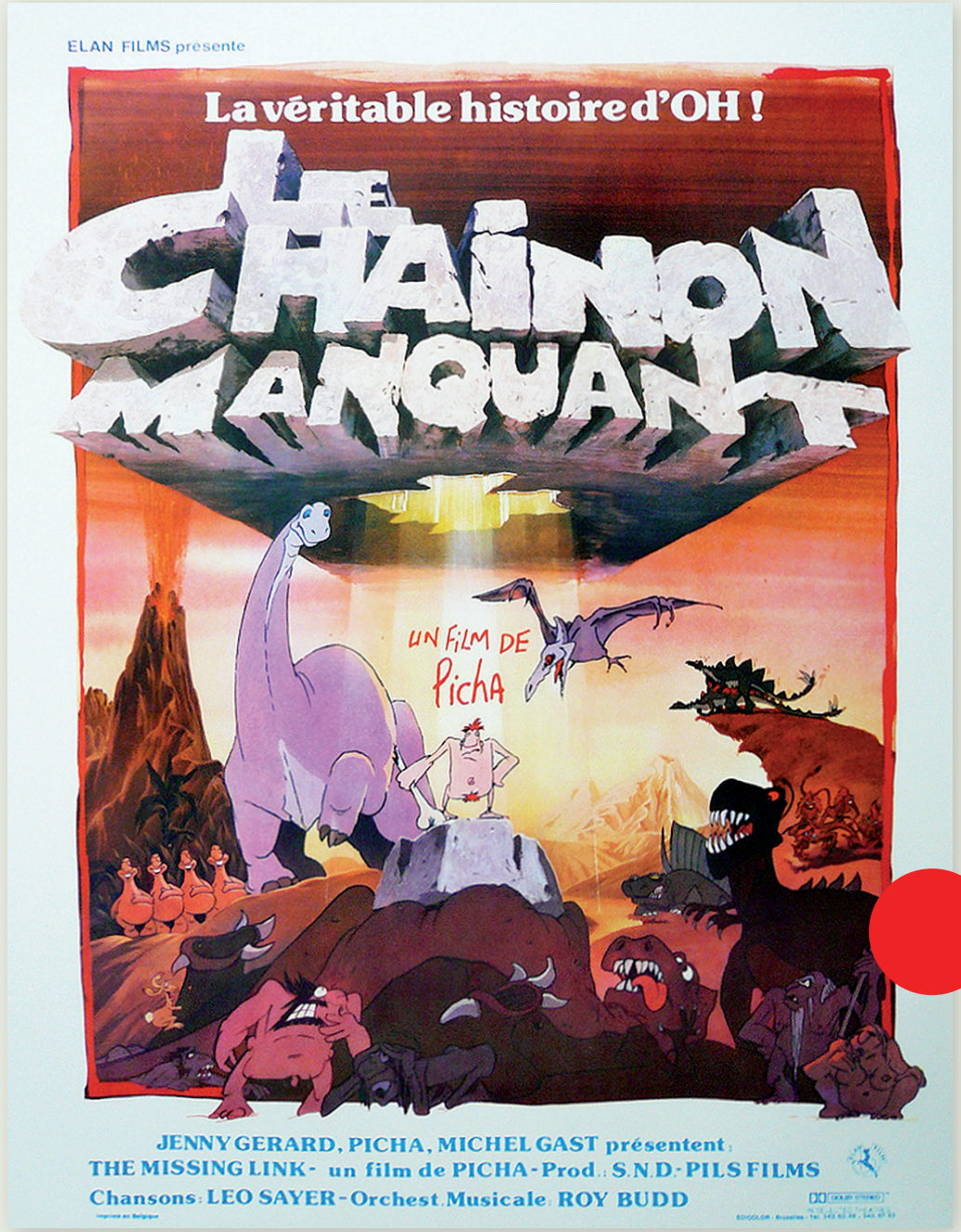
Date : 1980
Titre français : Le Chaînon manquant
Réalisation / Director : Picha
Scénario / Film script : Picha,
Tony Hendra, Jean Collette, Christian Dura
Montage / Editing : Claude Cohen
Music : Leo Sayer et Roy Budd
Production : Picha, Michel Gast, Jenny Gérard
Production firms : Pils Film, Belgique, SND, France
Distribution : Fravidis
Country of origin : Belgique, France
Langue : Français, anglais
Format : Color - 35 mm
Duration : 85 minutes
Public : All publics

VOIX FRANÇAISES

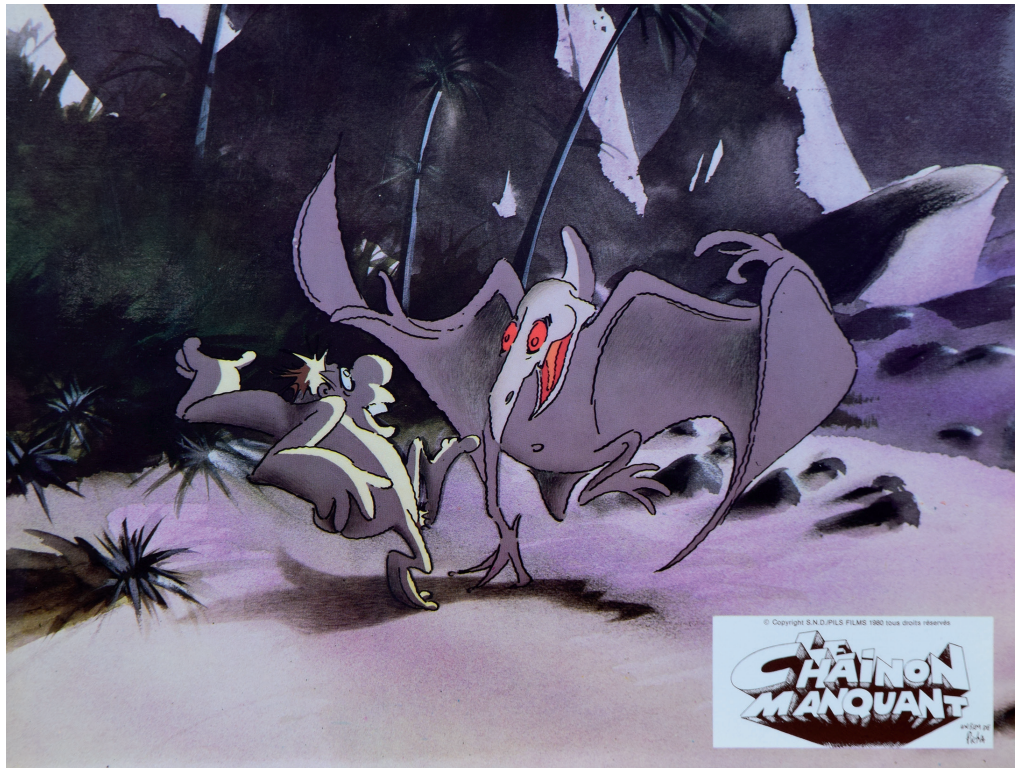
Richard Darbois : Oh
Georges Aminel : Igua, un gros-con
Roger Carel : Croak, un gros-con,
divers bruitages d'animaux
Jacques Ferrière : Un gros-con
William Sabatier : Un gros-con
Philippe Nicaud : Le dragon
Jacques Dacqmine : Le narrateur
Arlette Thomas : Divers bruitages d'animaux

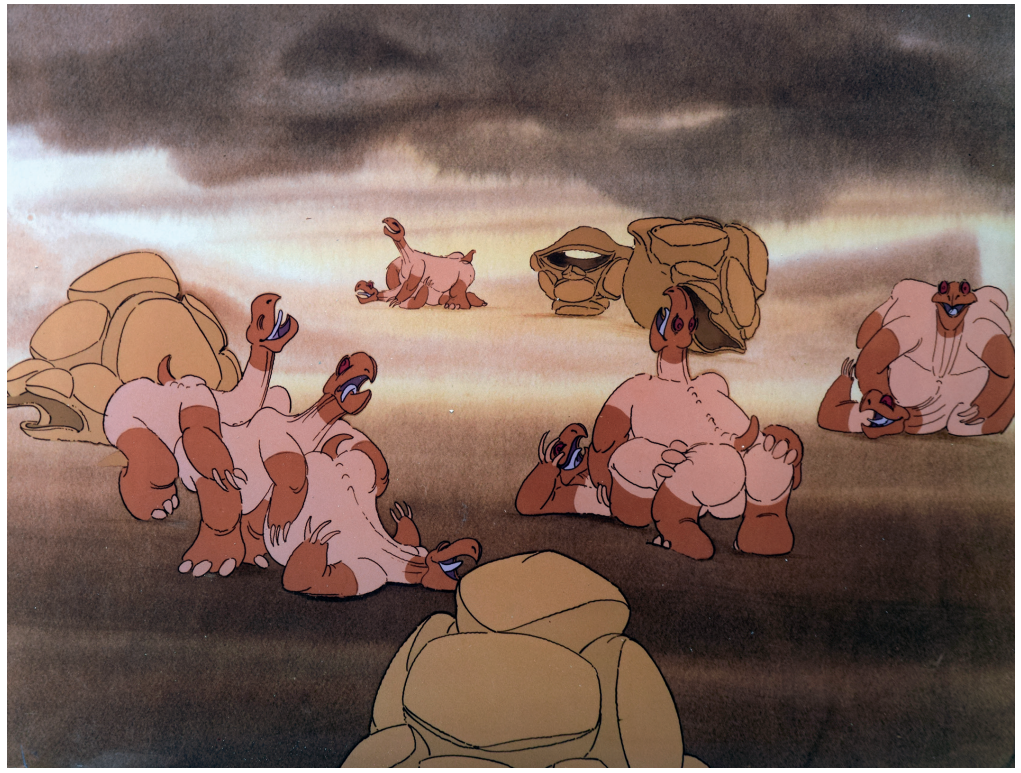
AMERICAN VOICES

Ron Venable : Oh
John Graham : Igua, un gros-con
Bob Kaliban : Croak, un gros-con
Christopher Guest : Un gros-con
Clark Warren : Un gros-con
Bill Murray : Le dragon
Mark Smith : Le narrateur
James Vallely : Stewie Babcock (Oh)
Joseph Plewa : Bone
Jonathan Schmock : Slick



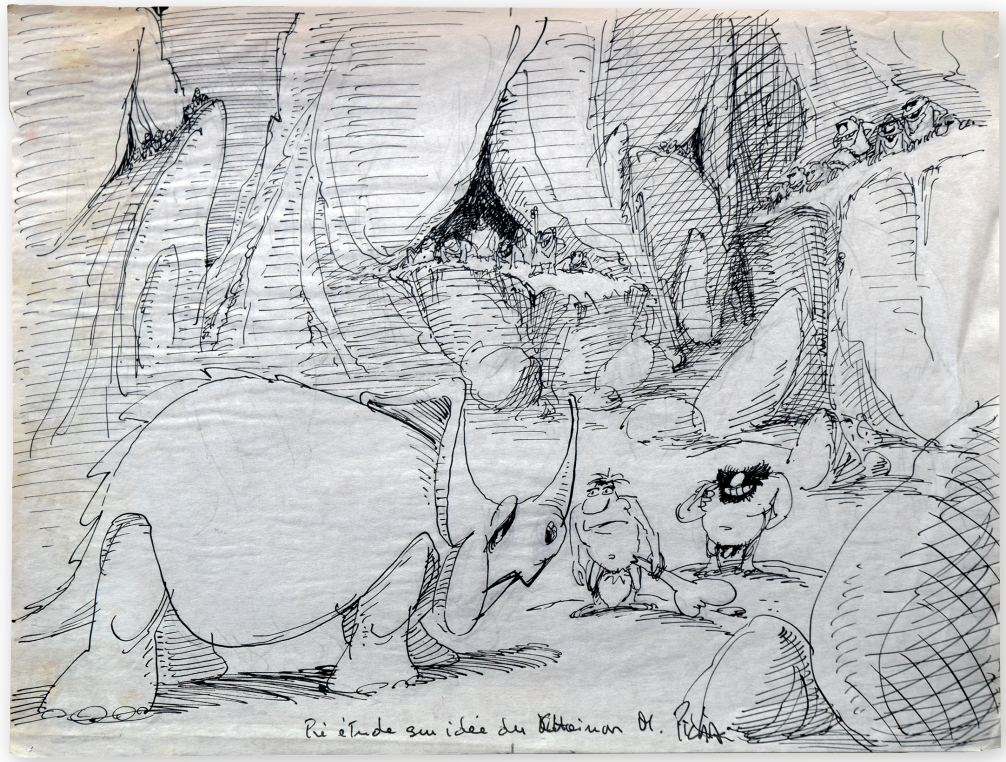
Original French poster, 1980



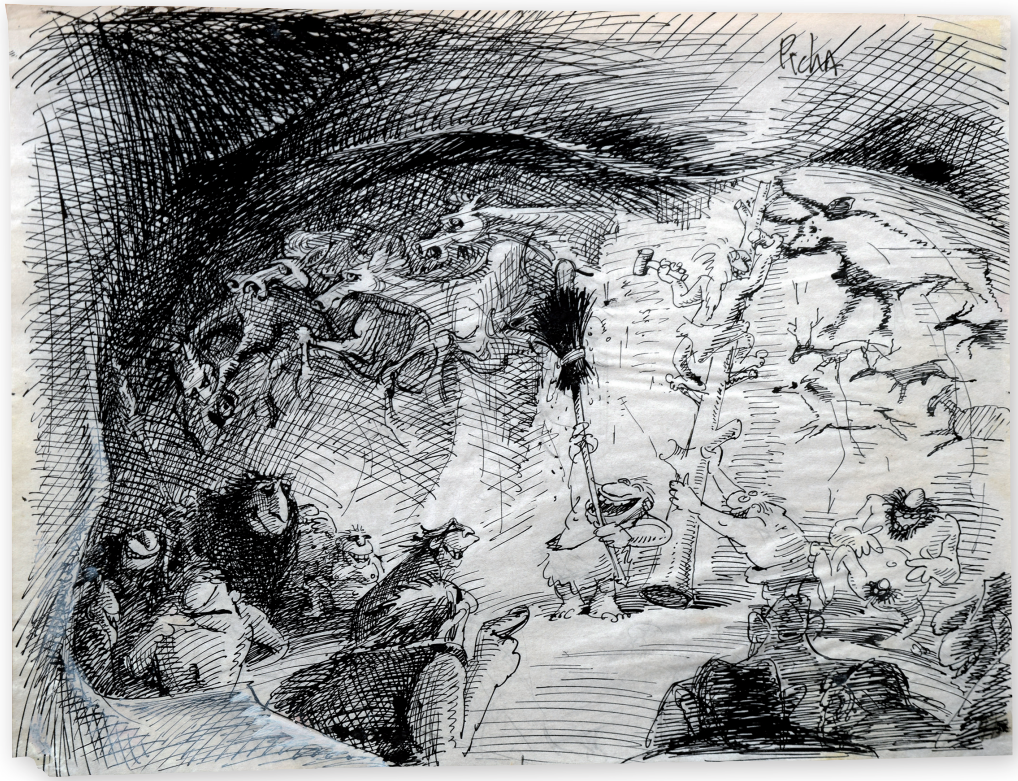


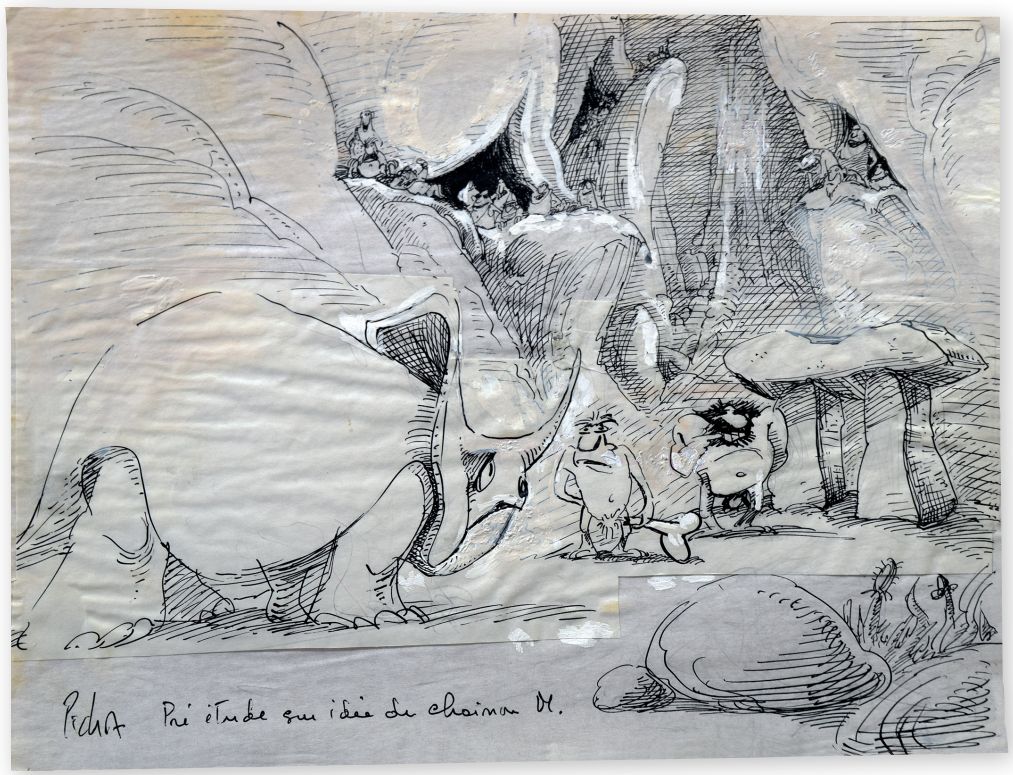
Movie images

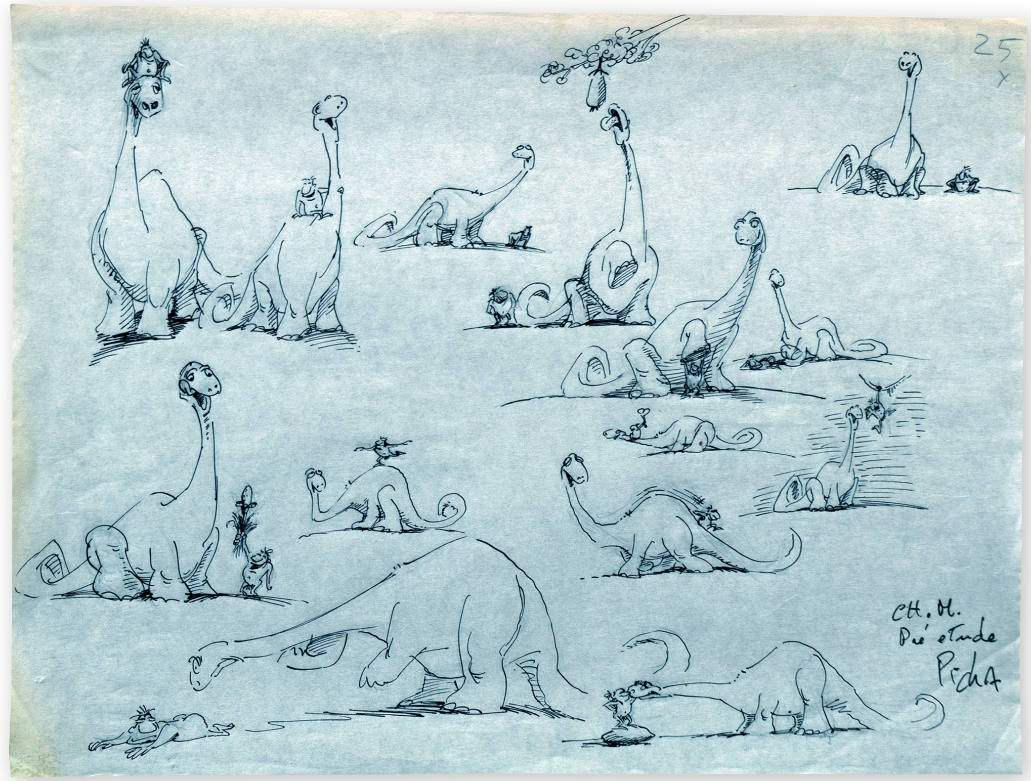
Movie images

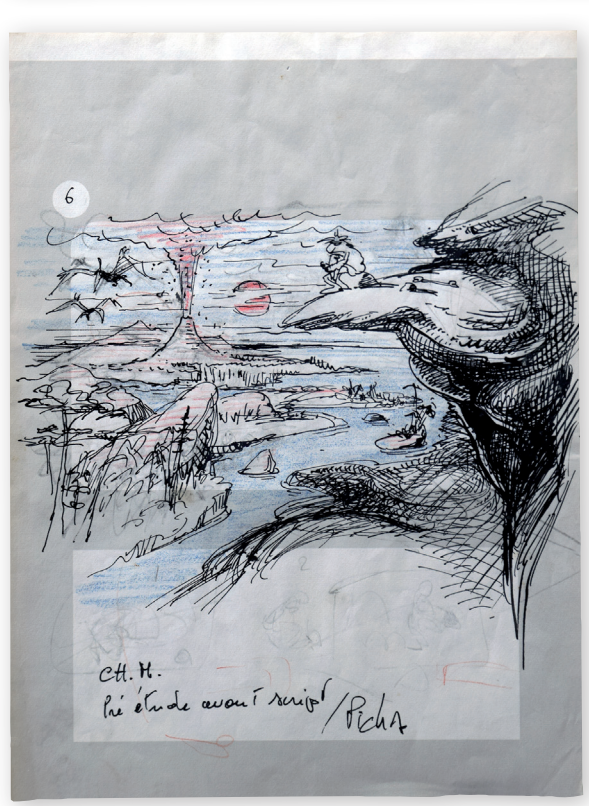


Preliminary studies









Preliminary studies

LE BIG BANG - 1984

La 3ème guerre mondiale a anéanti la planète. Russes et Américains sont les seuls survivants, regroupés sur le même continent, l'USSSR. Mais un petit territoire a échappé au cataclysme : Vaginia, uniquement peuplé de femmes. Les 2 territoires s'affrontent avec férocité. Dieu tente de mettre fin à la guerre en confiant la mission à Fred, un éboueur du ciel.

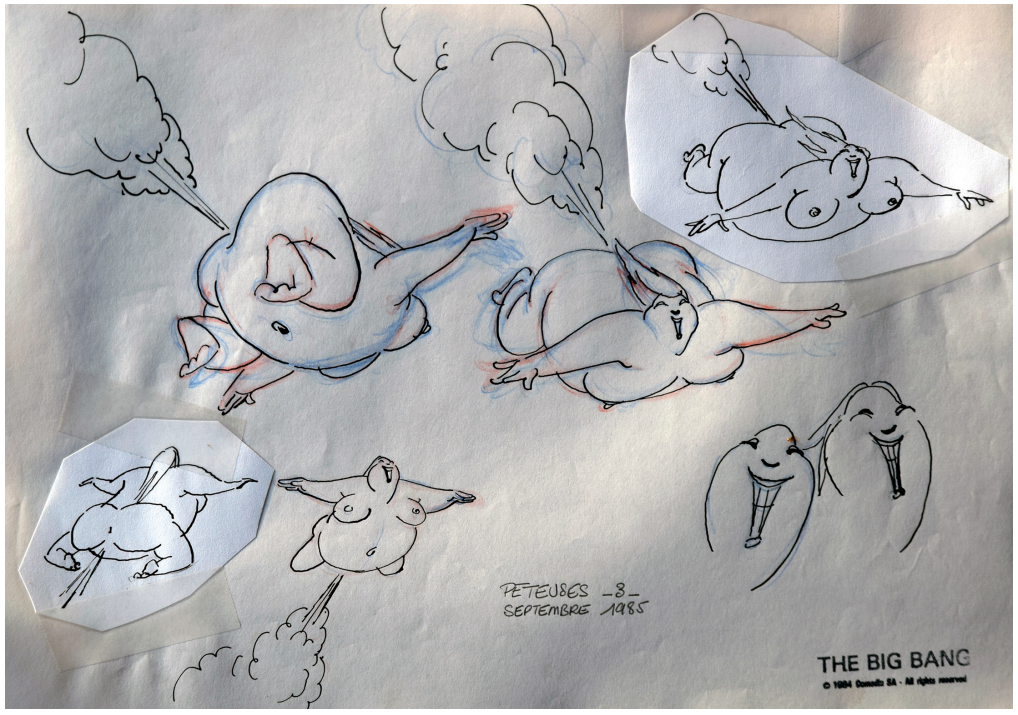
Wereldoorlog III heeft de planeet vernield. De enige overlevenden, de Russen en de Amerikanen, zijn gegroepeerd op hetzelfde continent, de USSSR. Een klein gebied is aan de ramp ontsnapt: Vaginia, alleen bevolkt door vrouwen. De confrontatie tussen beide territoria is heftig. God probeert de oorlog te beëindigen door een missie toe te vertrouwen aan Fred, een hemelse vuilnisophaler.

Date : 1984
Musique : Roy Budd
Montage / Editing : Nicole Garnier-Knippel
Production : Picha & Boris Szulzinger
Music : Lou Deprijck
Format : 35 mm
Langue : français, anglais

VOIX / VOICES

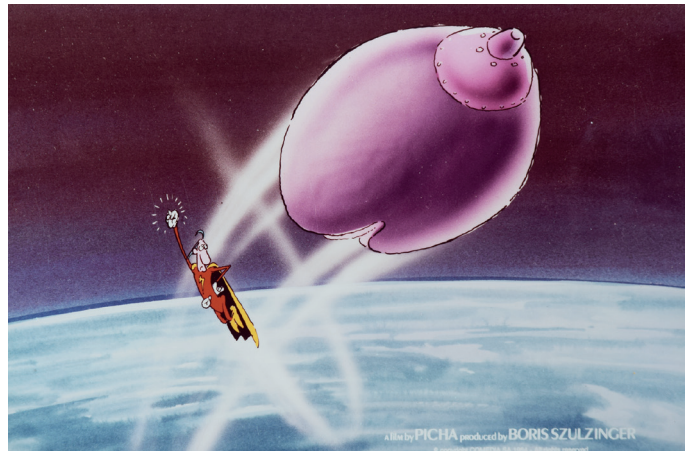
Luis Rego : Fred
Georges Aminel : le Camarade en Chef, président de l'univers, narrateur
Perrette Pradier : Una
Régine Teyssot : Liberty
Paule Emmanuelle : Trixie
Roger Carel : un Général de l'USSSR, voix radio, commentateur du match de foot
Michel Elias : un Général de l'USSSR, Dieu, Jésus Christ, Tête d'Os
William Sabatier : un Général de l'USSSR
Céline Monsarrat : un Générale de Vaginia
Arlette Thomas : une Générale de Vaginia
Martine Meiraghe : une Générale de Vaginia
Michel Modo : le conseiller
Richard Darbois : Conan le Barbare
Henri Djanik : Dark Vador

Original French poster, 1984



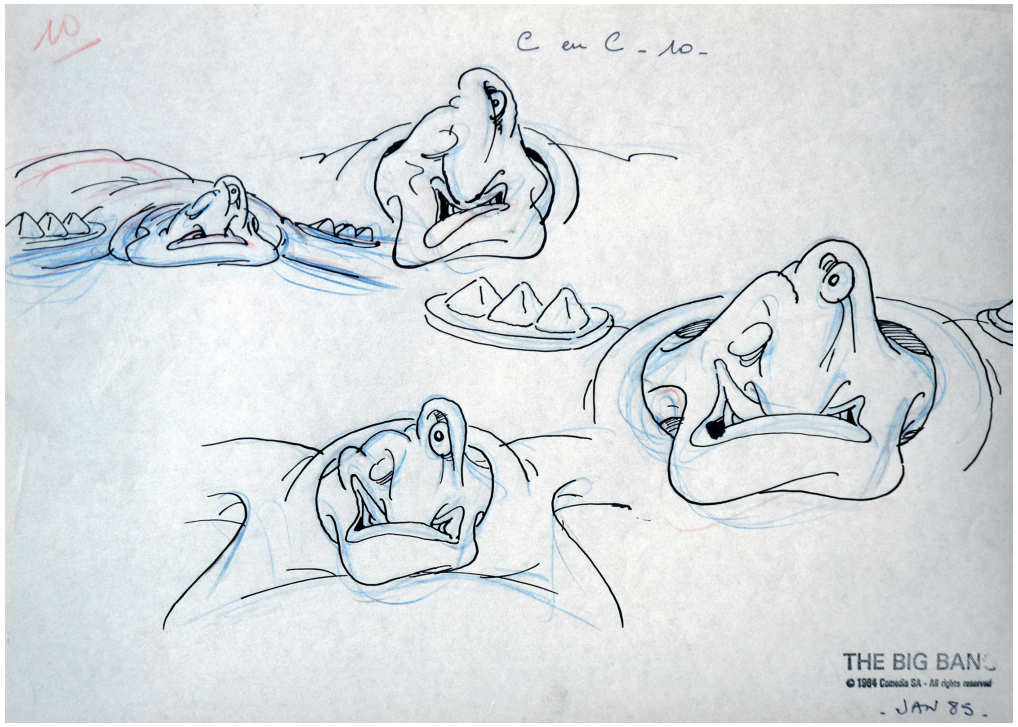
Preliminary and film image for 'the farters'

Preliminary study and film image

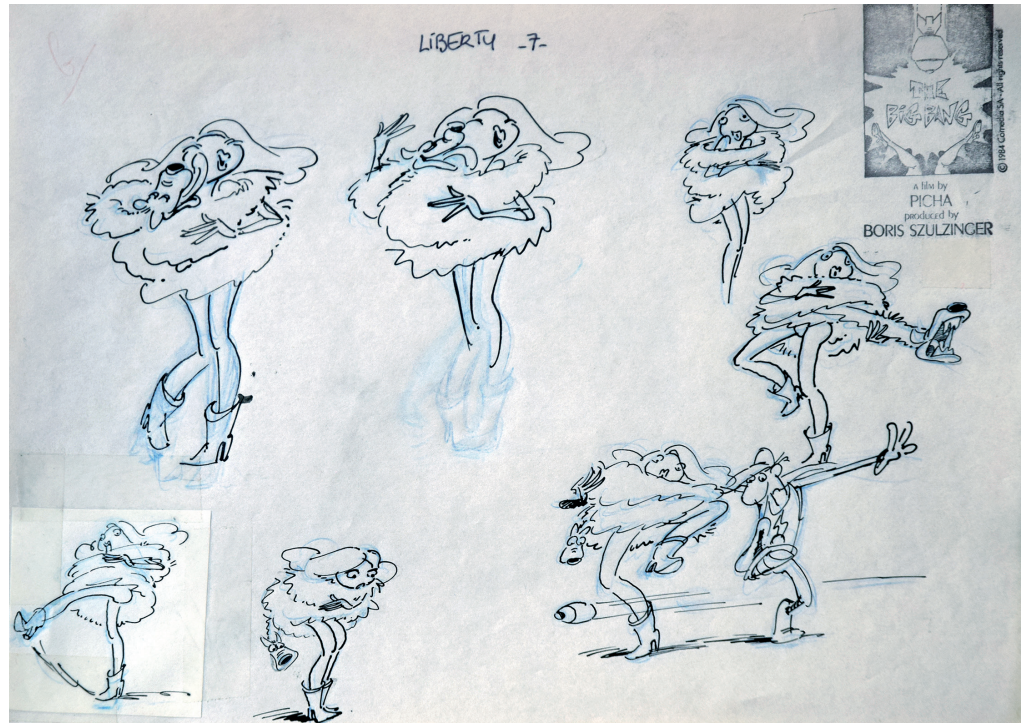


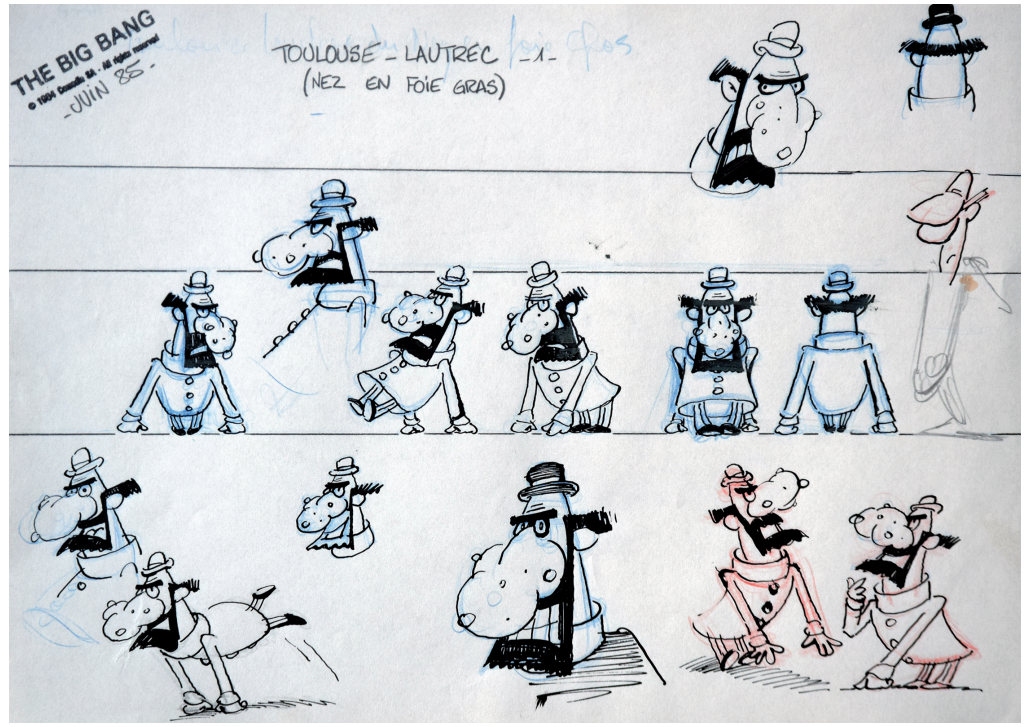
Film images

Film images

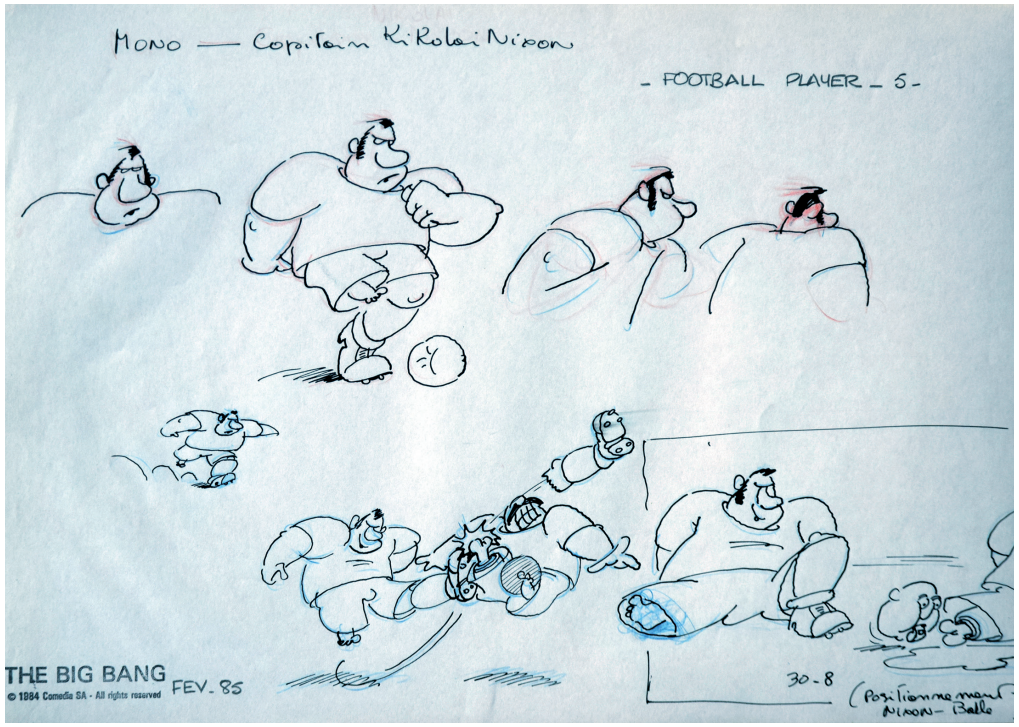


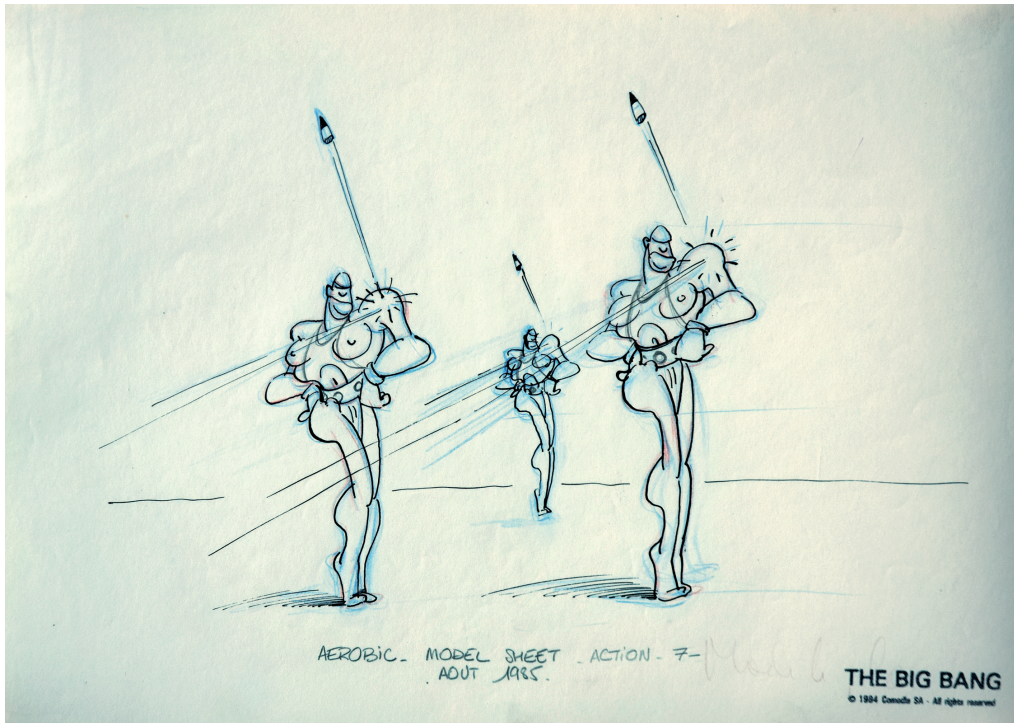
Preliminary studies 1985

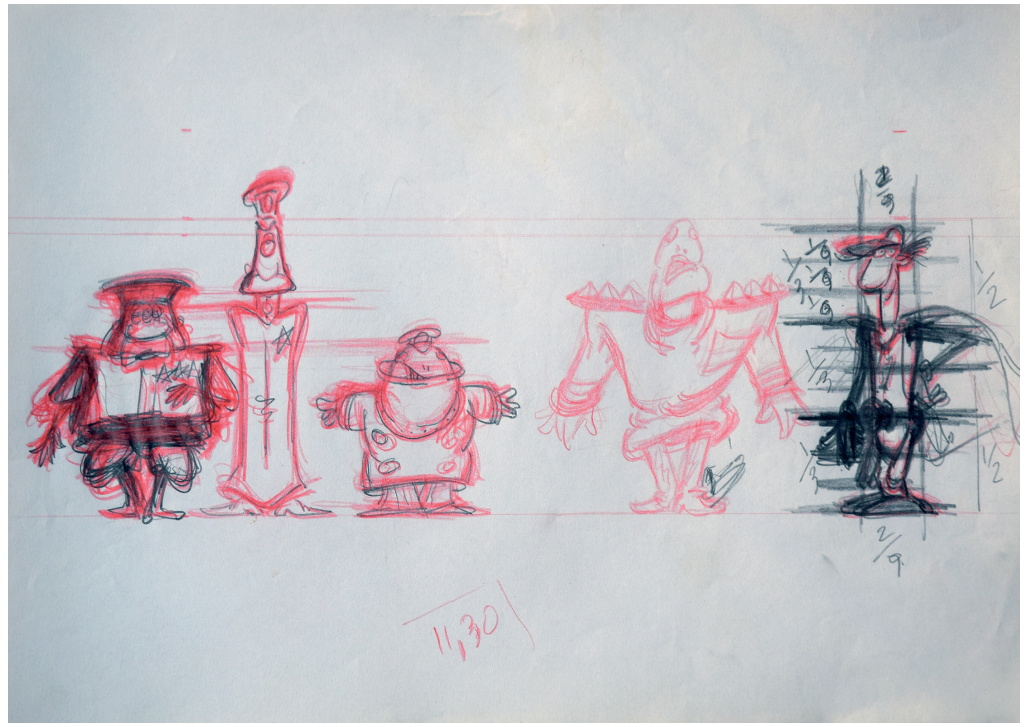


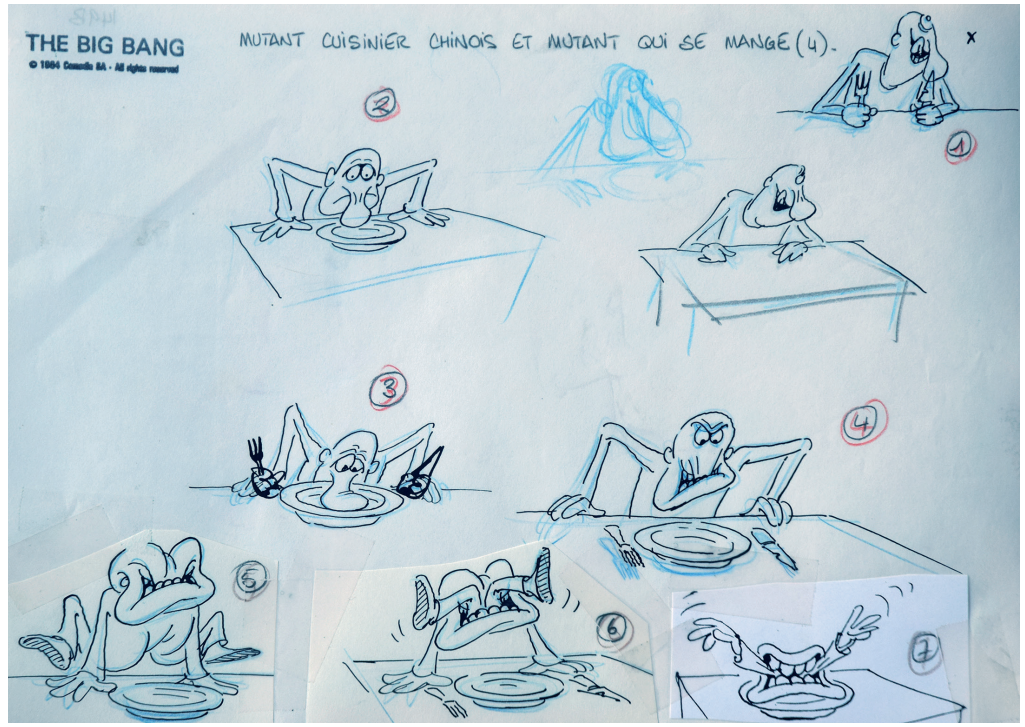


Model sheet 1985









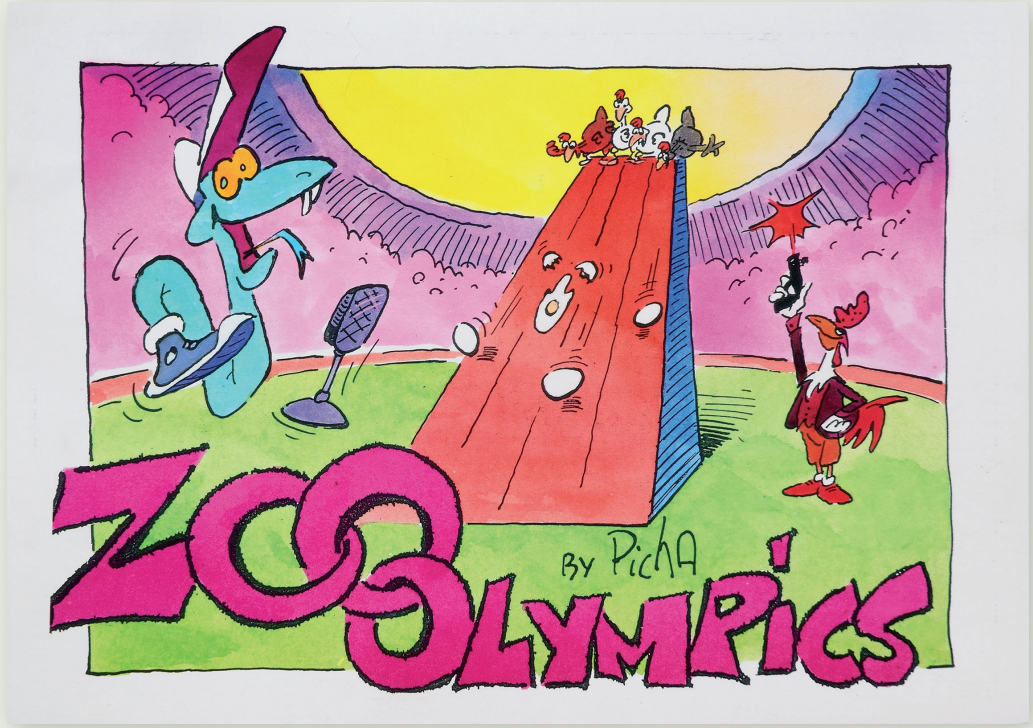
Preliminary studies 1985

ZOOLYMPICS - 1992

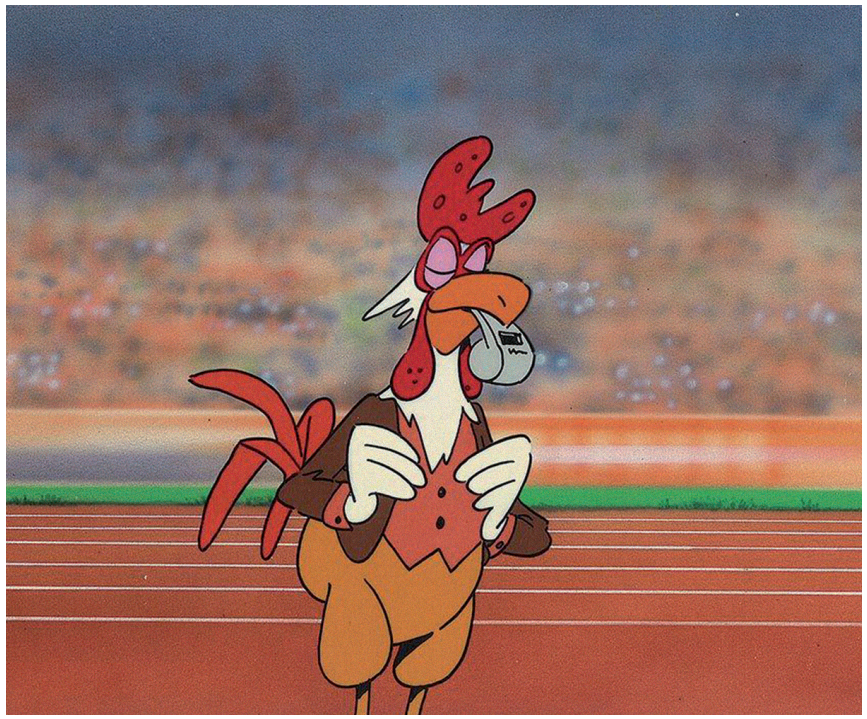
Ce que seraient les Jeux Olympiques si les athlètes étaient des animaux. Chaque animal utilise ses attributs pour arracher la victoire : dans un match de basket entre autruches, les autruches doivent déposer leur œuf dans le panier. Le radio reporter Jean-Baptiste Le Pied, est exceptionnel dans son rôle de commentateur sportif.

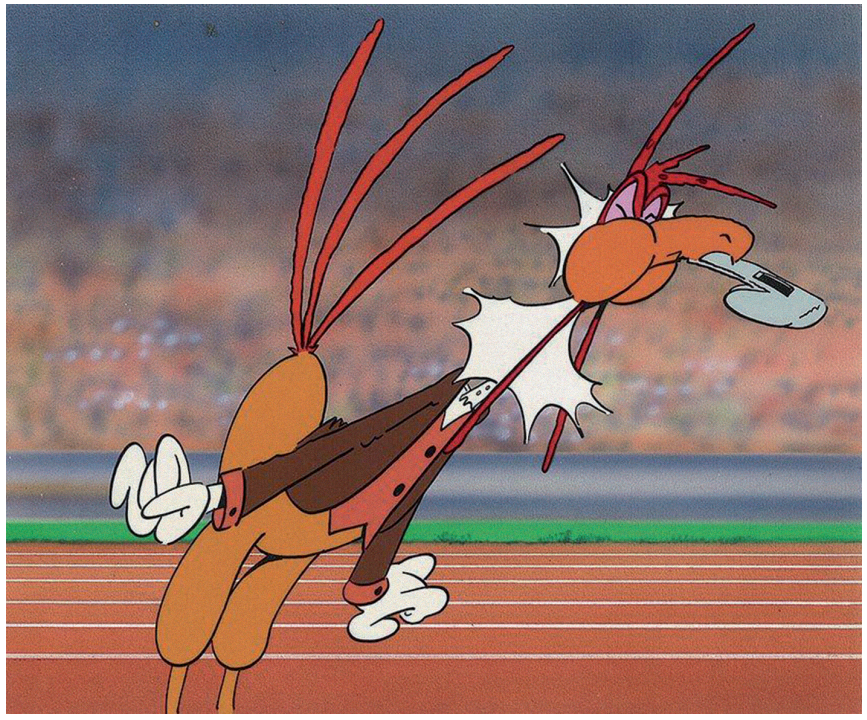
Hoe zouden de Olympische Spelen eruitzien als de atleten dieren waren. Elk dier gebruikt zijn eigenschappen om de overwinning te behalen: in een basketbalmatch tussen struisvogels, moeten deze hun ei in de mand leggen. Radioreporter Jean-Baptiste Le Pied is uitzonderlijk in zijn rol als sportcommentator.

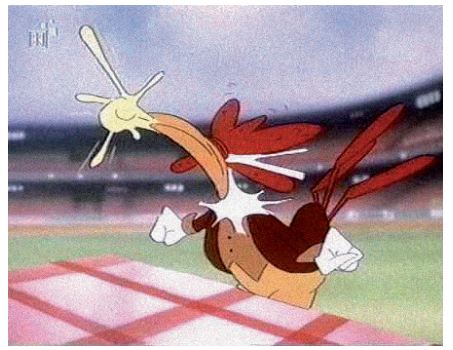
Date 1992
Genre : Série d'animation, Cartoon series
Conception : Picha
Réalisation / Director : Picha
Scenario : Picha & Jean-François Henri
Production : Francis Nielsen et Eric Van Beuren
Coproduction : Rooster Studio et Y.C. Aligator
Country of origin : France
Chaîne d'origine / Original channel : Canal+
Durée : 52 épisodes de 2 minutes
Langue : Français, anglais
Format : Color - 35 mm
Duration : 85 minutes
Public : All publics

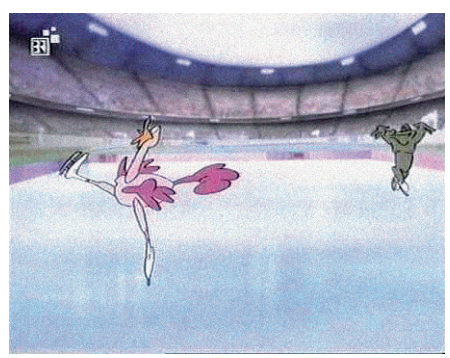


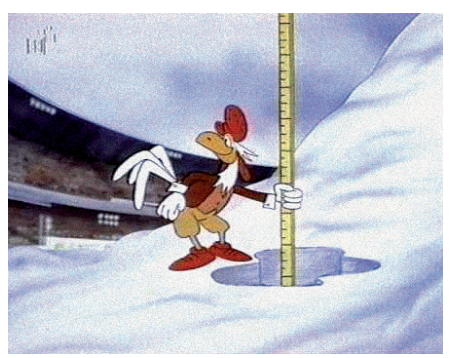
Cartoon title, 1990

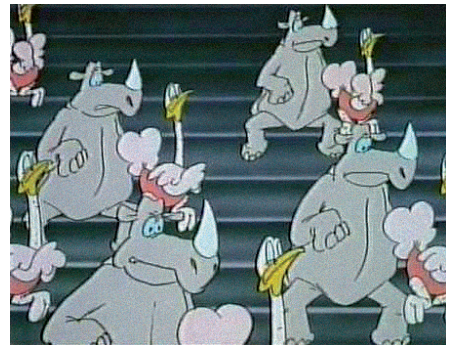


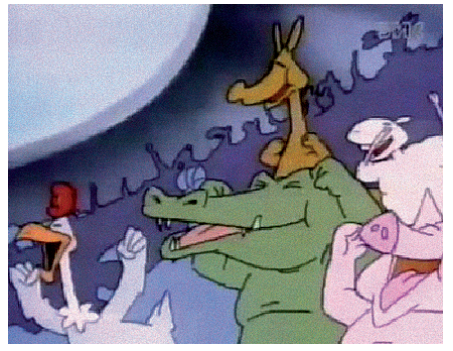












Images of the TV series

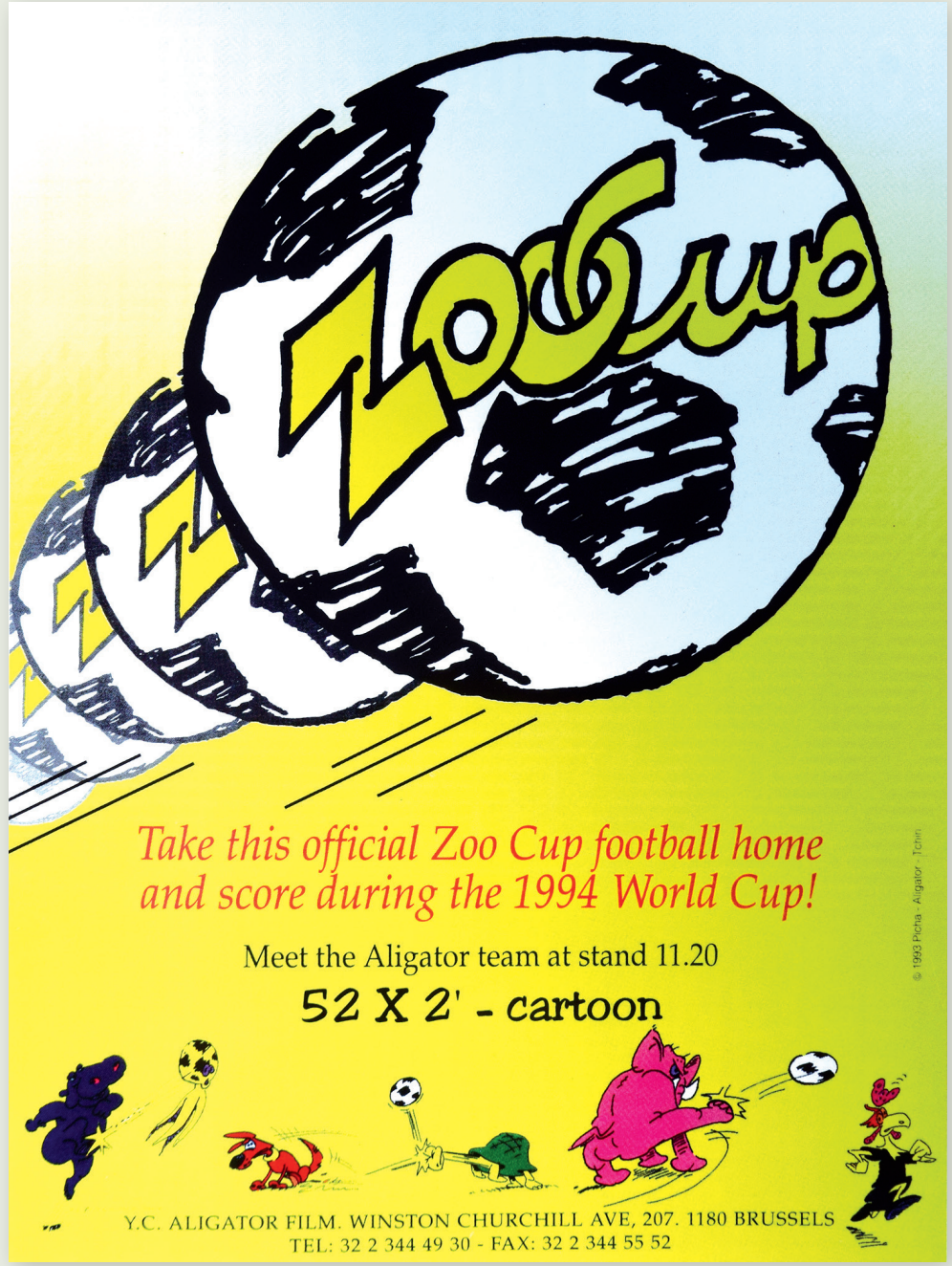
ZOO CUP - 1994

Les animaux ont, eux aussi, leur Coupe du Monde de foot. Tous les coups sont permis. Pour la gloire du sport, les souris n'hésitent pas à défier les chats sur la pelouse d'un stade bondé. Les otaries smatchent de la tête, les lièvres effectuent des reprises de volée, les éléphants amortissent de la trompe..

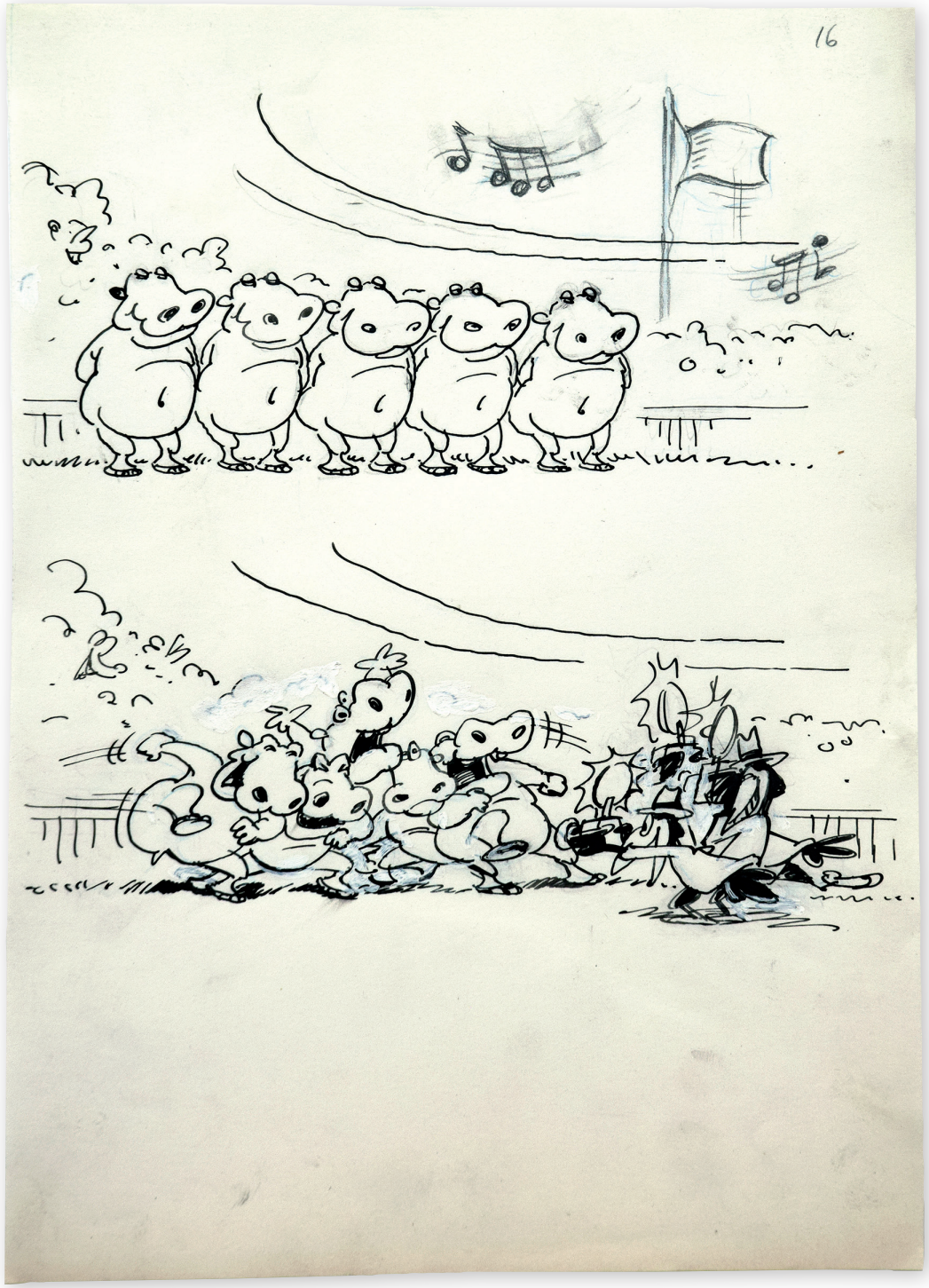
Ook de dieren hebben hun WK voetbal. Alles is toegestaan. Voor de glorie van de sport aarzelen muizen niet om katten uit te dagen op het gazon van een overvol stadion. Zeeleeuwen dunken met hun kop, hazen maken een luchtsprong en shotten de bal door, olifanten geven passes met hun slurf.

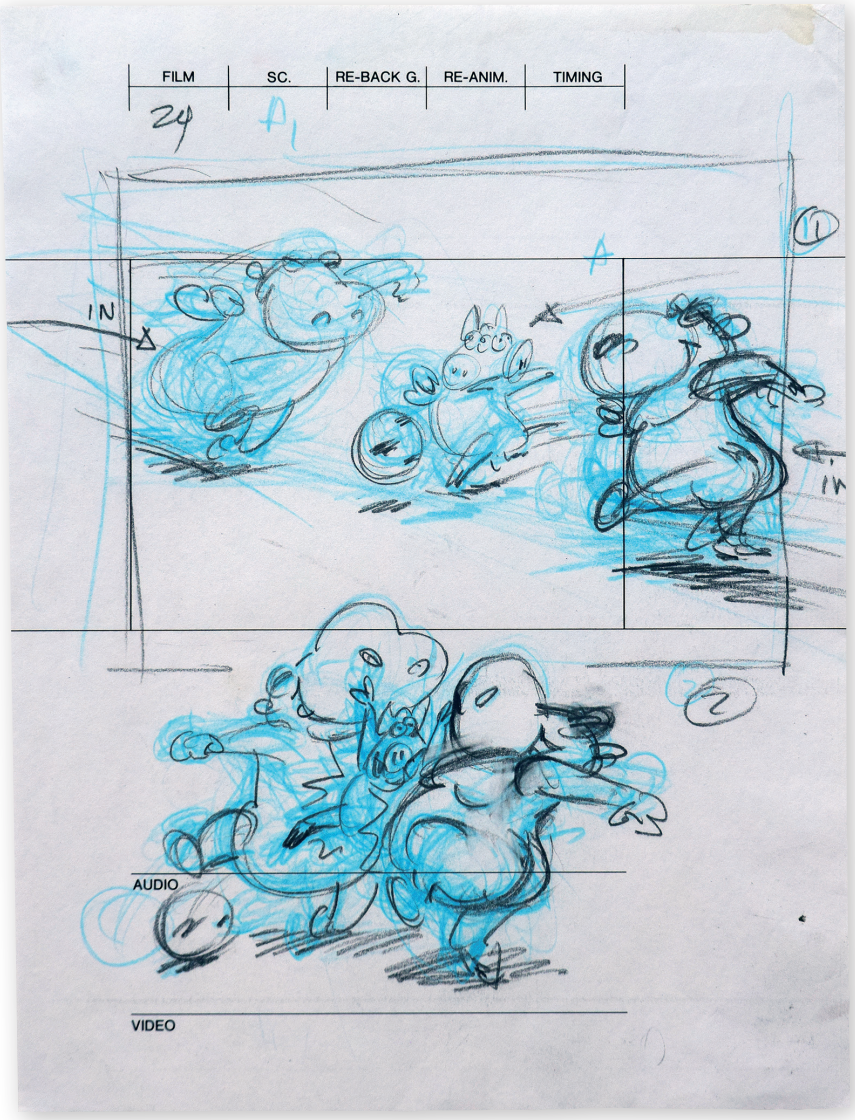
Date : 1994
Genre : Série d'animation, Cartoon series
Director : Picha
Scénario : Film script : Picha & Jean François Henry
Musique : Swing Doctors
Montage / Editing : Martine Zevort
Chaîne d'origine / Original channel : Canal +
Coordination : Gangster Production
Animation studio : Arathos Studio A et Fifty Fifty
Sound : Studio Merjithur
Production : Pils Films, YC Aligator Films, Tchin Tchin Production
Duration : 52 épisodes of 2 minutes each
Country of origin : France - Belgium

VOICE
Jean-Claude Donda : Jean-Baptiste Le Pied (le serpent commentateur)

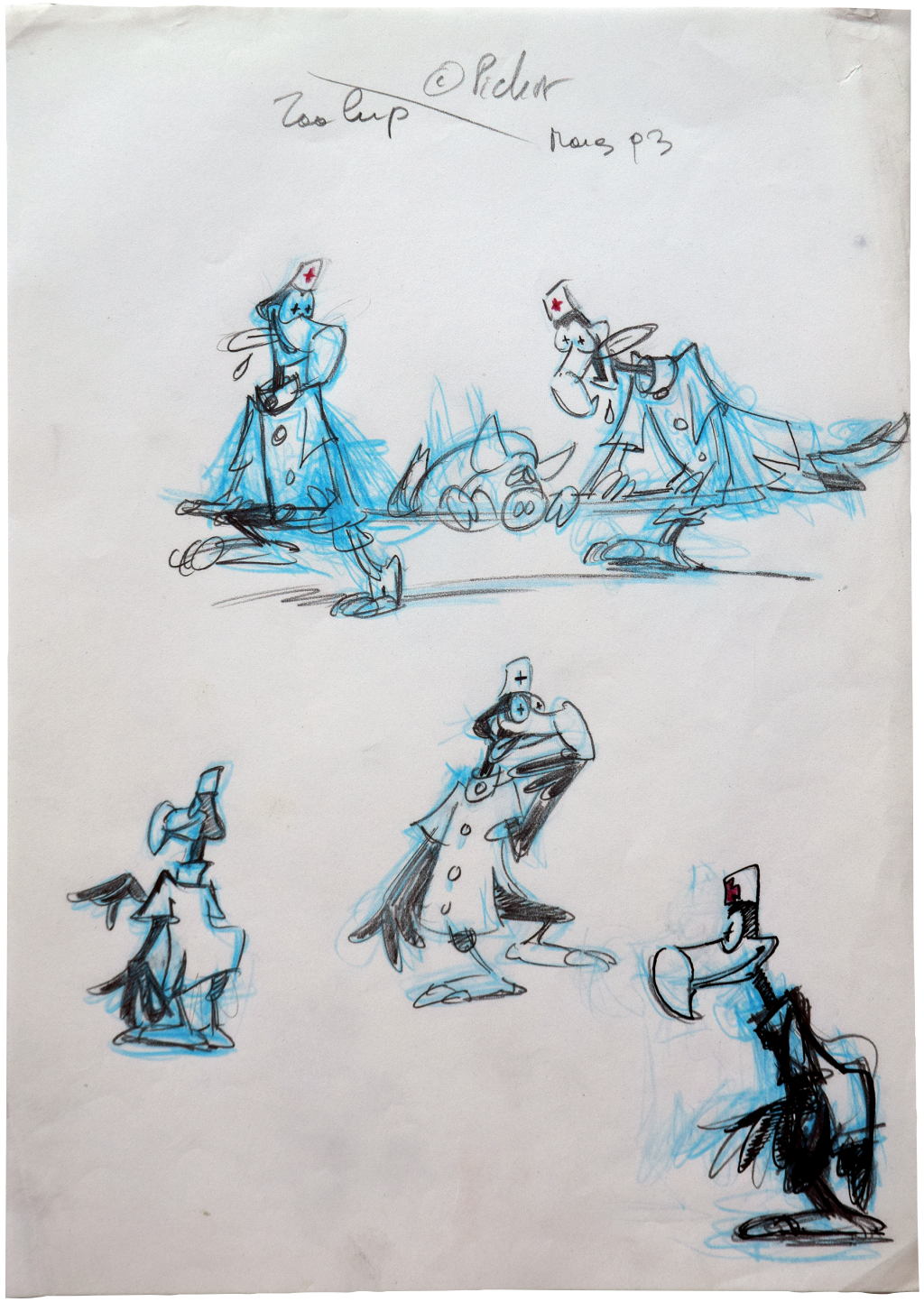


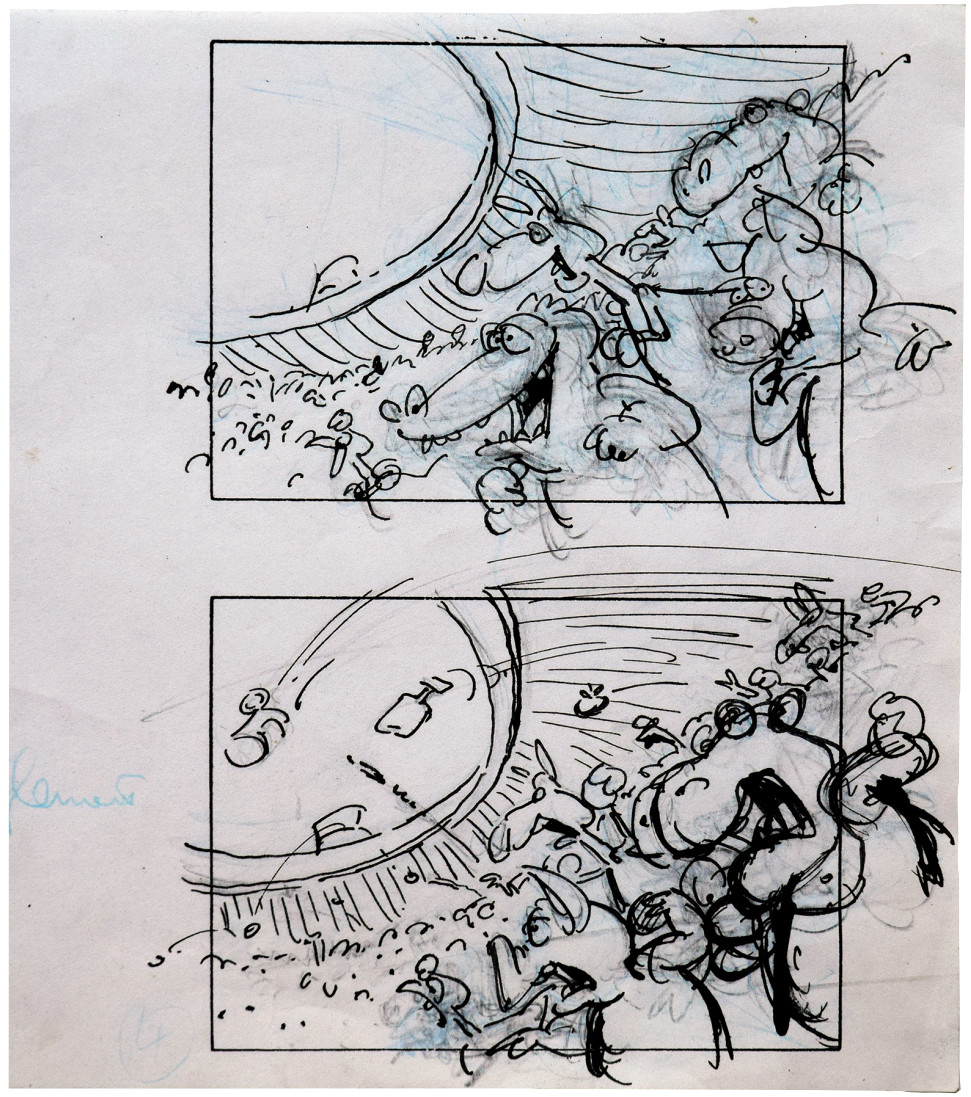
Marketing communication for the tv series





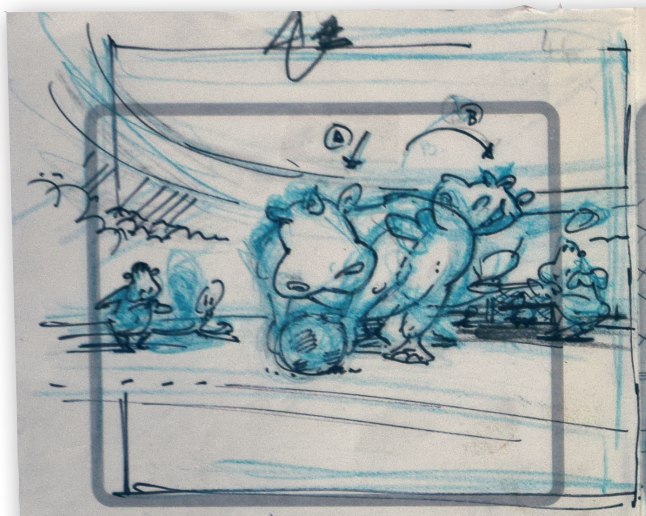
Preliminary studies



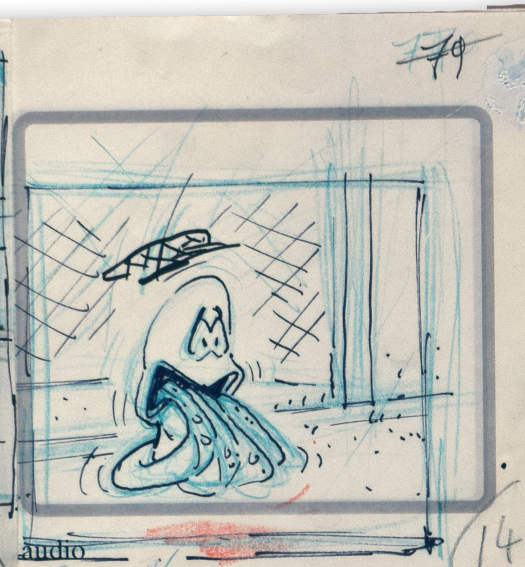


ZOO World Cup

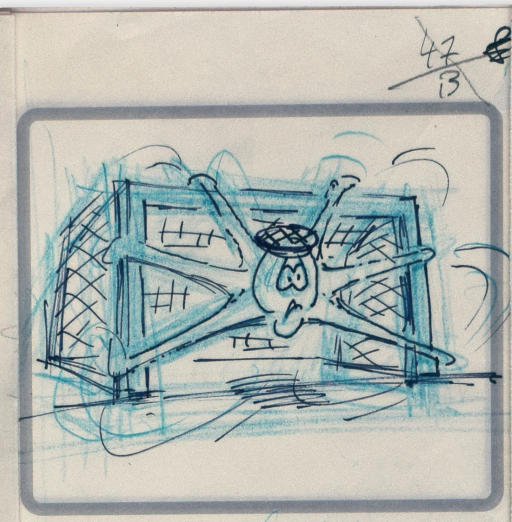
Preliminary studies



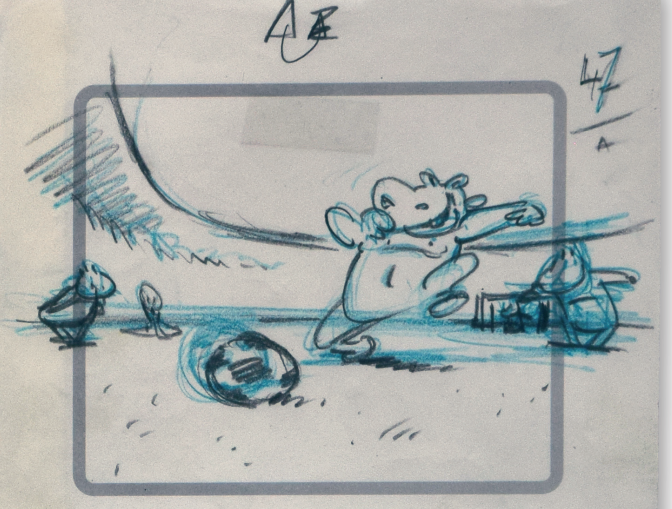
audio
(... un silence de plomb dans les
il prend son temps Olyémic. Tri Bunes)



audio

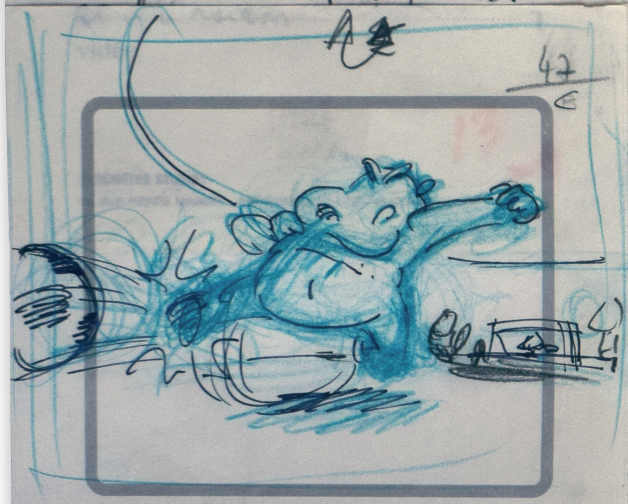


audio alors que la défense adverse



audio

il va s'élancer mais s'élance.

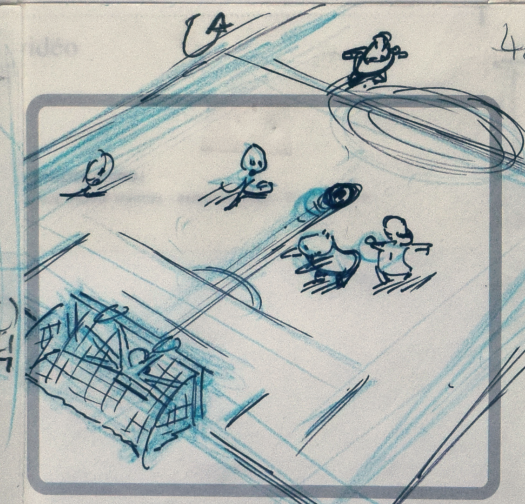


audio

Ouiii superbe.

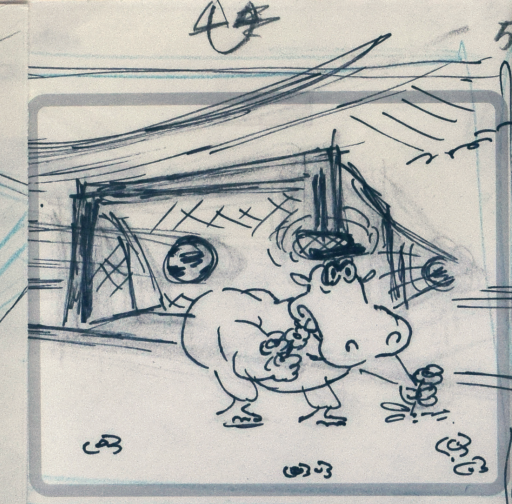
vidéo

15/B
31



audio il l'envoie loing le ballon
pieuvre, très loing

vidéo PANO Avec le Ballon
le ballon progresse dans l'image



audio

Ouiii, BUUUUT!

vidéo

18
34

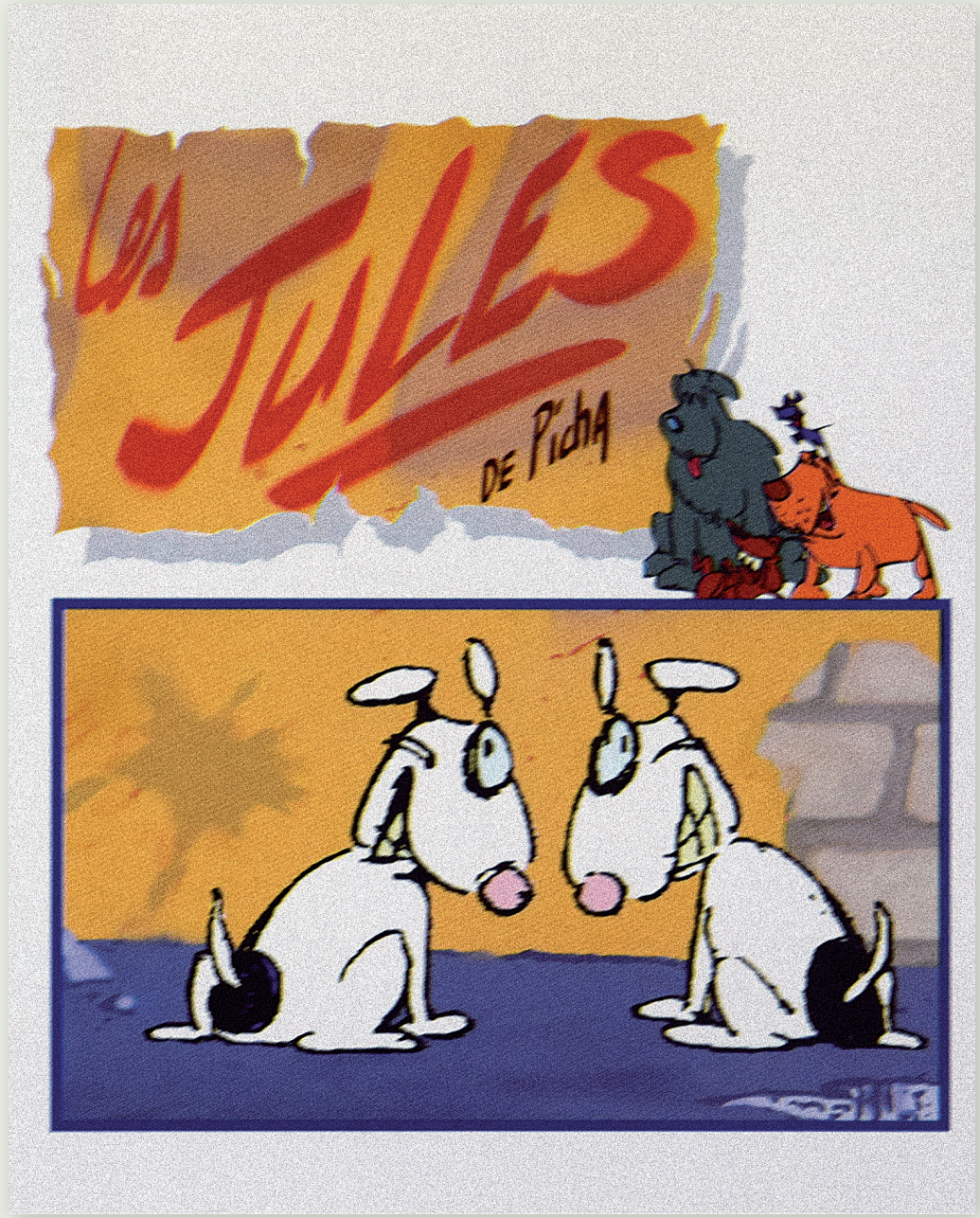
audio Re-ut / L'ultime viande siffle une vantouse de Calmos
Faute avec Hypo.
ou (pl. Pieuvre) 43 B
vidéo ou les deux / avec petit PAN bas sur Pieuvre.
pour les Hypos
penalty qui sera Tiré

LES JULES - 1997

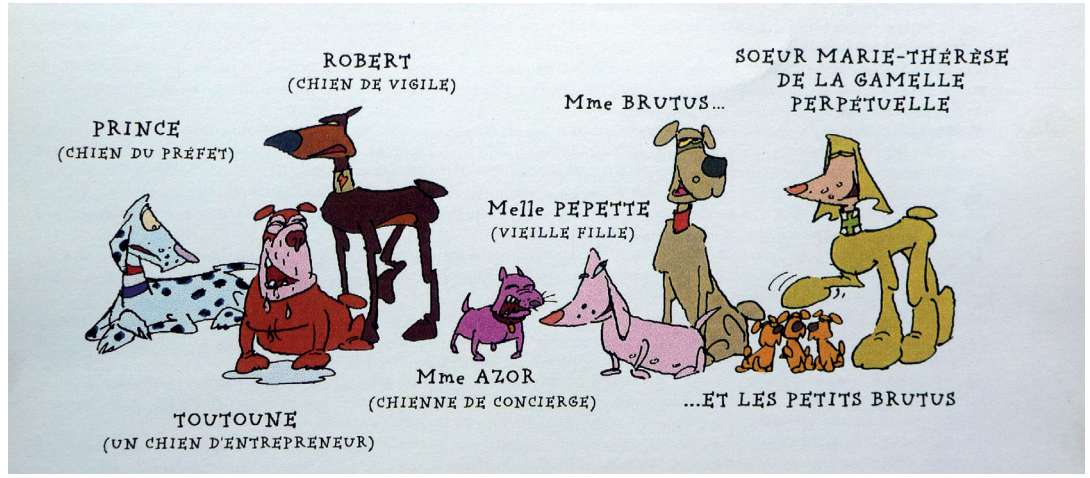
Sitcom canine mettant en scène un petit immeuble bourgeois et ses locataires doués de raison (ou de déraison) guidés par deux jumeaux bâtards qui partagent une chambre de bonne au cinquième sans ascenseur .

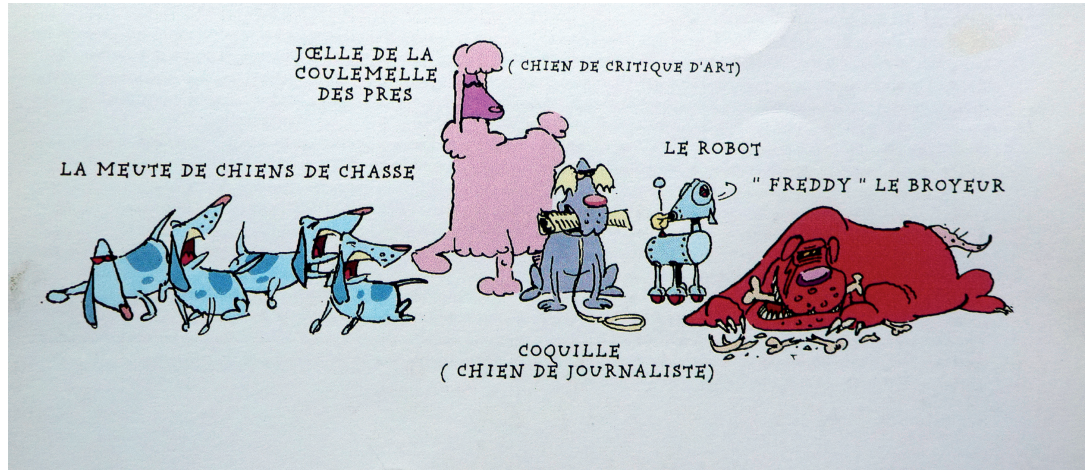
Sitcom met honden, die zich afspeelt in een klein burgerlijk gebouw, waarvan de huurders met rede (of onredelijkheid) zijn begiftigd. De leiding ervan is in handen van een bastaardtweeling die een dienstbodenkamertje betrekken op de vijfde verdieping, zonder lift.

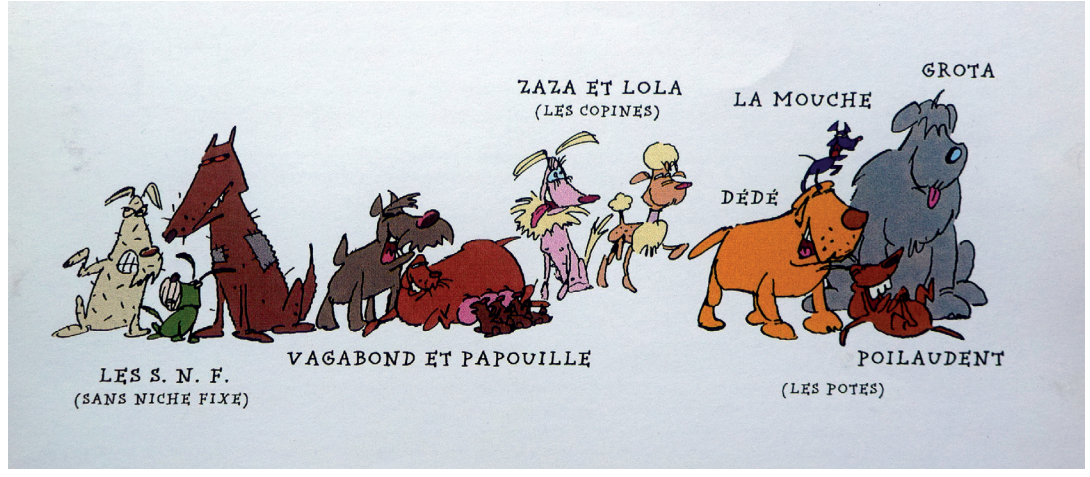
Date : 1997
Genre : Série d'animation, Cartoon series
Réalisation / Director : Picha
Production : Eric Van Beuren
Production Firms : France 2, Tchin Tchin Production,
Carrere Group D.A., Pils Films
Country of origin : France
Chaîne d'origine / Original channel :Canal+
Episodes : 27
Duration : 26 minutes



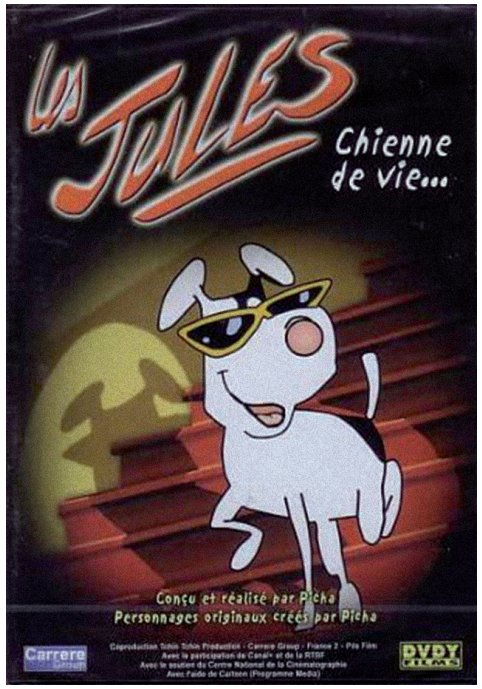
Preliminary studies for the casting

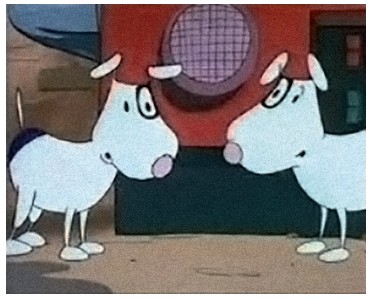


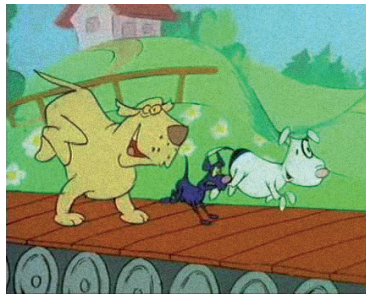


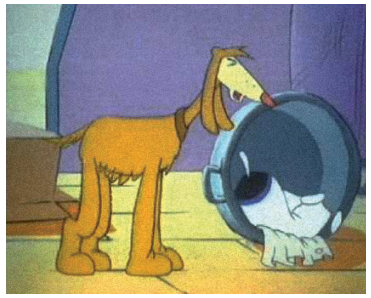


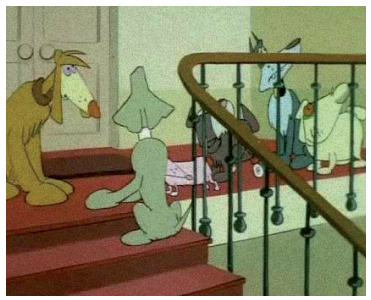
Definitive cast of the tv series

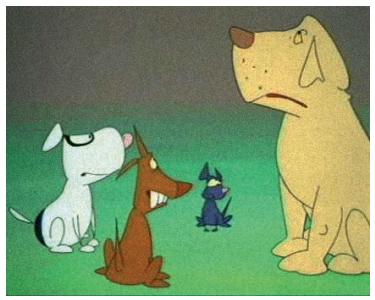

Les Jules
Chienne de vie...
Conçu et réalisé par Picha
Personnages originaux créés par Picha
Carrere
DVDY FILMS

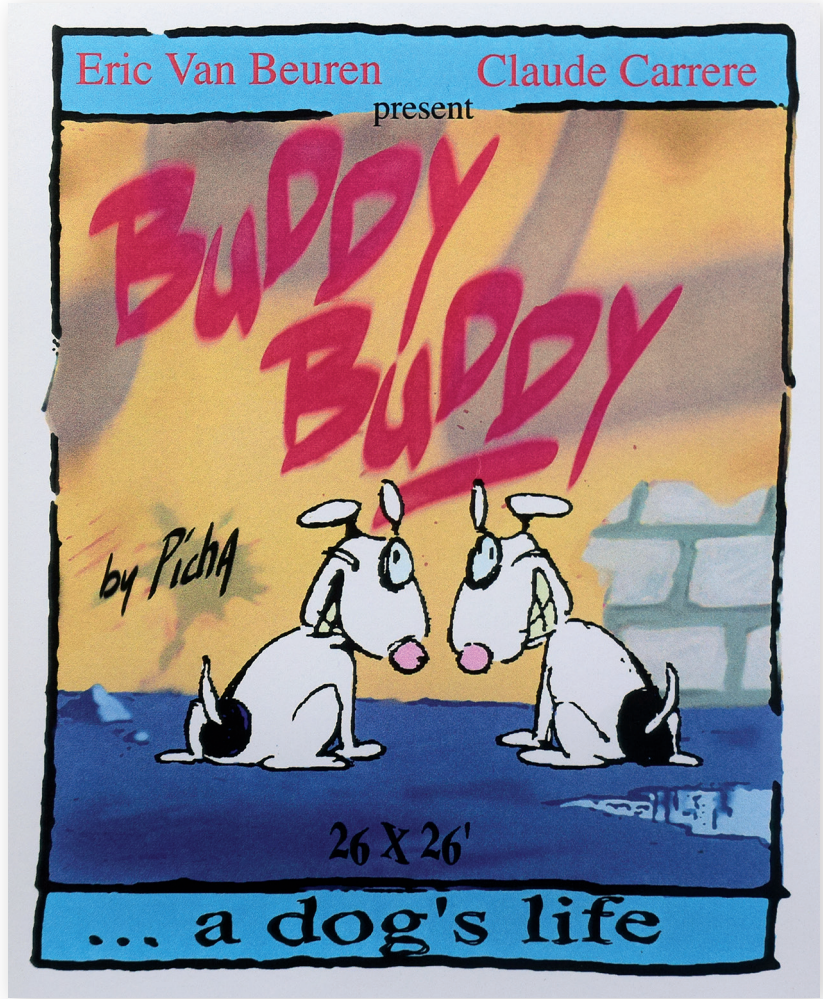











Eric Van Beuren
present
Claude Carrere
BUDDY BUDDY
by PichA
26 X 26'
... a dog's life

BLANCHE NEIGE (LA SUITE) - 2007

Cette parodie commence là où les contes de fées se terminent habituellement : « ils se marièrent, furent heureux et eurent beaucoup d'enfants ». Sans parler de la nuit de noces, la suite n'est pas de tout repos.

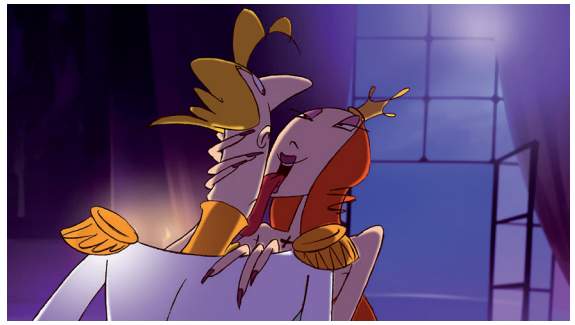
Deze parodie begint waar sprookjes meestal eindigen: « Ze trouwden, waren gelukkig en kregen veel kinderen ». Zonder het te hebben over de huwelijksnacht, is wat daarna volgt verre van eenvoudig.

Dates : 2007
Réalisation / Director : Picha
Technical director : Laurent Bounoure
Assistant :Dominique Foucault
Assistant : Matthieu Rouxel
Scénario / Film script : Picha & Tony Hendra
Music : Willie Dowling (Compositeur Composer),
Music : Anaïs (interprète, Performer),
David : McNeil (parolier, Song writer)
Décors / Film set : Pascal David
Montage / Editing : Chantal Hymans
Production : Arlette Zylberberg, Grzegorz Handzlik,
Eric Van Beuren, Linda Van Tulden, Steve Walsh
Distribution : Rezo Films
Format : 35 mm
Country of origin : Royaume-Uni / Belgique / France / Pologne
Language : français, anglais
Public : Prohibited under 12 years
Duration : 82 minutes

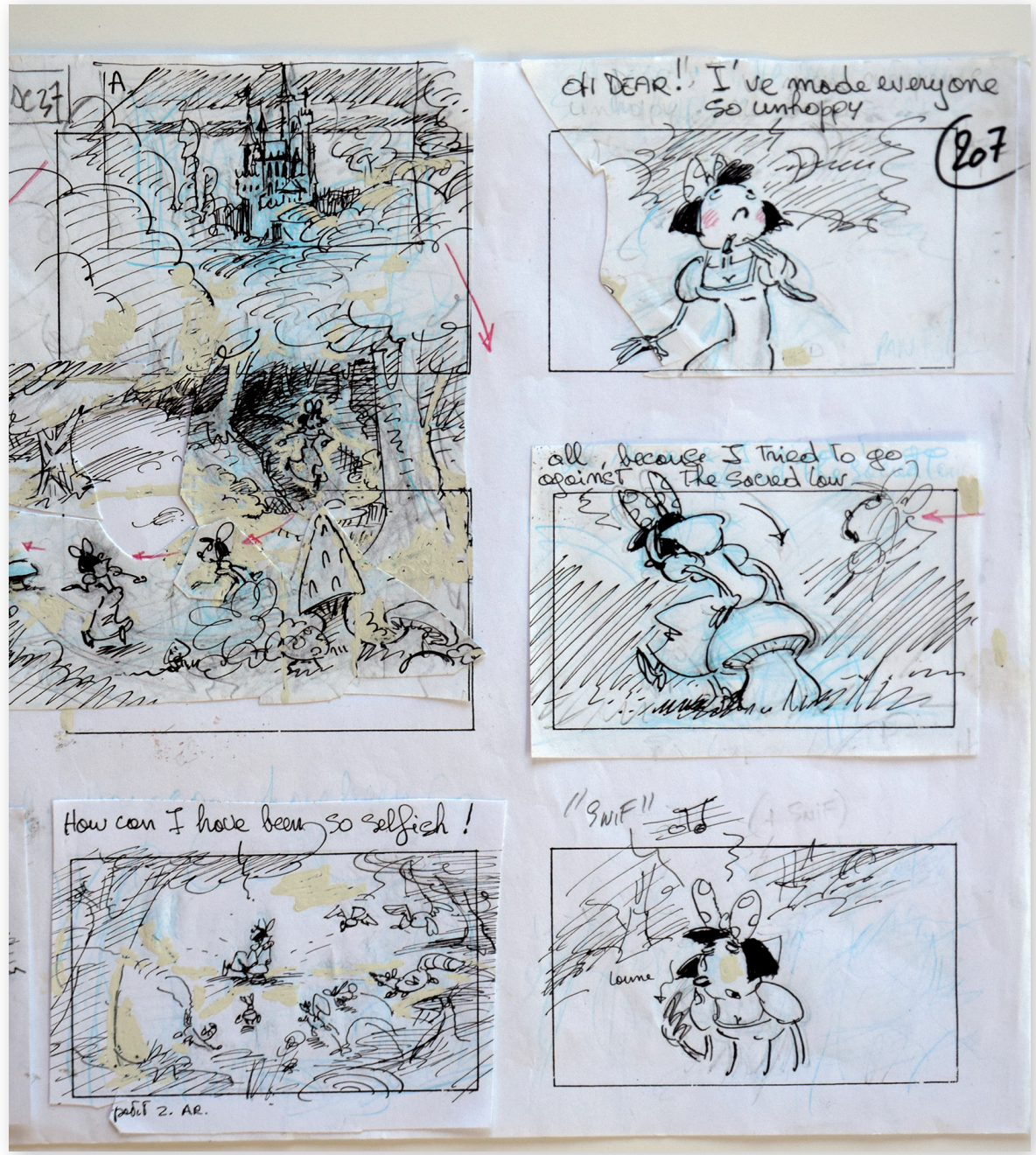
VOIX / VOICES

Cécile de France : Blanche-Neige / Cendrillon / La Belle au bois dormant
Jean-Paul Rouve : le Prince Charmant
Marie Vincent : la Bonne fée
Jean-Claude Donda : les sept nains / Le Grand Veneur
Gérard Surugue : les sept nains
Benoît Allemane : le narrateur
Marc Alfos : l'Ogre
François Barbin : la Bête
Mona Walravens : la Belle
Sasha Supera : Tom Pouce
Agathe Schumacher : Mère de Bambi

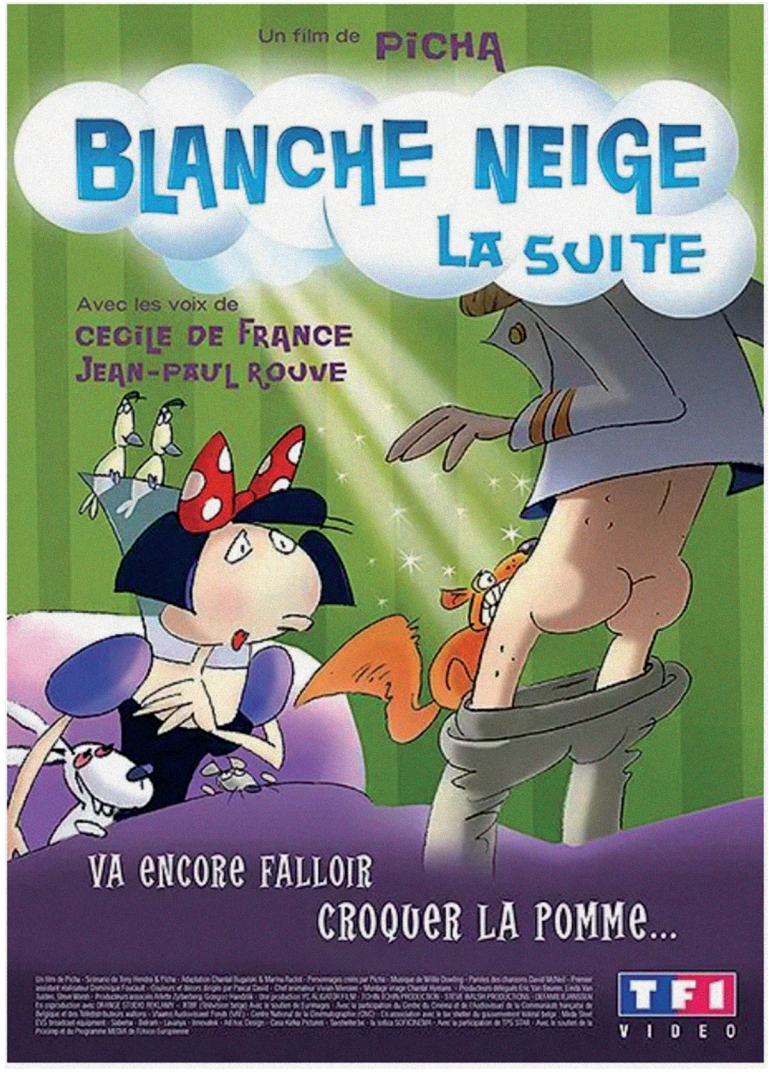
Original French poster, 2007



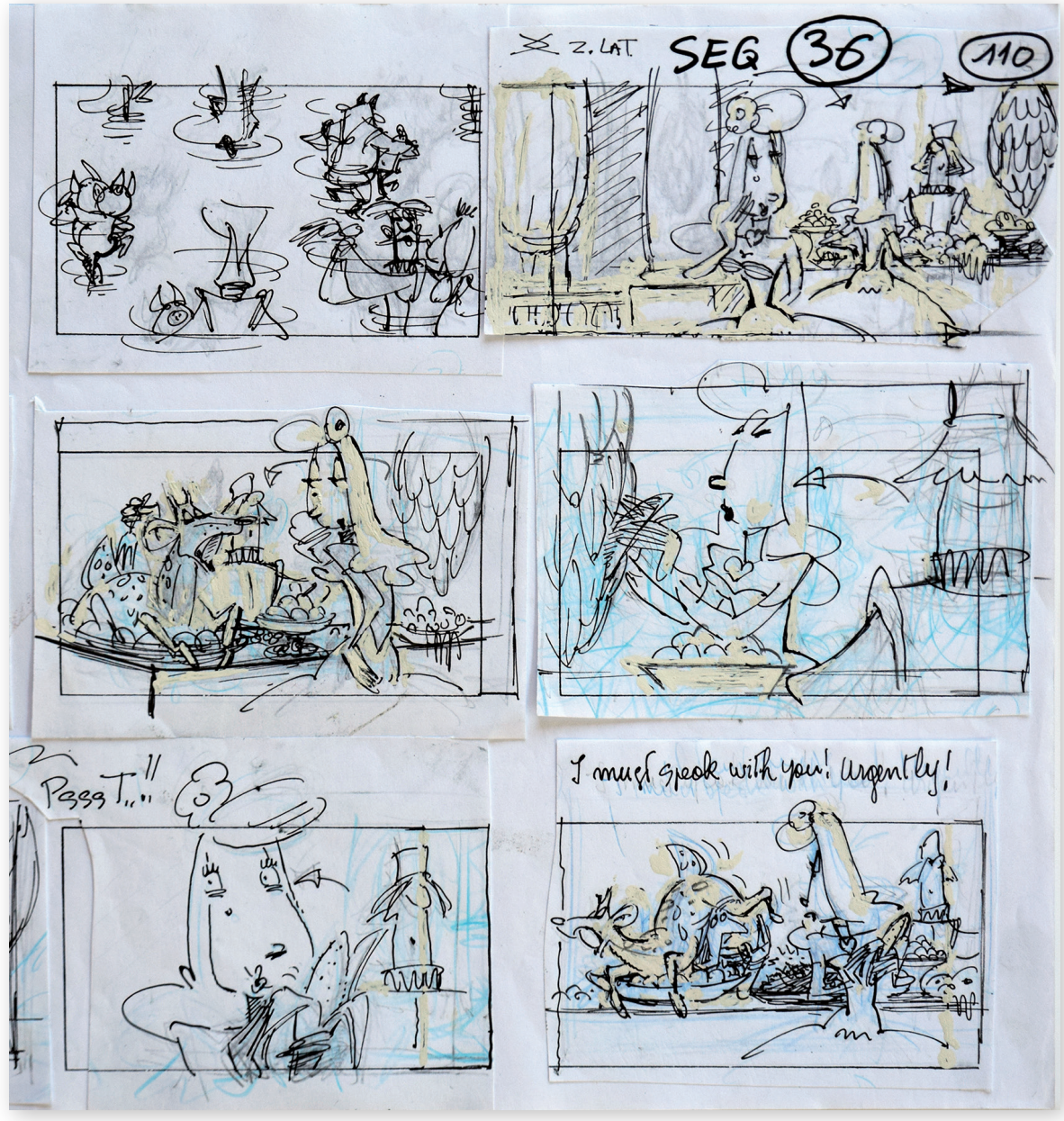
Movie images



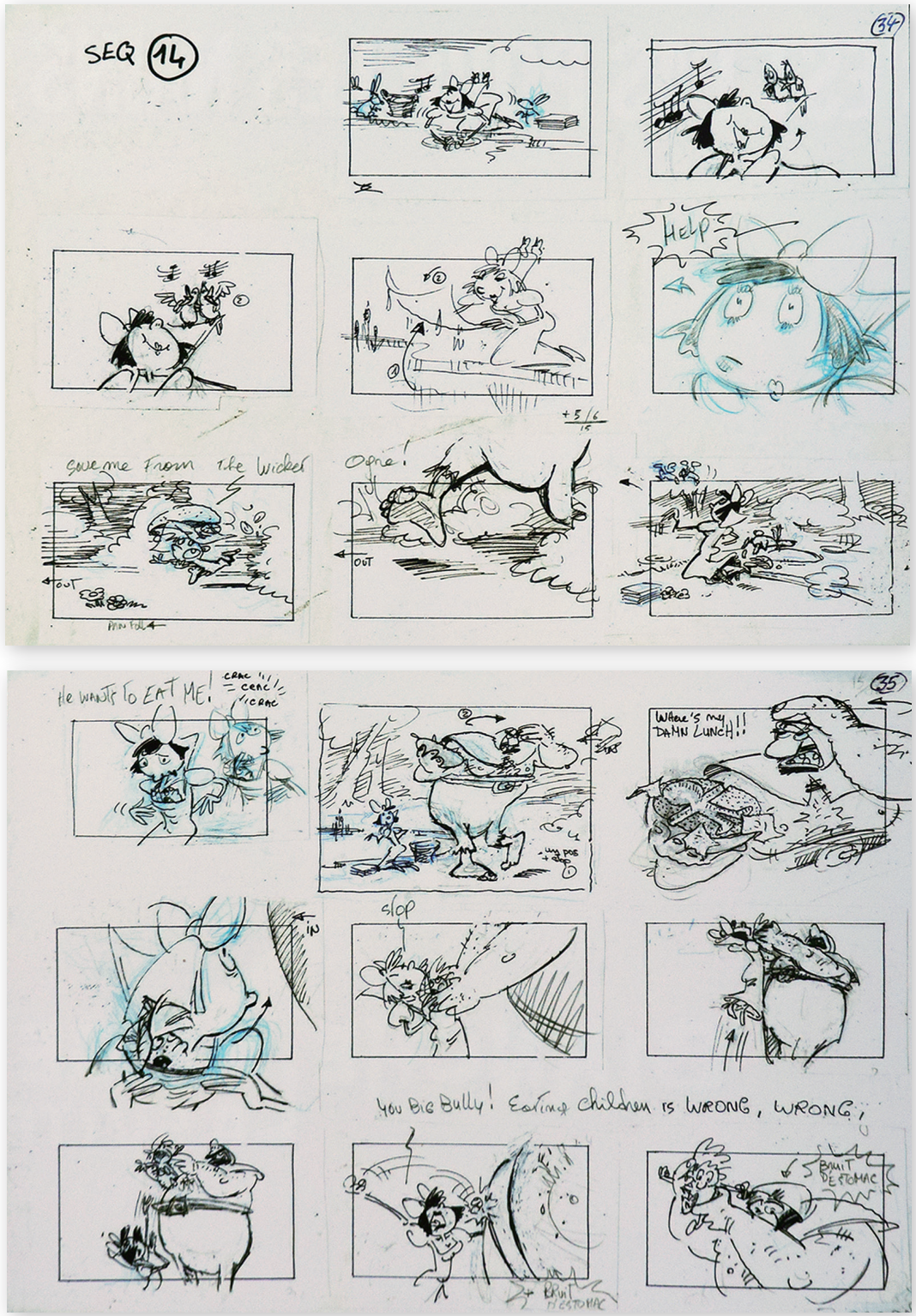
Extract from the US version storyboard



DVD cover



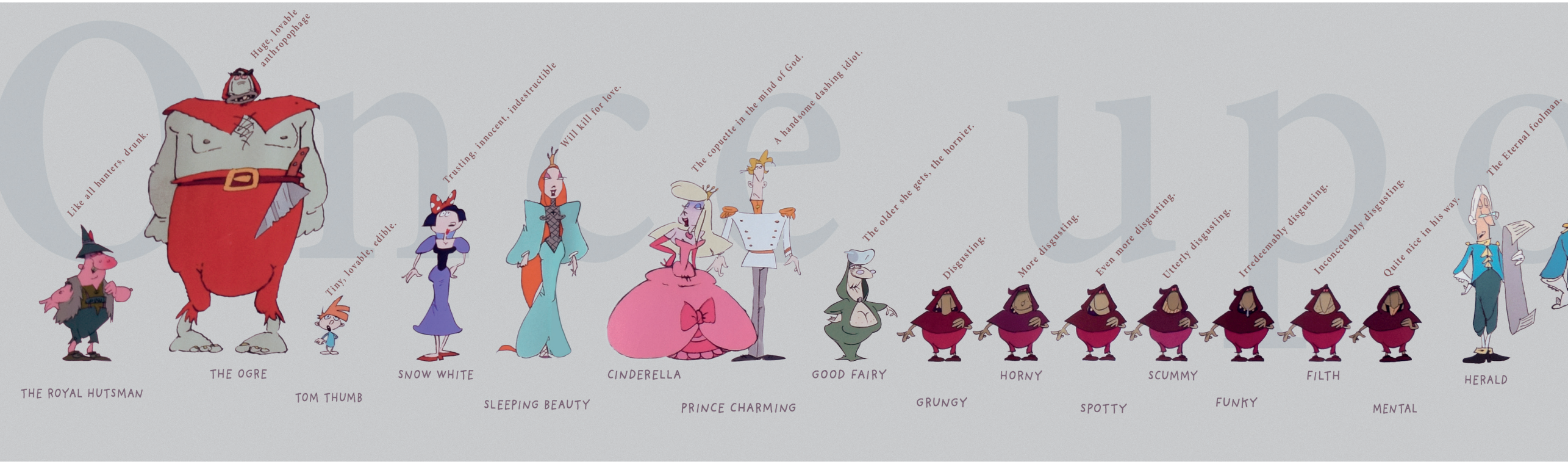
Extract from the US version storyboard



Storyboard boards US version 2002

Extract from the pre storyboard

Visuel marketing


Like all hunters, drunk.
THE ROYAL HUTSMAN
Huge, lovable anthropophage
THE OGRE
Tiny, lovable, edible.
TOM THUMB
Trusting, innocent, indestructible
SNOW WHITE
Will kill for love.
SLEEPING BEAUTY
The coquette in the mind of God.
A handsome dashing idiot.
CINDERELLA
PRINCE CHARMING
The older she gets, the hornier.
GOOD FAIRY
Disgusting.
GRUNGY
More disgusting.
HORNY
Even more disgusting.
SCUMMY
Utterly disgusting.
FUNKY
Irredeemably disgusting.
FILTH
Inconceivably disgusting.
MENTAL
Quite nice in his way.
The Eternal foolman.
HERALD
The Eternal Bouncer.
BOUNCER
Flawless body, dirty mind.
An animal, just an animal.
BEAUTY
THE BEAST
Illegal in most states, exept in Japan.
LITTLE RED RIDING HOOD
Why Grandma, what big testicles you have!
GRANDMA
umm, ladylike.
LADY
Coyote ugly.
Uglier than her sister.
SISTER 1
SISTER 2
Seven dwarves in drag.
SOCIETY LADY
Loud old poofdah.
MAJOR DOMO
Pink, of uncertain gender.
THE THREE LITTLE PIGS
A stud on a steck
THE PRINCE AND STORM